Conspirations • Derrière l'info • Ovni • Science de demain •



• O.G.M. • Contrôle des climats • Internet et identité •

NEXUS

ÉD. MOAN S.A.R.L. NEXUS MAGAZINE
Année 1 -N°3 - JUILLET-AOÛT 1999
LES CHEYROUX - 24580 PLAZAC

– SOMMAIRE –

NEXUS MAGAZINE

Année 1 - N° 3
JUILLET-AOÛT 1999

ÉDITÉ PAR
Editions MOAN, Les Cheyroux
24580 Plazac - France

DIRECTRICE DE PUBLICATION
Marie-Hélène COURTAT

ÉDITRICE
Anne GIVAUDAN

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
Antoine ACHRAM

CONSEILLER TECHNIQUE
Jean-Louis GUASCO

MAQUETTISTE
Cécile COURTAT

ILLUSTRATIONS
Phil SOMERVILLE - Guy NICOLAI

PHOTOGRAPHIE DE COUVERTURE
"Sentier d'étoiles" © Marc DESPLANQUES

ILLUSTRATION DE LA RUBRIQUE "CHRONIQUES SPATIALES"
Catherine LESECQ, 151, rue Léon Nordmann
75013 Paris - Tél. : 01.43.31.31.90

ILLUSTRATIONS DE L'ENCART
L'eau vivante (p. 1) La Source du Silence (p. 4)
Ellen LORIEN
Cartes disponibles aux Éd. Chant des Toiles 24580 Plazac - Tél. : 05.53.50.74.40

IMPRIMEUR
SAGRAFIC, S.L., Pza Urquinaona, 14 - 7°, 3ª
08010 Barcelone (Espagne)

DISTRIBUTION FRANCE
M.L.P.

BUREAU CENTRAL
PO Box 30, Mapleton, Qld 4560, Australie
Tél. : (07) 5442 9280 - Fax : (07) 5442 9381
e-mail : nexus@peg.apc.org

BUREAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE
PO Box 226, Russell, Bay of Islands.
Tél. : +64 (0)9 403 8196
e-mail : nexusnz@xtra.co.nz

BUREAU DES ÉTATS-UNIS
PO Box 177, Kempton, IL 60946-0177
Tél. : (815) 253 6464 - Fax : (815) 253 6454
e-mail : nexususa@earthlink.net

BUREAU DE GRANDE-BRETAGNE
55 Queens Rd, East Grinstead, West Sussex,
RH19 1BG - Tél. : +44 (0)1342 322854
Fax : +44 (0)1342 324574
e-mail : nexus@ukoffice.u-net.com

BUREAU EUROPÉEN
PO Box 372, 8250 AJ Dronten,
Pays-Bas Tél. : +31 (0)321 380558
Fax : +31 (0)321 318892
e-mail : frontier@xs4all.nl

DÉCLARATION DE RAISON D'ÊTRE
Conscient que l'humanité traverse une importante période de transformation, NEXUS s'efforce de fournir des informations difficiles à dénicher afin d'aider les gens à traverser ces temps. NEXUS n'est rattaché à aucune idéologie religieuse, philosophique ou politique, non plus qu'à une organisation.

ÉDITORIAL

Bienvenue encore à [illegible] çaise!

Juste au moment où je croyais qu'aucune information ne pourrait plus me chahuter le mental, j'en trouve une qui le fait - et cette fois-ci c'est the *WingMakers* [les Faiseurs d'Ailes]. Un autre dilemme mental me fit hésiter à accorder le moindre écho à cette fascinante saga et finalement, je lui accorde le double de l'espace disponible. Je m'attends à recueillir les protestations habituelles des "politiquement corrects" du monde des Ufologues pour avoir livré place à d'évidents canulars, etc., mais je dois dire que si ceci est un canular, il est si bien ficelé que cela mérite attention. Quelle que soit son authenticité, je trouve que l'histoire sème des concepts fertiles dignes de considération. A ceux qui voudraient approfondir, je conseille fortement de visiter le site Web des Faiseurs d'Ailes ; alors vous en saurez autant que moi. Il y a là bien plus de matériaux que ce que nous pouvons publier dans Nexus. Si quelqu'un trouve de nouveaux développements, s'il vous plaît faites le nous savoir.

J'ai également le plaisir d'annoncer, dans ce numéro, quelques nouvelles encourageantes et dynamisantes. Il semble que l'Internet offre aux masses (c.à.d., vu par les grosses poimures, aux consommateurs) le pouvoir de sanction immédiate - et avec des résultats massifs. Internet est généralement désigné comme l'arme principale dans la lutte planétaire contre l'Accord Multilatéral sur l'Investissement (voir Nouvelles du Monde). Je viens d'apprendre qu'Intel va suspendre sa toute nouvelle puce Pentium III "Big Brother" à cause d'un boycott induit par les consommateurs d'Internet. Plusieurs autres multinationales - entre autres Monsanto, Shell, Mc Donalds et BP - se voient perdre la confiance des consommateurs, parce que la révélation de tactiques et activités impopulaires se répand du jour au lendemain sur des millions de sites Web. Rien d'étonnant à ce que, dans la plupart des pays occidentaux, des organes de gouvernement tentent de contrôler ou de restreindre de telles activités menées sur Internet.

Tout aussi encourageant est de constater qu'un nombre croissant de personnes cherche à acheter des aliments et produits organiques et favorise une politique de santédégagée de la médication chimique. Le bon sens semble enfin revenir. Attention, cela ne se répand encore que par l'exemple et le bouche-à-oreille, parce que les grands médias et l'industrie médicale multinationale essayent toujours par tous les moyens d'étouffer toute tentative d'échapper à leurs drogues... et profits - ainsi que l'a montré, en Australie, un reportage récent.

A propos de reportage, dans ce numéro, l'auteur de l'article sur les propriétés absorbantes de la peau, le pharmacien Maurice Czarniak, a trouvé une arme à double tranchant. Avec ses formules de traitements naturels pour la peau basées sur les aliments, Maurice rencontra un tel succès que les télévisions locales et nationales, dans les nouvelles et affaires courantes, lui firent une plate-forme ainsi qu'à d'éclatants témoignages. Aussitôt les "experts" viurent réclamer un temps d'antenne égal et la pharmacie de Maurice fut saccagée en novembre 1993 sous prétexte qu'il avait mis de l'oeuf dans une crème (cf. NEXUS 2/24, fév. - mars 1995). Cependant, les résultats de ses recherches sont éloquents, ainsi lui ai-je demandé de faire un compte rendu de sa recherche sur le plus grand de tous nos organes, la peau, et de nous exposer comment il a mis au point sa méthode toute "fraîche" (N.D.T. : jeu de mot, fresh = récente et/ou fraîche) d'alimentation

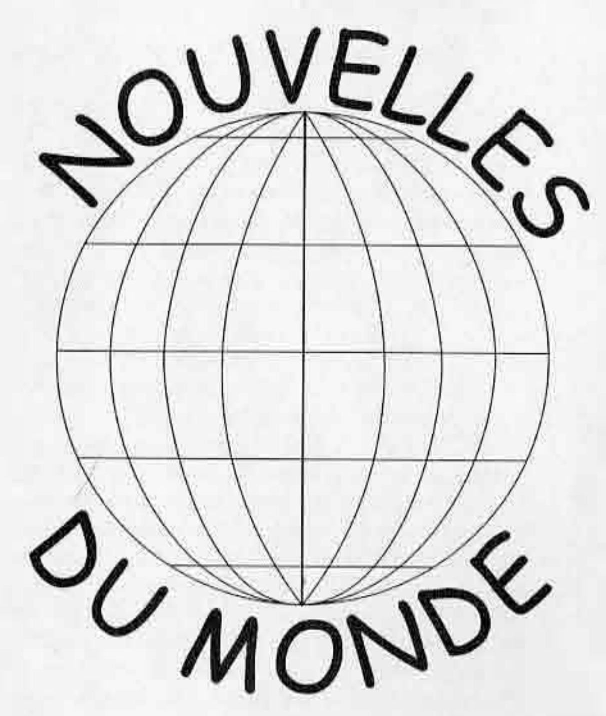
J'ai aussi le plaisir de vous présenter un article de Bruce Moen, auteur de deux bons livres sur ses propres expériences de décorporation. Je trouve ce sujet extrêmement fascinant et je pense que la plupart des gens peuvent explorer par eux-mêmes sans grands risques ces états de conscience.

Dans ce numéro de la revue nous inaugurons aussi une nouvelle rubrique. Nous appelons cela "Comptes Rendus"; il s'agit de sujets intéressants, trop courts pour constituer des articles de fond et trop longs pour entrer dans les Nouvelles du Monde.

Ce numéro présente le début d'un article en deux parties, "le Marteau et le Pendule" de Richard Noone, où il analyse de nouvelles théories tentant d'expliquer les anomalies géologiques de notre planète. Les "experts" de l'école orthodoxe prônent l'Uniformitarisme, mais les indices patents exigent que nous examinions de plus près le Catastrophisme. La dernière catastrophe dévastatrice s'est produite il y a moins de 10.000 ans. Quant à la prochaine, R. Noone estime que nous pourrions avoir un déplacement de l'axe terrestre au début de mai 2000.

❑ *Duncan*

Avis : Les titres sont donnés en français entre crochets, sans garantie de traduction des ouvrages.



L'AGROALIMENTAIRE GÉNÉTIQUE CRAINT LA RUÉE VERS LES ALIMENTS BIOLOGIQUES

Au Royaume-Uni, la vente d'aliments biologiques s'est développée tellement vite l'an dernier que les supermarchés ont du mal à répondre à la demande. Selon les principales chaînes de magasins, la nourriture produite de façon biologique est devenue si populaire qu'elle est passée, chose qui ne s'était encore jamais vue, de niche de marché à marché dominant.

Tesco, une des principales chaînes britanniques de supermarchés, signale une augmentation de 100 pour 100 de la vente de produits biologiques et sponsorise actuellement, à l'université d'Aberdeen (Écosse), une recherche pour aider les agriculteurs à se convertir à l'agriculture biologique.

Les supermarchés d'Australie sont également de la partie : Coles et Woolworths font des essais de rayons de produits biologiques, et les résultats dépassent toute attente.

Scott Kinnear, président de la Fédération des produits biologiques d'Australie, déclare que le marché européen d'aliments biologiques représente maintenant à lui seul un montant approximatif de six milliards de dollars australiens par an, et ne va pas s'en tenir là. ❑

(Source : Daily Telegraph*. 7.01.1999 ;* Independant on Sunday*.10.01.1999, Londres*

L'IMPLANTATION DE MICROPLAQUETTES POURRAIT REMPLACER PILULES ET POTIONS

Il se pourrait qu'un jour une microplaquette de silicium remplace les injections douloureuses, les pilules dures à avaler et les médicaments écœurants. Au lieu d'inclure des données dans la plaquette, les scientifiques la chargeraient de médicaments et elle serait programmée pour en libérer d'infimes quantités à des moments précis. Elle serait implantée sous la peau – ou avalée si nécessaire.

C'est le docteur Robert Langer, de l'Institut de technologie du Massachusetts – avec ses coéquipiers John Samtini et Michael Cima – qui a mis au point le prototype. Selon eux, on pourrait avoir recours à cette plaquette pour procurer un soulagement ou pour diffuser des médicaments dans les cas de cancer, pour des diagnostics médicaux, ou en joaillerie pour émettre des fragrances, et dans toute situation où, à des moments spécifiques, une ou plusieurs quantités données de composants chimiques doivent être administrées.

Il pourrait même être possible de concevoir une microplaquette qui, placée dans des récepteurs de télévision, produirait des odeurs. Ainsi, on verrait l'océan et on sentirait l'air iodé, ou des fleurs si on est dans un jardin.

L'invention est, parmi celles du genre, la première qui permet de stocker un ou plusieurs produits chimiques à l'intérieur d'une microplaquette avec, sur demande, libération de ses composants. Le mécanisme de déclenchement peut être un microprocesseur, un contrôle à distance ou un biosenseur.

Les chercheurs disent que, selon l'usage qui lui est destiné, la taille de la plaquette peut être réduite à aussi petit que deux millimètres. Il peut aussi y avoir plus de mille réservoirs, et mêmes plusieurs milliers s'ils sont encore plus petits.

Un autre avantage de la microplaquette est qu'elle est bon marché. Le docteur Langer et son équipe la produisent, dans leur laboratoire de recherche, pour une vingtaine de dollars chacune [dans les 100 francs français] et, à grande échelle, une plaquette ne coûterait guère plus de quelques dollars. ❑

(Source : Reuters : Nature*, vol. 397, 28.01.99)*

LA GUERRE DU WEB : INTERNET CONTRE *BIG BROTHER*

Vous n'avez probablement pas trop d'informations sur l'échec, à de l'Accord multilatéral sur l'investissement. Ce n'est en fait pas une surprise, puisque cela a été un des événements les plus clandestins de 1998.

Des délégués des 29 pays les plus riches de la planète, des chefs du Trésor public, des banquiers et des fonctionnaires se sont rencontrés, pendant plus de deux ans, pour négocier ce qui aurait pu être un accord dont la portée était la plus considérable du siècle. Mais vous n'avez pas beaucoup lu ou entendu de choses à ce sujet parce que cela s'est plus ou moins passé en cachette.

Depuis le tout début certaines personnes ont eu des doutes. Quand il a été dévoilé – en 1995 – ses défenseurs claironnaient partout que c'était le dernier pilier de la globalisation de l'économie mondiale, mais pour ses opposants c'était un complot des multinationales pour éliminer tous les contrôles que, bien légitimement, les démocraties pouvaient avoir établis sur leur économie.

Placer tout cela sur Internet, après deux ans ou plus de négociations semi-secrètes, a tout fait basculer. Là où tout le mystère autour de la chose n'avait d'abord généré qu'une méfiance relativement paisible on vit une opposition d'ampleur magistrale. Depuis les États-Unis jusqu'en Inde, du Canada jusqu'en Nouvelle-Zélande, et partout en Europe, une coalition *ad hoc* des environnementalistes, des autorités locales, des travailleurs de la santé, des défenseurs des Droits de l'homme, des syndicats, des bureaux d'entraide et de groupes paroissiaux ont commencé à se rallier, passant par Internet pour coordonner leurs campagnes. Internet est devenu le véhicule des protestataires pour faire pression et échanger des informations sur toute la surface du globe.

L'A.M.I. a fini par être ébranlé par toutes ces attaques venant de tous les coins du monde, et finalement, en 1998, le gouvernement français a décidé de se retirer totalement des négociations.

Les analystes des médias ainsi que les observateurs d'Internet ont unanimement conclu que'Internet a facilité la mort de l'A.M.I. (dans sa plus récente incarnation). ❑

(Sources: The Independant on Sunday, *10.01.99 ;* Guardian Weekly, *7.02.1999)*

: The Australian, *2.02.1999)*

LE SYSTÈME INFORMATIQUE EUROPOL MENACE LA VIE PRIVÉE

Ce n'est pas seulement sur l'euro que cette année 1999 ouvre la porte, c'est également sur Europol, service novice de renseignements policiers des 15, qui aura recours à la première section de son nouveau système informatisé pour combattre le crime dans l'Union européenne.

Le système informatique Europol, ou TECS, est le rêve d'un policier – et un cauchemar pour les activistes des droits civiques. L'ordinateur serait pour l'instant un système temporaire, mais sous peu il pourra fournir aux bureaux de police des données analytiques complètes, non seulement sur les personnes reconnues coupables ou sur les suspects mais également sur les victimes, les victimes potentielles, celles ayant des contacts suspectés d'être criminels, et même probablement sur les témoins. Les données sur la santé et la race peuvent également être stockées.

Finalement, TECS verra son champ élargi de façon à constituer une banque générale de données pouvant contenir des informations sur un million ou plus de personnes.

Le gouvernement allemand – et plus spécialement le parti des Verts – n'apprécie pas du tout la chose. Les Allemands ont la loi de protection de la vie privée la plus stricte d'Europe, et l'accès à l'information ainsi enregistrée est un point particulièrement sensible. L'idée d'emmagasiner des informations sur les témoins est particulièrement controversée.

Ce seront d'abord uniquement les officiels d'Europol qui pourront avoir usage des données (ces officiels sont des détectives délégués au plan national travaillant à La Hague). Quand le système prendra de l'ampleur, toutefois, les policiers de n'importe quel pays d'Europe pourront se brancher sur les données Europol. Ainsi, un policier français pourrait connaître des détails sur la vie privée d'une personne de nationalité allemande et utiliser ensuite ces informations bien plus librement qu'un policier allemand.

L'arrestation d'un policier belge, suspecté de vendre à la mafia des informations provenant du système d'information Schengen, a déclenché l'alarme en Allemagne.

Les agents d'Europol ne peuvent pas, pour l'instant, se comporter comme une force de police fédérale, et le responsable d'Europol est un détective allemand respecté. Néan-

LA VIE SANS ORDINATEUR :



moins, cette histoire de données pourrait fort bien mettre le feu aux poudres. ❑

(Source : Roger Boyes à Bonn ; The Sunday Times, *Londres, 3.01.99)*

LES DIX PLUS MAUVAISES FIRMES DE 1998

Selon le *Multinational Monitor*, journal qui ne mâche pas ses mots, voici les dix plus mauvaises firmes de 1998 :

1 – **Chevron**, pour avoir maintenu ses relations commerciales avec la cruelle dictature du Nigéria, et pour sa supposée complicité dans le meurtre de protestataires civils ;

2 – **Coca-Cola**, pour rendre les enfants dépendants du sucre et des boissons gazeuses. Les adolescents (garçons et filles) des États-Unis boivent deux fois plus de boissons gazeuses que de lait alors qu'il y a une vingtaine d'année ils buvaient presque deux fois plus de lait que de sodas ;

3 – **General Motors**, parce qu'ils avaient fini par faire partie intégrante de la machine de guerre des Nazis et que, quand les preuves documentées ont fait surface des années plus tard, ils ont nié ;

4 – **Loral** et son président-directeur général Bernard Schwartz, pour avoir lesté les fonds du parti démocratique et Clinton/Gore de 2,2 millions de dollars américains. L'administration Clinton avait accusé bonne réception en approuvant l'abandon d'un des droits humains afin d'ouvrir la voie aux transferts de technologie en Chine ;

5 – **Mobil**, pour avoir aidé les militaires indonésiens à écraser une révolte indigène dans la province de Aceh, et, semble-t-il, avoir permis aux militaires d'utiliser le matériel de la société pour creuser les charniers ;

6 – **Monsanto**, pour avoir introduit des aliments génétiquement modifiés dans les circuits de distribution de l'alimentaire sans avoir procédé aux tests de sécurité adéquats et sans étiquetage, exposant ainsi les consommateurs à des risques inconnus ;

7 – **Royal Caribbean Cruise Lines**, pour avoir d'abord plaidé coupable au crime d'avoir vidé du pétrole dans l'océan Atlantique, puis avoir menti aux gardes-côtes à ce propos

8 – **Unocal**, pour ses nombreux actes de pollution et ses violations des lois, à un point tel que les citoyens de Californie ont fait une pétition demandant au procureur général de l'État d'interdire le charter de la compagnie ;

9 – **Wal-Mart**, pour son attitude d'écraser l'Amérique provinciale, pour ses salaires bien bas (un fort pourcentage des employés de Wal-Mart est éligible aux tickets de repas), pour tirer profit du travail d'enfants asiatiques, et pour homogénéiser la population ;

10 – **Warner-Lambert**, pour avoir mis Rezulin sur le marché, médicament douteux contre le diabète qui est responsable d'au moins 33 morts par endommagement du foie. ❑

(Sources : Multinational Monitor. *www.essential.org/monitor/monitor.html)*

LA GRANDE-BRETAGNE PROJETTE DE DÉPOSER SES DÉCHETS NUCLÉAIRES EN AUSTRALIE

Le Royaume-Uni prépare un projet de six milliards de livres sterling [dans les 644 millions de francs] décharger ses déchets nucléaires en Australie.

La compagnie British Nuclear Fuels (B.N.F.), entière propriété du gouvernement britannique, a déjà dépensé des millions de livres sterling pour trouver comment construire le plus grand entrepôt de déchets nucléaires du monde à l'intérieur du pays.

La Grande-Bretagne est au second rang mondial pour l'amoncellement des déchets nucléaires en provenance d'usines électriques, et elle trouve que l'intérieur de l'Australie est l'endroit idéal pour enfouir ses déchets contaminés.

Étant donné le peu d'honnêteté ou d'intégrité (pour ne pas dire l'absence totale d'honnêteté et d'intégrité) dont la Grande-Bretagne a fait preuve dans la résolution de problèmes résultant de précédents projets nucléaires ou atomiques en Australie, ce projet aura autant de popularité que s'ils avaient parlé de corde à tourner le vent. ❑

(Source : The Guardian Weekly, *Londres, 28.02.99)*

LE CONTINENT PERDU EST RETROUVÉ !

Les scientifiques ont découvert, dans l'océan Indien, un continent qui a déjà fait surface à trois reprises au cours des 80 millions dernières années. Le continent immergé est localisé à environ 4 000 kilomètres au sud-ouest de l'Australie.

La découverte des événements et contextes ayant causé l'émergence de la croûte terrestre est tellemem inattendue que les théories sur la formation des continents vont devoir être révisées une fois de plus.

Les géologues à bord du navire de forage *Joides Resolution*, qui fait partie du programme international de forage maritime, ont découvert que deux zones très spécifiques, le plateau des Kerguelen et Broken Ridge, actuellement par 2000 m. de fond, ont été antérieurement soudés. Ils formaient à eux deux un bouclier continental de deux millions de km^2.



L'étude des débris végétaux et du plancton marin fossilisé enfouis a permis aux chercheurs d'identifier trois périodes durant lesquelles leur écorce était au-dessus du niveau de la mer : la première était il y a 110 millions d'années, la seconde 85 millions et la troisième 35 millions. ❑

(Source : New Scientist, *20.02.99)*



LA LIBERTÉ DE SOINS MÉDICAUX MENACÉE EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Liam Williams-Holloway, trois ans, est gardé caché et la moitié de la police de Nouvelle-Zélande est à l'affût. Son "crime" ? Ses parents se préoccupent de lui.

Ils ont refusé de poursuivre la chimiothérapie expérimentale prescrite par HealthCare Otago et ils se cachent, lançant ainsi la police néo-zélandaise dans une chasse à l'homme à travers le pays – leurs déplacements incluant des visites à des cliniques de soins alternatifs.

Craignant que la réaction de l'opinion publique en faveur de Liam ne prenne encore davantage d'ampleur, la Cour de la Famille a décrété la censure par bâillonnement de tous les media d'information, leur interdisant de publier quoi que ce soit au sujet de Liam ou de ses parents.

Une déclaration des parents de l'enfant en date du vendredi 12 février 1999 se lit ainsi : "Etant donné le fort intérêt que l'opinion publique et les media portent à notre cas, nous aimerions expliquer pourquoi nous sommes ainsi acculés. Lorsque votre enfant a un problème de santé relativement rare, à moins d'être expérimenté en la matière vous cherchez un diagnostic clinique et c'est là que vous lâchez le contrôle.

"En novembre 1998 on a découvert que Liam souffrait d'un neuroblastome. Nous avons suivi la procédure de diagnostics, qui signalait un seul site, et commencé la chimiothérapie. Le protocole choisi en est encore au stade expérimental. Il consiste en sept cycles de dix jours de chimiothérapie très intensive avec, en fin de course, l'administration d'une chimiothérapie finale dans le but de tuer la moelle avant de procéder à un transplant de cellule de souche. (La famille explique que les chances de survie de Liam sont de 50 pour 100 avec un traitement conventionnel.)

Après deux cycles de chimiothérapie et beaucoup de lectures nous avons voulu chercher des alternatives, pour donner à Liam la possibilité d'une meilleure qualité de vie. Nous avons rencontré HealthCare Otago, et on nous a laborieusement accordé trois semaines pour chercher nos alternatives. Bien qu'on nous ait donné cette opportunité on nous a dit que, quels que soient les progrès réalisés et même si le cancer était en rémission, Liam serait de toute façon replacé dans le protocole complet, sans réévaluation et sans compromis.

"Toutes nos recherches nous ont montré que, même avec les meilleurs soins médicaux et divers traitements, le neuroblastome a un taux de récurrence incroyablement élevé et il est, de plus, davantage étendu et amplifié. Il faut allonger la liste des effets secondaires possibles et y inclure, par exemple, une numération globulaire très basse et des dommages irréversibles rénaux, une perte auditive dans les hautes fréquences, et une neurotoxicité.

"Nous avons finalement trouvé un traitement pour Liam, et nous le poursuivons depuis trois semaines. Pour l'instant Liam est en bonne santé et heureux, et la tumeur diminue rapidement. Nous aimerions que notre choix d'un traitement non diffusible pour Liam soit finalement respecté, et que ce traitement ait lieu dans des conditions beaucoup moins stressantes.

"Étant donné le statut l'approche intransigeante de HealthCare Otago, le seul choix pour nous est de rester cachés et de continuer le traitement, et notre seul espoir d'issue heureuse est de présenter Liam comme un enfant guéri.

"Nous avons le sentiment d'agir dans le plus grand intérêt de Liam, et nous sommes reconnaissants à toutes les personnes qui nous accordent leur soutien". ❑

(Source : e-mails des lecteurs néo-zélandais de Nexus)

DOUBLE MASTECTOMIE : LE HIC DE CERTAINES STATISTIQUES

Chaque année, des centaines de femmes occidentales ont leurs deux seins, apparemment sains, retirés en mesure protectrice contre le cancer du sein. Mais même cette sorte de mesure "préventive", bien extrémiste, ne présente pas une garantie totale.

Subir une double ablation peut réduire de 90% les risques de mourir d'un cancer du sein, si l'on en croit une étude qui vient juste de paraître dans le *New England Journal of Medicine* [le Journal de la médecine de la Nouvelle Angleterre].

Chose intéressante, les investigateurs de la clinique Mayo ont déduit ceci des "modèles statistiques" et des "taux de décès chez les sœurs de patientes" – autrement dit, de personnes *qui n'ont pas* subi l'opération mais qui faisaient *probablement* face au même risque de cancer. Ils ont étudié le cas de 639 femmes qui, entre 1960 et 1993, ont subi une double mastectomie sans cancer du sein, et ils ont relevé seulement deux décès alors que, statistiquement, il aurait dû y en avoir 20.

Le résultat final est que 619 femmes ont subi une opération radicale et inutile, et nous ne sommes pas plus avancés pour comprendre ce que tout cela veut dire ! ❑

(Source : The Australian, *15.01.1999)*

Traduit par Mariam Gayatri

LA MICROPLAQUETTE DE PENTIUM III : VOTRE NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ INTERNET ?



Le 20 janvier 1999, Intel a annoncé son intention d'inclure un numéro de série spécifique au processeur, le P.S.N. *(Processor Serial Number)*, dans chaque nouvelle plaquette de Pentium III. Selon la firme, le P.S.N. aura pour intérêt l'identification des usagers dans le cadre du commerce électronique et d'autres applications relevant du réseau.

Toutefois, un nombre croissant de consommateurs estime que prévoir ainsi un P.S.N. spécifique, accessible à distance par les réseaux électroniques et par d'autres programmes propres aux ordinateurs du marché en série, constituerait un sérieux accroc à leur vie privée. (Ces consommateurs ont pour fer de lance Junkbusters, groupe de pression technologique du New Jersey qui mène le boycott de la plaquette Pentium III.) Ce numéro a pour objectif de relier les activités des usagers sur Internet, pour le marketing ou tout autre motif.

Si l'on en croit Patrick Gelsinger, vice-président d'Intel, le P.S.N. sera utilisé pour identifier les gens qui utilisent les sites d'Internet ou les forums de discussion. La technologie sera également mise à contribution pour l'authentification lors de commerce par voie électronique, ce qui liera le P.S.N. à l'identité réelle d'une personne dans la vie courante.

Le P.S.N. serait vraisemblablement récupéré par de nombreux sites, puis répertorié et ajouté aux données de base. À la différence des *cookies*, qui varient généralement d'un site à l'autre, le P.S.N. sera attribué une fois pour toutes et ne pourra pas être effacé ou facilement changé.

Les États-Unis ayant peu de protections légales pour assurer la discrétion des lignes, il n'y a aucune limite pratique à ce qui peut être collecté ou utilisé. Avec les P.S.N., n'importe quel logiciel fonctionnant sur un PC peut obtenir le P.S.N. et, si l'application est en liaison avec Internet, le P.S.N. peut être transmis n'importe où – l'usager n'étant pas toujours au courant de la situation. Étant donné la pratique largement répandue de rapatriement de fichiers, le manque de protection légale des données personnelles et les incitations économiques à collecter et à vendre ces données, l'abus généralisé ou presque est plus qu'à prévoir.

Lors de la conférence (RSA), Gelsinger a également mentionné que plus de 30 compagnies s'étaient déjà engagées auprès d'Intel à utiliser le P.S.N.

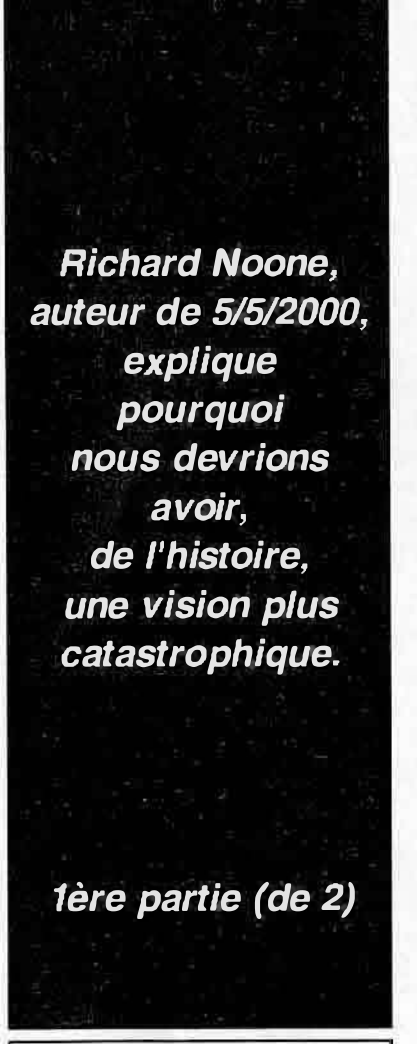
MENACES SUR LA DISCRÉTION ET LA SÉCURITÉ D'INTERNET

Selon les experts en sécurité d'Internet, le P.S.N. ne sera d'aucune réelle sécurité car sa conception est plutôt médiocre. Les petits malins pourront contrefaire les P.S.N., cassant ainsi les usages possibles d'identification. Intel a annoncé le 25 janvier que la compagnie projetait la conception d'un programme électronique annulant la fonction P.S.N. Ce programme se mettrait automatiquement en route lors de la charge de l'ordinateur, et le P.S.N. serait hors d'accès pour cette session. Cependant, la fonction P.S.N. restera dans la plaquette du Pentium III et elle sera accessible si, pour une raison ou une autre, le programme tombe hors service. Il y a cependant des problèmes à cela :

- Ce logiciel n'existe pas encore. Selon le *Washington Post*, le programme ne sera accessible que plusieurs mois après l'expédition des premiers Pentium III-P.S.N. – et même là, ce ne sera possible qu'avec Windows. Les usagers seront priés de se reporter à la page électronique d'Intel afin d'obtenir une copie du programme, et ils devront l'installer eux-mêmes.
- Cette approche se repose sur d'autres firmes pour installer le programme à la place d'Intel. Lorsque le programme sera disponible, Intel devra demander à chaque fabricant d'ordinateur et aux autres sociétés informatiques (dont Microsoft) d'inclure tout ceci à leurs systèmes. Certaines de ces compagnies, intéressées à utiliser le P.S.N. pour vérifications de logiciels (Microsoft, par exemple), peuvent refuser d'installer le programme.
- Les usagers seront priés de fournir le P.S.N. Il est probable que, comme condition d'accès, plusieurs programmes de logiciels et de sites web demandent à leurs usagers de mettre hors circuit les protections "discrétion" du P.S.N.
- On peut toujours avoir accès au programme d'un logiciel, et le trafiquer. Le système de protection "discrétion" repose sur un élément du logiciel qui doit être mis en route dès qu'un utilisateur lance son ordinateur, il n'est donc pas exclu qu'il y ait interférence avec d'autres programmes du logiciel. Selon le vice-président d'Intel, Patrick Gelsinger, de nombreux concepteurs de logiciels ont déjà dans l'idée d'utiliser le P.S.N., et il ne serait donc pas surprenant qu'ils demandent le retrait de l'élément de protection garantissant la discrétion.

LE MARTEAU ET LE PENDULE

THÉORIES NOUVELLES SUR LES CATASTROPHES TERRESTRES



Le glissement de la croûte terrestre fut aussi soudain que dévastateur. Elle se déplaça avec une force telle, une férocité si écrasante, qu'elle emporta tout sur son passage, de façon totalement inattendue. Pareille au grand requin blanc, elle surgit du fond des océans fonçant, gueule ouverte, sur ses victimes. Rien ne signala son approche, rien n'annonça le danger.

Tout d'abord, comme un voleur dans la nuit, la force mortelle avança secrètement et silencieusement, mue par les forces centrifuges, sa puissance primordiale prenant de l'ampleur et de l'intensité, portant à vitesse croissante l'énergie destructrice enfermée dans les glaces des pôles. Puis avec la brusquerie du désespoir, elle déchira la croûte rigide de la planète. Il y eut comme un instant d'indécision, et la Terre s'embrasa, répondant à l'agression par tous ses volcans et par un séisme qui secoua le globe.

Surgissant des profondeurs, le cataclysme pulvérisa la croûte terrestre et transforma l'océan en un maelström mortel. Les eaux en furie jaillirent à travers les terres en vagues de trente mètres qui ne laissèrent aux habitants aucune chance de salut, n'épargnèrent aucun être vivant. D'une grande civilisation il ne resta que décombres.

Le temps passa, seule la légende d'un rêve de l'Age d'Or demeura dans la mémoire des quelques survivants. Ceux qui le purent avaient trouvé refuge dans les collines ; d'autres, moins chanceux mais non moins déterminés, avaient lutté contre la Nature avec l'énergie du désespoir. Il en resta peu qui errèrent dans les ruines comme des enfants sauvages. Ils avaient été privés de tous leurs biens de base et des rêves d'avenir que leur avait promis leur civilisation. Hébétés, toute confiance perdue, tant en Dieu, qu'en la Nature et même en leurs semblables, mus par l'instinct de conservation, ils avaient commencé à assurer leur survie avec des débris, ignorant ce qu'apporterait le lendemain. Il fallut des années et de nombreux sursauts, avant le retour du calme et ils n'eurent d'autre choix que de vivre au jour le jour dans l'angoisse née de la panique, se demandant sans cesse si la Terre bougerait encore, et quand.

Théâtral tout cela ? Sans doute, mais pourtant vrai. Aussi excitantes que le meilleur scénario catastrophe hollywoodien ou que la découverte du récit antique d'un événement géologique historique, des informations publiées récemment attestent qu'un Armageddon géologique s'est effectivement produit, dont l'ampleur dépasse l'entendement. Des changements terrestres catastrophiques de cette magnitude ont fait partie de l'histoire de la planète depuis ses débuts et feront partie, sans aucun doute, de son avenir.

Il nous incombe donc, encore que cela paraisse dérangeant, de jeter un oeil investigateur sur les théories qui tentent d'expliquer ces grandes périodes d'anéantissement global. Assez curieusement, rares parmi ces théories sont celles émanant des instances officielles et celles-ci sont surtout des hypothèses peu engagées qui ne répondent pas vraiment aux questions. Des efforts plus intéressants sont le fait d'auteurs consciencieux qui, reprenant le flambeau du Professeur H.Hapgood, ont développé sa recherche jusqu'au niveau d'un modèle de travail.

De nombreux lecteurs [anglo-saxons, N.D.T.] apprécient le sérieux et le soin qui caractérisent les livres phares qu'a signés le Professeur Hapgood : *La Mouvante Croûte Terrestre* (1958), *Cartes des Anciens Rois de la Mer : Preuves de Civilisation Avancée*

à l'Age de Glace (1966) et *La Trajectoire du Pôle* (1970). Ainsi que s'en rendent compte de nombreux chercheurs modernes, le Professeur Hapgood est réputé pour avoir apporté les preuves solides que la science du début des temps historiques n'est pas une science à ses débuts, mais le vestige de la science d'une grande civilisation disparue.

Dans mon livre *5/5/2000, Glace : l'Ultime Désastre*, sur ce sujet, j'ai tenté de répondre aux nombreuses questions qui se présentaient en invitant d'autres professionnels à partager leurs réflexions au cours d'interviews que je soumets au lecteur. Ce qui est merveilleux avec les interviews, c'est qu'elles provoquent des réponses spontanées qui souvent révèlent un sens plus profond que les textes préparés pour la publication. Certaines interviews furent si fertiles en idées que, très stimulé par l'expérience, je demeurai ensuite longtemps assis, méditant sur l'origine des merveilles de cette Terre, de ce monde incroyable.

Dans cette réflexion une question se pose : quelle est la valeur de notre croyance qu'un unique continent, la Pangée, se serait fragmenté et que ses parties se seraient dispersées ? Et quelle est la valeur de notre croyance, bien qu'il n'y ait aucune analogie moderne, qu'il y a 17.000 ans de la glace se serait formée sous les climats tempérés des latitudes moyennes, marquant le début de l'ère glaciaire ? Et quelle est la valeur de notre croyance qu'un front de glace de 8.000 km ait pu se retirer de 1.600 km vers le nord sans laisser d'autres traces de changements terrestres ? Il n'y a pas d'analogue moderne pour des événements de cette ampleur ! Une fois encore : est-ce que les montagnes se forment et les rivières coulent, pour des raisons qui ne trouvent aucune comparaison moderne ?

Comment se fait-il que la science ne connaisse rien de comparable à tous les phénomènes naturels dont nous sommes témoins aujourd'hui ? Aucune cause de ces phénomènes ne ressemble à quelque chose qui nous serait familier ! Pourquoi ? Comment se fait-il que, confrontés aux irréfutables preuves qu'une insidieuse calamité géologique a détruit nos civilisations ancestrales à plus d'une reprise, nous n'en comprenions toujours pas les causes ? Sommes-nous à ce point devenus blasés, arrogants dans notre pensée, que nous nous sentions à l'abri ? Ou bien l'humanité, refusant de faire face à l'horrible réalité de l'envahissement des eaux, a-t-elle choisi, à l'instar des mangeurs de lotus grecs de la mythologie, d'oublier son passé et de vivre dans l'indolence inconsciente ? Arrogance ou indolence, quel que soit le cas, la cause a échappé à toute identification et n'a généré que le silence. Mais le silence, comme refuge universel, ne suffit plus parce que la question de savoir ce qui peut provoquer ces horribles calamités continue de gronder et exige une réponse. Dans les paragraphes qui suivent, nous chercherons une explication à ce mystère géologique. Nous chercherons une réponse.

La poste m'apporte chaque année de nombreux livres d'auteurs nouveaux qui me demandent une quatrième de couverture. Ils viennent en général spontanément parce que *5/5/2000* m'a enfermé dans le rôle notoire de celui qui cherche des réponses et qui est ouvert à ce genre d'enquête. Et en vérité, c'est le cas, alors je les lis tous, cherchant la cause du glissement. A plus d'un titre, étant donné qu'ils sont obnubilés par les changements catastrophiques de la terre, ils se ressemblent tous; mais à y regarder de plus près, ils diffèrent autant que la mer de la terre.

Ceci soutint ma curiosité jusqu'à ce qu'apparut une hypothèse provenant, très curieusement, d'un de ces livres non sollicités, *Les Dieux, les Gémeaux et la Grande Pyramide* par James Bowles[1]. Se référant à ces mêmes prodiges, il

Fig. 1
An 1999 : l'Est du continent antarctique est coiffé d'une calotte glacière de 5 km d'épaisseur dont le centre de gravité est dangereusement décalé de 640 km du pôle géographique. Elle est prête à glisser et le déclenchement du chaos n'attend que la rupture de l'ultime résistance de la croûte terrestre à l'effet F.R.

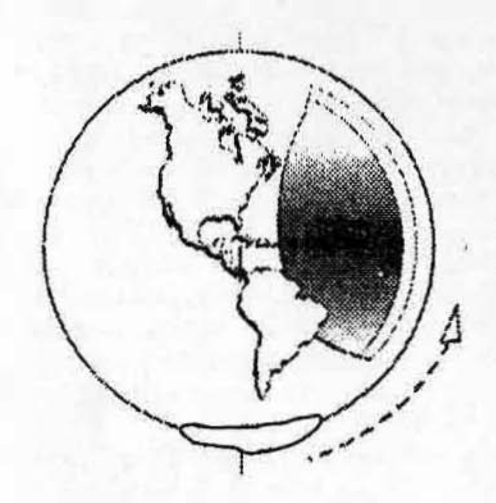


Fig. 2
Au moment de cette rupture, la croûte glissera sur le manteau intérieur, entraînant la glace du pôle vers les basses latitudes et les eaux qui suivront avaleront la terre et tout ce qui l'habite.



Fig. 3
Quand le ciel s'éclaircira et que les eaux se calmeront, une aube se lèvera sur un monde nouveau !

écrivit (p.89) : *"Il y a toujours eu des concepts différents concernant l'origine de la vie sur terre. Certains auteurs, adoptant la voie de l'évolution, ont trouvé des indices de mouvements lents des continents et de l'évolution progressive des formes de vie. D'autres, par une voie différente, ont assigné un rôle à des interventions catastrophiques qui auraient perturbé la tranquillité planétaire durant de brèves périodes chaotiques. Ces deux points de vue sont si diamétralement opposés qu'on pourrait croire qu'ils puisent leurs sources dans des mondes différents. Mais comment serait-ce possible ? Ils ont tous dû puiser dans la même banque de données pour trouver les informations géologiques et paléontologiques... après tout, il n'y en a qu'une ! Alors comment se fait-il qu'ils aient pris des chemins aussi divergents conduisant à des conclusions antinomiques ?"*

En réponse à cela, Bowles cite R.J.Campbell : *"Si l'intellect était entièrement fiable, il n'y aurait pas de place pour les différences. Malheureusement il ne l'est pas, ce qui fait que deux individus, également intelligents et consciencieux, peuvent porter des jugements diamétralement opposés à partir des mêmes données."*

Comment se fait-il que, confrontés aux irréfutables preuves qu'une insidieuse calamité géologique a détruit nos civilisations ancestrales à plus d'une reprise, nous n'en comprenions toujours pas les causes ?

Si Campbell a raison - et mon instinct me dit que c'est le cas - alors peut-être que la divergence philosophique entre les tenants de l'évolution graduelle, une théorie actuellement associée à l'Uniformitarisme, et ceux des changements terrestres catastrophiques, ou Catastrophisme, bien qu'apparemment irréductible, ne réside pas tant dans les faits que dans leur perception. Si nous acceptons ce constat comme vérité rudimentaire, alors nous pourrions nous mettre d'accord sur un point, à savoir que (comme cet auteur nous le rappelle) on ne peut mettre en question le fait qu'il n'existe qu'un seul ensemble de données culturelles, géologiques et paléontologiques accessible à notre exploration (ou exploitation !)

A partir de cette vérité, nous pourrions faire un pas de plus et atteindre un deuxième point d'accord fondé sur les prémices d'origine, à savoir que la divergence philosophique entre l'Uniformitarisme et le Catastrophisme n'est pas liée aux faits mais à leur interprétation.

Et si nous pouvions signer un traité d'entente sur ces deux questions, peut-être pourrions-nous en aborder une troisième. Par exemple, n'est-il pas exact que les données accessibles, jadis limitées par les barrières géographiques et la pauvreté des moyens de recherche, ont augmenté de façon spectaculaire depuis l'institutionnalisation de l'investigation géologique au 18ème s.; époque qui fut celle de l'avènement de l'Uniformitarisme ? Si nous reconnaissons cela, ne nous incombe-t-il pas d'adopter l'habitude proverbiale des reptiles qui consiste à changer de peau lorsque la vieille a cessé de servir ? N'est-il pas temps de considérer sérieusement qu'il faut fermer le tiroir des anciens paradigmes scientifiques et d'en adopter de nouveaux, mieux adaptés à l'étude des nouvelles données ?

Ces "faits" ou "remises en question" ne sont pas inédits. Ils ont déjà été soulevés par la plus éminente autorité en la matière, le biologiste britannique qui, justement, abandonna sa propre recherche pour promouvoir la théorie darwinienne de l'évolution : le Professeur Thomas Henry Huxley (1825-1879). Ainsi, fort des références impeccables de ce scientifique respecté, j'avance humblement qu'il se trouve aujourd'hui peu de chercheurs en sciences de la Terre qui contrediraient ce professeur alors qu'en 1869, s'adressant à la Société Géologique, il suggéra que la catastrophe faisait partie intégrante de l'uniformité. Huxley écrivit [2]:

"A mon sens, il ne semble pas exister d'antagonisme théorique entre le Catastrophisme et l'Uniformitarisme; au contraire, il est tout à fait concevable que les catastrophes fassent partie intégrante de l'uniformité. Je voudrais illustrer cela par une analogie. Le fonctionnement d'une horloge est un modèle d'action uniforme. Cette uniformité est même la condition d'un bon garde-temps. Mais la sonnerie d'une horloge est essentiellement catastrophique. Le marteau pourrait servir à faire sauter un baril de poudre ou déclencher un déluge d'eau et, grâce à un dispositif approprié, au lieu de marquer les heures, le marteau pourrait frapper à des intervalles irréguliers, jamais deux fois les mêmes, ni avec la même force, ni le même nombre de coups.

Et cependant, toutes ces catastrophes, en apparence irrégulières et imprévisibles, seraient le produit d'une action absolument Uniformitaire ; et nous assisterions à l'éclosion de deux écoles de théorie horlogère, l'une se consacrant à l'étude du marteau, l'autre à celle du pendule."

Alors, si uniformité et catastrophe, au lieu d'être

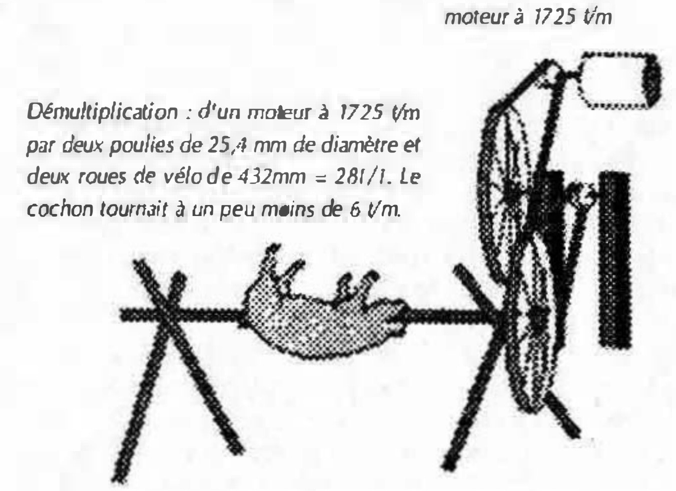


Fig 4 Tournebroche (reproduit avec autorisation de James Bowles)

les antagonistes que la perception a séparé en deux camps : les évolutionnistes et les créationistes, devenaient au contraire un nouveau paradigme consensuel, quelle action spécifique faudrait-il pour que ces métaphoriques 'marteau et pendule' soient situés en mouvement synchrone de sorte que le pendule, jalonnant le passage du temps géologique, soit coordonné avec la frappe du marteau à structure géographique ? Une théorie unificatrice peut-être ?

Il y a eu diverses tentatives d'unification, mais elles ont toutes échoué, surtout, je pense, parce qu'il n'a pas été tenu suffisamment compte du fait que les lois de la Nature régissent à la fois les mouvements du marteau et du pendule. Mais les scientifiques ne voient pas de quelles lois il pourrait s'agir, ni où chercher, ni où aller, ni que faire pour savoir; et ainsi jusqu'à ce jour ces lois demeurent sans définition.

La parabole du marteau et du pendule, que nous avons exposée ici afin que cela nous reste présent à l'esprit, concerne les sciences de la Terre. Il s'agit de la formation des continents, des montagnes, du repositionnement des rivières à leurs hauteurs primordiales. Il s'agit des séismes, des volcans et du champ magnétique terrestre. Nous parlons d'événements catastrophiques qui ont labouré la croûte terrestre en un champ de mort. Nous notons le fait que rien n'est original, chaque particule de la croûte a subi un recyclage. Les indices de tout cela sont tellement évidents que leur simple présence constitue la preuve des catastrophes.

Les indices révélateurs de catastrophe sont trop évidents, trop énormes, ils nous contraignent à abandonner les paradigmes du 18ème et à trouver une alternative en accord avec les faits observables.

Il ne peut guère y avoir de discussion sur cette question, parce que toute l'étendue de la couche supérieure de la croûte, de haut en bas et d'un bord à l'autre, n'est qu'un vaste cimetière. Les restes, qui se comptent en dizaines de millions, sont dispersés dans les toundras du nord, les cavernes et fissures des latitudes moyennes, et les roches sédimentaires des bassins continentaux et océaniques ; ils sont fossilisés ou non, d'os ou de chair, humains et animales. Il y a des coquillages au sommet des montagnes et des arbres debout sur les fonds marins.

La croûte à été fissurée sur une telle échelle que le magma incandescent a coulé librement sur des milliers de kilomètres carrés, couvrant les états de Washington, Oregon et Idaho aux Etats-Unis d'une couche de lave de centaines de mètres d'épaisseur, une région appelée plateau de Colombia. En Inde, une coulée de lave connue sous le nom de failles du Dekkan a répandu une masse incroyable de près de deux millions de km cubes. Une autre, deux fois la superficie de l'Alaska et d'une épaisseur excédent les 40 km, nommée le plateau d'Ontong Java, s'étend sur le fond océanique près des Îles Salomon[3], et des champs similaires existent en Sibérie et ailleurs. A travers tout cela se voit l'indubitable trace d'abrasion glacière.

Récemment, j'ai découvert un article, "*L'Histoire de la Physique* [4]", ce qui n'est pas un sujet de lecture habituel, mais cette fois je me suis immergé dans les détails. Je précise que le texte contenait bien plus que je ne puis espérer retenir, mais un détail a émergé du reste : ce que nous savons aujourd'hui dans le domaine de la physique n'est attribuable qu'à un petit nombre de scientifiques, voire, à peu de personnes.

Il y avait des noms tels que Newton, Kepler, Euler, Faraday, Maxwell, Fermi et Einstein, mais curieusement très peu d'autres. Pour moi, les noms de James Clerk Maxwell et Michael Faraday brillaient comme des lampes au néon, pour deux solides raisons qu'il est opportun de mentionner ici.

Dans la préface de son *Traité d'Electricité et de Magnétisme*[5], Maxwell (1831-1879) s'opposa à la communauté scientifique sur deux fronts. Premièrement il était furieux de l'ostracisme dont était l'objet Faraday et son travail, parce que les attaques n'étaient que le fruit du dédain de l'*establishment* pour les méthodes de recherche de Faraday. Vous rendez-vous compte ? Ses méthodes de recherche ! Elles ne plaisaient pas aux scientifiques. C'est incroyable, car la découverte de Faraday, le fait que l'électricité provient des forces de magnétisme, est l'unique principe qui régit le fonctionnement de tous les moteurs électriques, générateurs, solénoïdes ou transformateurs qui furent jamais construits ! Pour ceux qui ne connaissent pas bien l'oeuvre de Maxwell, je rappelle qu'il fut un mathématicien génial qui, à la fin de siècle dernier, posa les bases des connaissances sur l'électricité et le magnétisme. Mais quels sont les noms de ces scientifiques qui furent tant dérangés par les méthodes de Faraday ?

L'autre objet du courroux de Maxwell ne peut être mieux exposé que par ses propres mots. En l'occurrence il est violemment agacé de constater que de bons travaux sont mélangés à de mauvais, tous rédigés dans un jargon incompréhensible et enfouis ensemble au fond d'un tiroir pour ne jamais reparaître !

D'après Maxwell :

Il y a un grand nombre de mémoires de mathématique de grande importance... mais ils sont séquestrés dans les actes pondéreux de sociétés savantes. Il ne forment pas un système cohérent, ils sont de qualités inégales et ils sont, pour la plupart, hors de portée de l'entendement de quiconque n'est pas mathématicien professionnel.

Les propos de Maxwell témoignent d'un mépris non dissimulé pour le système orthodoxe, mais ses observations sont pertinentes. Comment, dit-il, pouvons-nous progresser si nous écartons le génie parce que nous n'aimons pas, ou ne comprenons pas, ses méthodes, et comment pouvons-nous progresser si l'œuvre des autres demeure inconnue du public ?

Il nous faut regarder en face ces faits et les événements si nous voulons que les factions évolutionnistes et créationistes établissent un paradigme commun. Il est temps de le faire, car nous ne pouvons plus nier l'existence des restes de 40 millions d'animaux, dont l'ensevelissement résulte d'un seul événement qui s'est produit il y a moins de 10.000 ans et que le premier venu muni d'une bêche peut déterrer.

Les indices révélateurs de catastrophe sont trop évidents, trop énormes, ils nous contraignent à abandonner les paradigmes du 18ème.S. et à trouver une alternative en accord avec les faits observables. Et dans ce domaine, nous ne sommes pas démunis, parce qu'il existe de belles théories intuitivement correctes proposées par certains des nouveaux auteurs.

Une de ces théories en particulier mérite d'être exposée ici parce qu'elle concerne non seulement les forces causales à la base du processus des catastrophes, mais parce que , sans amendement, elle répond à des questions classiques sur l'origine des séismes, des volcans et du champ magnétique terrestre. La théorie est fondée sur un processus que l'auteur, James Bowles, dans son livre *les Dieux, les Gémeaux et la Grande Pyramide*, appelle l'effet de Flexion Rotatoire ou, en abrégé, l'effet FR.

Les principes sur lesquels reposent l'effet FR ont une certaine originalité scientifique et exigent un examen plus approfondi que j'aborderai plus tard, mais l'idée se prête bien à l'illustration et à une description familière.

Dans les termes de Bowles :

"La découverte de l'effet FR eut à son origine un cochon rôti à la broche. Nous avions choisi de rôtir le cochonnet au-dessus d'un lit de braises, mais le mécanisme n'est pas facile à décrire. J'en donne donc un croquis en précisant que la broche n'est en fait pas une véritable broche, mais un tuyau à eau en acier galvanisé, de 38 mm de diamètre. Ce détail est important, parce qu'au milieu de la nuit le tuyau s'est rompu et le cochonnet est tombé dans les braises. En fait cela fut assez drôle.

Ce ne fut cependant que le matin du deuxième anniversaire de cet incident que me vint soudainement à l'esprit que le cochon venait de résoudre un des problèmes qui intriguent le plus la science aujourd'hui. Lorsque le cochon tomba dans les braises, ce n'était pas par simple rupture accidentelle de la broche, mais le résultat d'une fatigue mécanique du tuyau servant de broche. Ce que je venais de comprendre, c'est que ma malheureuse broche, ployant sous le poids du cochon et étant en rotation permanente, subissait l'effet combiné de la flexion et de la rotation, ce qui lui infligeait une fatigue du métal. Il y avait des tensions et compressions internes dans une succession constante engendrée par la rotation, alors que le tuyau était simultanément chauffé.

On peut voir que la même chose se passe avec la croûte terrestre. En simplifiant, on peut comparer cela à l'expérience du cochon.

Songez que la croûte, reposant sur une sous-couche plastique, dispose d'une certaine liberté de mouvement. Un peu comme une cargaison mal arrimée ripant sur le pont d'un navire. Et songez que cette croûte, tout en étant en rotation, subit une flexion dans le plan de l'écliptique due à l'attraction gravitationnelle du Soleil et de la Lune. Sous ces conditions de charge, elle tourne à une vitesse de plus de 1.600 km/h à l'équateur, 24 h par jour, 365 jours par an, ainsi éternellement. La simultanéité de la flexion et de la rotation fatigue cette croûte et finit par venir à bout de l'élasticité de la sous-couche plastique. L'adhérence de la croûte à son support fini par se rompre et tout cède. C'est bel et bien une rupture due à la fatigue !"

Dans tout son livre, Bowles met l'accent sur le fait que tous les processus terrestres sont animés par des *forces*; pas de l'énergie, pas des moments, ni aucun principe caché de nature inconnue, simplement des forces. Par exemple, ce sont des forces qui propulsent les voitures, les bicyclettes et l'eau des toilettes; elles offrent la sustentation aux avions, incurvent la trajectoire d'une balle de baseball et expédient une balle de golf dans le décor; elles font tourner les moteurs électriques et soulèvent les montagnes. Il nous suffit d'observer les effets physiques de leurs actions pour les identifier.

Je développerai cela plus loin, mais pour l'instant je désire exposer au lecteur mon plan pour les pages qui suivent. Voici donc les sujets, présentés de façon aussi concise que possible :

a) Le Débat : Évolution contre Création, Uniformitarisme contre Catastrophisme.

b) Uniformitarisme : que cela veut-il dire ?

c) Catastrophisme : que cela veut-il dire et sommes-nous concernés aujourd'hui par ses conséquences ?

e) La solution au dilemme : une Théorie Unifiée.

f) La théorie unificatrice : l'effet FR.

LE DÉBAT : Évolution contre Création, Uniformitarisme contre Catastrophisme.

Si nous nous penchions sur la bureaucratie de l'information à propos des sciences de la Terre aujourd'hui, il nous faudrait attendre que les poules aient des dents pour rassembler nos idées. Je vous propose quelques exemples. Les termes du glossaire sont plus nombreux que les étoiles du ciel. Il y a davantage de mystères non résolus que dans toutes les cultures anciennes du monde. Il y a plus de sujets

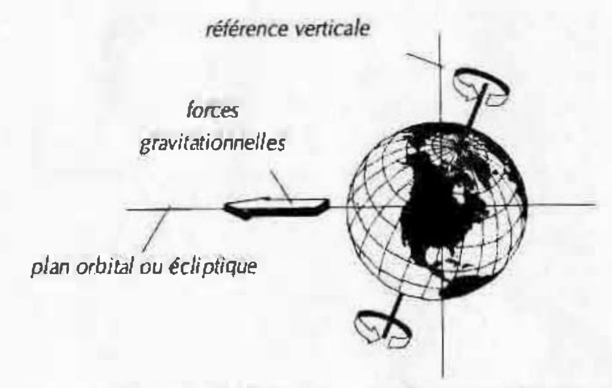


Fig. 5 La Terre et l'effet FR (les Dieux, les Gémeaux et la Grande Pyramide, J.Bowles; reproduction autorisée)

contradictoires que d'antonymes et de synonymes dans tous les dictionnaires qui ont jamais existé. Et si nous devions faire le bilan de ce que nous savons, c'est à dire de ce dont nous sommes vraiment certains, il nous faudrait admettre que nous ne savons pratiquement rien ! Pourquoi en est-il ainsi ?

C'est parce que les débats qui ont entravé la découverte ont occupé le terrain si longtemps qu'ils ont tous reçu des noms : Catastrophisme contre Uniformitarisme, Evolution contre Création, Big Bang contre Création Continue, Tectonique des Plaques ou Catastrophisme, Tectonique des Plaques ou Mouvement de la Croûte, ou Tectonique des Plaques ou Mouvement de l'Axe. Nous ne savons pas si l'isostasie est un processus ou une condition, ou si le champ géomagnétique est formé dans le noyau terrestre ou dans le manteau supérieur. Nous ignorons si les élévations récentes de l'Himalaya sont dues à des collisions de croûte ou à un processus des profondeurs, nous sommes en débat permanent sur le point de savoir si la Terre est le produit d'une accrétion ou d'une boule primordiale de matière incandescente. Et nous croyons toujours que la culture humaine est une croissance linéaire du primitif au développé, que Colomb découvrit l'Amérique et que la Grande Pyramide fut construite grâce à de la main d'oeuvre asservie.

Et ainsi de suite ! Rien ne semble avoir été causé par rien qui nous soit familier ! Je persiste à demander : pourquoi ? J'ai dit avoir lu tous les livres qui m'ont été envoyés par de nouveaux auteurs et j'ai tiré certaines conclusions à partir des idées qui m'ont été soumises.

Voici où j'en suis. Dans mon livre *5/5/2000, Glace : l'Ultime Désastre*, je me déclare en faveur du Catastrophisme et, quant à l'évolution des espèces, j'ai abandonné la théorie d'une sélection naturelle pure, pour privilégier une forme de sélection "signée" d'interludes catastrophiques qui déclencheraient des épisodes de mutation spontanée.

Je soutiens l'idée de brèves périodes catastrophiques et de glissements de la croûte plutôt que celle de la tectonique des plaques et je considère l'isostasie comme un processus. Je pense que l'origine du champ géomagnétique et les récentes élévations des montagnes himalayennes se trouve dans le manteau supérieur. J'accorde la préférence à l'accrétion contre la boule primordiale et je m'abstiens de tout commentaire concernant les esclaves dans la construction des pyramides ou le débat sur Colomb, sujets que je trouve ridicules.

J'ai donc pris la souris de mon ordinateur et j'ai cliqué sur toutes les options qui me semblaient tenir la route dans un débat où la condition préalable de participation est de pouvoir d'entrée de jeu avancer des éléments substantiels de preuves. Ma dernière sélection fut de préférer la Création au Big Bang, à cause d'articles parus dans deux périodiques américains, *US News & World Report*[6] et *Newsweek*[7], où on pouvait lire que de nombreux scientifiques aujourd'hui ont maille à partir avec le Big Bang s'ils refusent l'idée d'une intervention divine.

Dans la discussion que nous aurons plus loin au sujet d'une théorie unificatrice, je pense que seront en position de force ceux qui s'avéreront capables de ficeler une thèse qui ne propose pas des réponses multiples aux questions et qui ne s'appuie pas sur des principes en contradiction les uns avec les autres. Combien aurions-nous encore de groupes d'études si ces règles étaient appliquées ? Je dois admettre, à regret parce que c'était une bonne idée, que l'idée de produire une thèse sur ce sujet ne vient pas de moi. Elle vient de Mac B. Strain, auteur de l'Axe Basculant de la Terre. A la page sept de son papier, Strain lance un défi aux scientifiques. Il met en question le concept selon lequel les mouvements tectoniques sont provoqués par des énergies thermiques, ainsi que son corollaire : la subduction. Il conteste la validité du paléomagnétisme et de la "notion" (son terme) que les périodes glaciaires et carbonifères, qu'il considère comme concurrentes et antipodales, aient quelque chose à voir avec la chaleur solaire; ou que les mammouths de Sibérie aient péri d'une mort lente; et il suggère que les éraflures glaciaires en Inde, en Afrique et en Amérique du Sud ne sont pas dues à la dérive des continents. Et, ce qui à mon avis est le plus remarquable, il stigmatise et déconseille la pratique qui consiste à ériger une "hypothèse de travail" en fait acquis avant qu'elle n'en ait atteint la valeur; et il cite en exemple classique celui de la tectonique des plaques et ses corollaires. En ce qui me concerne, ceci ne me donne guère de problèmes.

Bowles, par contre, ne nous offre pas une thèse, c'est à dire qu'il ne fait pas d'énumération systématique groupée; il disperse les options à travers 288 pages de texte, d'illustrations et de photographies, mais il ne laisse aucun doute quant à sa prise de position sur le sujet du débat. Dans son prologue, Bowles décrit le processus, c'est à dire le mécanisme, des épisodes catastrophiques en question; lequel, dit-il (faisant référence à Hapgood), "est responsable non seulement des glaciations, non seulement des chaînes de montagnes, mais peut-être de toute l'histoire des continents et des aspects principaux de la surface terrestre". Il ne se contente pas de le dire, il décrit la physique du processus en termes si clairs et simples qu'ils pourraient être enseignés en classe de physique du second degré. Par souci de ménager le lecteur, il renvoie les mathématiques en appendice, mais sa description est parfaitement claire.

UNIFORMITARISME : qu'est-ce au juste ?

L'origine de cette doctrine est généralement attribuée à un géologue écossais : James Hutton. Résolument adversaire de l'idée des catastrophes, il écrivit, en 1788, dans son ouvrage controversé Théorie de la Terre, cette affirmation souvent citée : "*Ainsi qu'il était au commencement, est maintenant, et sera toujours, monde sans fin.*" Et il ajoute : "*On ne peut invoquer des forces autres que celles naturelles du globe, des actions autres que celles dont nous connaissons les principes, des événements extraordinaires pour expliquer des phénomènes communs, les forces de la nature ne peuvent servir à détruire les choses qui en sont les objets propres... Nous ne pouvons inclure le chaos et la confusion dans l'ordre naturel sous prétexte que certaines choses paraissent à nos vues limitées*[8] *comme étant un désordre. Et nous ne pouvons nous appuyer sur des causes hypothétiques seulement parce que celles qui nous sont familières nous semblent insuffisantes.*"

Il y a dans cette affirmation quelque chose de séduisant qu'il convient de relever car, dans les temps modernes, le mots de Hutton ont été mésinterprétés et réduits à : "Nous ne pouvons inclure le chaos et la confusion dans l'ordre naturel sous prétexte que certaines choses paraissent à nos vues limitées comme étant un désordre."

Ceci sous-entend évidemment que la catastrophe n'est pas dans l'ordre naturel des choses. Cependant le lecteur pourra voir que cette interprétation réductrice n'est pas dans l'intention de son auteur. Revoyons cela en regard de la phrase : "On ne peut invoquer des actions autres que celles dont nous connaissons les principes..." Sous-entendu, cette fois, que si des événements extraordinaires, le chaos et la confusion dont parle Hutton, pouvaient être classés parmi les choses dont "nous connaissons les principes", ils seraient ipso facto admis comme étant dans "l'ordre de la Nature".

Donc, il est de mon intention de montrer qu'il existe des forces, dont je puis démontrer les principes, qui animent des événements extraordinaires, le chaos et la confusion; ce qui semble mettre fin à ce débat.

La connaissance des processus catastrophiques qui affectent la Terre n'apporte rien qui puisse assurer à l'humanité sa survie aux effets du prochain événement.

CATASTROPHISME : qu'est-ce au juste et sommes-nous concernés par ses conséquences ?

La connaissance des processus catastrophiques qui affectent la Terre n'apporte rien qui puisse assurer à l'humanité sa survie aux effets du prochain événement. Nous pouvons utiliser la connaissance que nous en avons et tenter de nous mettre à l'abri. Mais nous aurions à partager les rares lieux sûrs avec trois milliards de personnes. Il nous faudrait abandonner nos occupations courantes au moindre bruit de chaos, mais je n'ai aucune idée du bruit que fait la chaos, un train de marchandises peut-être ? Mais je n'aimerais pas céder à la panique chaque fois que passe un train de marchandises ! Il me semble donc qu'il n'y ait rien à attendre du savoir pour le savoir, à moins que nous ne puissions l'appliquer de façon constructive..

Ceci suscite évidemment la question : quel avantage positif peut-on tirer de la connaissance des forces de la catastrophe ? Bien que non encore exprimée, la réponse est aussi évidente que la question. Avant de répondre je désire esquisser ce qu'ont représenté les catastrophes pour les peuples anciens qui ont survécu et ont dû reconstruire leur civilisation perdue.

1. Les familles, les cités, l'industrie, le commerce, les bibliothèques, les administrations, les communications et les infrastructures auront été toutes disloquées ou totalement détruites. Pire : l'homme aura perdu confiance en Dieu, en la Nature et en son semblable.

2. Les eaux bouleversées auront semé le désastre en haute mer et à terre jusqu'aux collines. Tout ce que l'eau n'aura pu atteindre aura été dévasté par les tremblements de terre, et les volcans auront rempli l'atmosphère de poussière et d'un bruit à rendre fou. Les origines de l'homme, sa généalogie, son héritage, ses rêves auront été ensevelis sous une couche de débris, encore une.

3. Les reliefs auront changés et de nouvelles montagnes se seront formées. Des rivières, anciennement calmes et chargées de limons, partiront de plus haut et seront devenues des torrents creusant des canyons comme le Colorado primitif.

4. Il y aura eu des destructions massives de plantes et d'animaux et, si l'histoire se répète, des mutations analogues à celles - comme le montrent des événements survenus il y a moins de 10.000 ans - qui ont transformé des mastodontes en éléphants, des tigres à grandes canines (*Smilodon, N.D.T.*) en tigres du Bengale, des singes paresseux et des castors géants en petit rongeurs, et ont changé la couleur et fait perdre leurs poils aux rhinocéros à fourrure.

La première aube se sera levée sur une carte nouvelle d'îles et de déserts, de forêts et de rivières; elle aura vu se reformer les glaciers aux pôles et l'effet FR recommencer à déchirer la croûte pour une nouvelle édition de tout le processus.

Vous vous demandez sans doute, à présent, quelle peut être l'utilité de cette connaissance ? J'ai dit que les réponses étaient aussi évidentes que les questions, alors posons des questions et je vous invite, ce faisant, à relire les réponses ci-avant.

1. Pourquoi les traces de civilisations anciennes sont-elles si rares ?

2. Pourquoi l'idée que nous nous faisons de la civilisation ne remonte-t-elle pas plus loin que quelques siècles avant J.C. ?

3. Pourquoi, alors que nous savons que l'érosion peut réduire les montagnes, nos rivières coulent-elles toujours vivement, nos lacs sont-ils toujours limpides, et les cascades sont-elles toujours maintenues dans leurs escarpements d'origine ?

4. Pourquoi, alors que nous voyons des dessins pariétaux de tigres à longues canines, de mammouths et de mastodontes, et les restes de ceux-ci à faible profondeur, avons-nous aujourd'hui des tigres, des lions et des ours ? Et voici encore une bonne question : comment se fait-il que nous trouvions des dinosaures sous des couches dont l'épaisseur n'excède pas celle qui couvre les tigres à longues canines, les mammouths et les mastodontes ?

La connaissance des vérités d'hier nous offre les réponses

aux questions d'aujourd'hui. Nous ne devrions plus nous étonner de voir à la une des quotidiens qu'on a trouvé du pétrole en Islande, une poupée d'enfant dans un forage du North Dakota ou qu'une espèce de dinosaure, réputée propre aux glaces de l'Antarctique, s'avère avoir été des animaux à sang chaud, herbivores et de nature timide ! Car nous savons maintenant que cela est "dans l'ordre de la Nature".

A suivre dans le prochain numéro...

NOTES :

1- Bowles, James, The Gods, Gemini and the Great Pyramid, Gemini Publishing (PO Box 648, Grass Lake, Michigan 49240-0648), USA, 1998. James Bowles est un ingénieur des travaux publics à la retraite qui a travaillé pour des sous-traitants de la NASA sur le programme Apollo Lune. Il termina sa carrière de 20 années dans la fabrication industrielle, tout en donnant des cours du soir de physique et mathématiques de niveau universitaire.

2- Hapgood, Charles H., The Path of the Pole, Chilton, Philadelphia, USA, 1970, pg.294.

3- Strain, Mac B., The Earth's Shifting Axis, ATL Press. Inc. [PO Box 4563 T Station, Shrewsbury, MA 01545, tel (508) 898 2290, fax (508) 8998 2063], USA, 1997, p.49.

4- Pyenson, Lewis, Grolier Multimedia Encyclopedia, Grolier Electronic Publishing, Inc., 1995.

5- Maxwell, James Clerk, A Treatise on Electricity and Magnetism, Dover Publications, New York, 1954, 3è. édition intégrale, préface.

6- Esterbrooke, Gregg, "Ce qui advint avant la création", US News & Report, vol.125, n°3, 20 juillet 1998, pp. 44-52.

7- Cowley, Geoffrey, "Le Monde de Wilson : Naturaliste de Harvard", Newsweek, vol.131, n°25, 22 juin 1998, pp.58-61.

8- N.D.T.: le mot anglais est "partial", qui se traduit aussi bien par partiel que partial. La traduction "limitée" nous a semblé permettre les deux sens.

A propos de l'auteur :

Richard W.Noone est l'auteur de 5/5/2000, Ice : The Ultimate Disaster *(Harmony/Crown Publishing, NY 1986; Three Rivers Press/Crown, NY, 1997, rev. ed.). Il s'est produit sur les principaux médias nationaux, dont Prophecies of the Millennium de Fox TV, Solar Empire de The Learning Channel, Headline News et Newsnight de CNN, This Morning de CBS, The Oprah Winfrey Show, Sightings, Incredible Sunday de Art Bell, WTBS, Donohue, Ancient Prophecies de NBC, UFO Diaries de Sun International Pictures, et The Unexplained de A&E.*

Mr. Noone est un franc-maçon de l'Ancient and Accepted Scottish Rite, *membre depuis 1964 du SIAHAT (Society of Inter-American Highway Auto Travelers) et membre du World Explorers Club. Il est susceptible d'animer un voyage en Egypte en 1999 pour Mystical Journeys, Inc.*

Les sites Internet de R.Noone sont <http://noone.com> et <www.futurefate.com>.

On peut le contacter c/o M. Brian Belfiglio, Publicity Manager, Crown Publishing, 201 E. 50th St. New York, NY 10022 USA, e-mail <bbelfiglio@randomhouse.com>

NOURRITURE POUR LA PEAU

UN RAPPORT BIEN ABSORBANT

Pour conserver ou réparer notre peau nous devons la nourrir, par voie interne mais aussi par soins externes. C'est ce que nous explique ce pharmacien.

par Maurice J. Czarniak, licencié en sciences et pharmacie, FPS © 1999

Czarniak Pharmaceuticals Pty Ltd
8/71 Manning Road
Manning, WA 6152, Australie
Téléphone (00) 61 08 9450 4180
Fax (00) 08 9349 0596
E-mail : info@czarniak.com
Traduit par Mariam Gayatri

Vous pouvez accepter ces lignes que vous vous apprêtez à lire tout comme vous pouvez en rire ou les prendre pour de la pure folie. Tout cela est tout à fait acceptable, puisque c'est ainsi que l'humanité se comporte. Moi aussi j'ai été comme cela, jusqu'à ce que je prenne conscience que toute chose, toute personne n'est rien d'autre qu'une expression de l'infini, et, de ce fait, mérite d'être respectée et comprise.

C'est dans la cuisine que tout a commencé. J'ai toujours été fasciné par la nourriture, dès tout jeune, mais ce n'est qu'après avoir obtenu mon diplôme en pharmacie que j'ai réalisé à quel point ladite nourriture allait affecter ma vie. À la demande insistante de ma mère j'ai réfléchi à comment préparer une crème pour la peau, quelque chose qui pourrait soigner ses mains abîmées par la vaisselle. Tout récemment diplômé et donc intelligent, j'ai mélangé différents ingrédients afin de lui préparer une crème à multiples bénéfices, mais la tentative se solda par du dédain pour le pot et des railleries pour moi. Cet essai ne l'intéressait absolument pas, elle voulait quelque chose de frais, une préparation qui assurerait la régénération naturelle de la peau, le retour à son état normal et sain. Le défi consistait à créer un topique contenant des œufs, et de préférence une crème. On disait que ma grand-mère, coiffeuse expérimentée, avait mis au point une formule du genre qui régénérait non seulement la peau mais aussi les cheveux. Malheureusement, ma grand-mère était décédée et sa formule était partie avec elle. Pour créer ce produit extraordinaire je ne pouvais donc m'en remettre qu'à mon intuition, mes facultés d'observation et l'intervention de l'univers.

Deux ans d'expériences plus tard, le produit *Healfas* NMF était né. Pour dire les choses en deux mots, c'était un mélange d'œufs frais, d'huiles de noix, de sucres et de matières grasses, le tout dans une base spécialement conçue à cette fin qui favorisait l'expression intégrale de tous les ingrédients, et plus spécialement les aliments. C'était eux les ingrédients actifs ; ils amenaient la vie dans ce qui, sans eux, n'aurait été qu'une formule morte.

Le produit final était, par essence, un aliment ; un aliment avec toutes ses qualités. Le nom de *Healfas* dérivait de l'union du mot anglais *heal* ["guérir"] et du mot latin *fas*, qui signifie "loi divine" ou "loi naturelle", et dans ce cas cela se rattachait tout à fait à la guérison - non pas la guérison forcée ou influencée mais la guérison naturelle. Les lettres NMF furent ajoutées, signifiant *natural, mending factors*, facteurs naturels de réparation. *Healfas* NMF est une source naturelle de régénération.

Ma mère était enfin contente, mais je ne réalisais pas à quel point je lui avais fait plaisir. En femme très curieuse elle essaya le produit sur toutes sortes d'"accidents" : les coupures, les écorchures, les brûlures et les infections aussi bien que sur les rides, les ongles ou pour les soins des cheveux, et elle trouva que c'était absolument génial. Moi je ne tenais pas vraiment compte de toutes ses remarques parce que je considérais qu'elles n'étaient rien d'autre que les divagations d'une mère très fière et encourageante.

Quelques années plus tard mon travail m'avait amené à Yanchep, ville côtière à

environ une heure au nord de Perth et connue pour ses écrevisses et son industrie du poisson, et son parc marin Atlantis. Là aussi, à la demande de ma mère j'ai réalisé une petite étiquette pour le produit et j'ai commencé à le vendre dans ma pharmacie. Les gens du coin l'ont chaudement adopté et les témoignages valorisants ont commencé à affluer.

Toute une série d'histoires sur la fin de dermatoses, d'eczéma, de psoriasis, d'irritations dues aux couches, de zona, d'herpès, d'ulcères diabétiques, de brûlures (partiellement au second degré) et de coups de soleil, plus des ongles et des cheveux qui poussent plus vite - chez des femmes mais aussi chez des chiens, des chevaux ou des chats -, et même le ralentissement de certains cancers de la peau, tout cela était rapporté au moins toutes les semaines sinon tous les jours. Le journal du dimanche fit un petit article sur la découverte, que la station locale de télévision reprit. Je ne pouvais manifestement plus rester là à regarder les mouches voler ou à avoir l'air complètement dans la lune. Voilà qu'il me fallait comprendre ce que j'avais découvert.

Je savais que :

1 - Le produit était efficace localement en fournissant une nutrition complète ;

2 - Le produit agissait sous les couches de surface, jusqu'aux tissus plus profonds - déduction tirée de sa capacité à stimuler la croissance des cheveux et des ongles et aussi faire reculer la polyarthrite chronique évolutive dont un homme âgé souffrait aux mains ;

3 - Le produit agissait sur la physiologie de la peau, ou bien il n'avait aucune action sur la physiologie de la peau, ou bien il possédait son propre mécanisme porteur.

Tout ceci était illustré par des preuves anecdotiques mais mon devoir était de fournir les explications adéquates, d'autant plus que, fait évident, la formule accélérait la régénération et évitait la formation de tissus cicatriciels.

NUTRITION ET GUÉRISON DE BLESSURES

L'influence de la nutrition sur la guérison des blessures a été brillamment traitée par Bruno dans des articles de Bruno (1979) et Schuman (1979), qu'ils ont présentés lors d'un symposium sur la guérison des blessures.

Tous les deux avaient découvert que les tissus corporels des patients souffrant de malnutrition n'étaient satisfaisants ni d'un point de vue immunitaire ni d'un point de vue hormonal. La guérison de leurs blessures progressait très lentement, de façon incomplète, et aboutissait à une régénération anormale des tissus avec des tissus cicatriciels formant une protubérance plus grosse que la norme. Ils décidèrent de remédier à cette situation en optant pour la voie systémique, c'est-à-dire en fournissant les nutriments essentiels (Tableau, page 17) pour voir la contribution de chaque nutriment. L'application topique de nutriments pour les blessures dermiques n'a jamais été prise en considération.

Idson (1978) découvrit que les applications topiques généraient une plus forte concentration de vitamines dans la peau que la prise par voie orale. Parmi ces vitamines il y avait les vitamines A, D2, E, et le panthénol [sic]. Donc, des applications de ces vitamines seraient bénéfiques dans les cas de kératose, ichtyose, rides, perte de tissu conjonctif et vergetures.

De plus, on a trouvé que les acides gras essentiels et les hydrolases de protéines avaient également une influence bénéfique sur la physiologie de la peau et sur des conditions cutanées telles que l'eczéma, le psoriasis et les dermatites. La faculté de pénétrer la peau était cependant fonction de la taille des molécules et d'autres propriétés physiochimiques. (Johnsen & Chiostri, 1978 : Johnsen, 1984 ; Prottey, 1977 ; Takehara, 1983).

Le problème, avec toutes ces approches, était que les gens traitaient là d'états chimiquement altérés et non pas des états naturels et non altérés, et qu'en grande majorité la recherche était menée par des firmes davantage intéressées par leur propre profit que par d'honnêtes bienfaits durables pour les consommateurs.

Aucun produit commercial disponible, avant *Healfas* NMF, ne prenait en considération la nécessité de satisfaire tous les besoins nutritionnels de la peau - il n'y en a d'ailleurs pas eu depuis non plus. Si on remonte à des centaines d'années, des paysans européens utilisaient certains mélanges alimentaires en applications locales, mais ces mélanges ne pouvaient pas être gardés longtemps à cause du manque de conservateurs.

La formule *Healfas* fournit tout ce dont la peau a besoin (et davantage encore) pour rester en santé et pour pouvoir se régénérer rapidement, il n'y a aucun délai avant le début de la régénération, et le temps de guérison est réduit d'environ la moitié. La première preuve que la régénération a commencé est donnée par la rapidité avec laquelle l'inflammation décroît, très vite après l'application du produit. C'est un point important, car l'inflammation est la première étape du processus de guérison et elle dure généralement trois à quatre jours (Bruno, 1979). Sa raison d'être est de provoquer la migration des cellules, la circulation du sang et la nutrition dans cette zone. La réduction rapide de l'inflammation se fait au moyen d'un mécanisme de biofeedback qui fait passer, à tous les éléments de construction, le message d'arrêter de fournir.

Le processus de guérison a lieu en trois phases : la phase défensive, la phase reconstructrice et la phase régénératrice.

Cette dernière peut durer jusqu'à deux ans après le choc. Le produit *Healfas* étant constitué d'œufs et d'huiles de noix, outre le spectre entier des nutriments nécessaires à la nouvelle vie il contient également le bagage génétique - A.R.N. et A.D.N. - ainsi que différents éléments tels que

On dit du mal du cholestérol à cause de son "mauvais rôle" de "facteur" de maladies cardio-vasculaires, mais en fait c'est une substance naturelle très bénéfique.

hormones, enzymes, facteurs de croissance et cholestérol. Chacun de ces éléments contribue de façon très bénéfique à la guérison. Le cholestérol, toutefois, mérite un peu d'attention ; les acides aminés contenant du soufre également.

LE CHOLESTÉROL, SUBSTANCE BÉNÉFIQUE

On dit du mal du cholestérol à cause de son "mauvais rôle" de "facteur" de maladies cardio-vasculaires, mais en fait c'est une substance naturelle très bénéfique. Ce sont uniquement les attitudes sceptiques et critiques de l'homme qui freinent l'entière compréhension de son importance.

C'est Poulletier de La Salle, en 1770, qui découvrit le premier le cholestérol - dans des calculs biliaires. Depuis, on l'a identifié dans pratiquement tous les organismes vivants - animaux, végétaux et microscopiques. On le retrouve dans les bactéries, les algues bleu vert et les champignons [*fungi*]. On l'a trouvé dans les eaux du golfe du Mexique, et plusieurs hypothèses envisagent que le cholestérol puisse être à la base de la formation de divers composants du pétrole brut. Les sources commerciales de cholestérol comprennent des alcools de lanoline (la peau des mains et des bras des travailleurs de la laine est belle grâce au contact avec la lanoline), des matières grasses animales, des huiles de poisson et de la moelle épinière.

La peau et le sébum

NUTRIMENTS AGISSANT SUR LA GUÉRISON DES BLESSURES

NUTRIMENT	COMPOSANTS SPÉCIFIQUES	CONTRIBUTION À LA GUÉRISON DES BLESSURES
Protéines	Acides aminés	* Nécessaires à la néovascularisation, à la formation des lymphocytes, la prolifération des fibroblastes, la synthèse du collagène et le remodelage des blessures. * Nécessaires pour certaines réponses transmises par la cellule, dont la phagocytose et l'élimination intracellulaire de bactéries.
	Albumine	* Prévient l'œdème des blessures, qui résulte d'une basse pression sérique oncotique.
Hydrates de carbone	Glucose	* Nécessaire pour les besoins en énergie des leucocytes et des fibroblastes, afin qu'ils puissent inhiber les activités d'infection de la blessure.
Corps gras	Acides gras insaturés a) linoléique b) linolénique c) arachidonique	* Servent de blocs de construction pour la prostaglandine qui régularise le métabolisme cellulaire, l'inflammation et la circulation. * Ce sont des constituants des triglycérides et des acides gras contenus dans les membranes cellulaires et subcellulaires.
Vitamines	Acide ascorbique	* Hydroxylase de la proline et de la lysine dans la synthèse du collagène. Favorise le développement des capillaires et atténue leur fragilité. * C'est un incontournable constituant de complément ; il fonctionne lors de réactions immunes et il développe les défenses lors d'infections.
	B Complexe	* Elle sert de cofacteur des systèmes des enzymes.
	Pyridoxine Acide folique et pantothénique	* Nécessaires à la formation des anticorps et au fonctionnement des leucocytes.
	A	* Favorise l'épithélialisation de la cellule des membranes. * Amplifie le taux de synthèse du collagène et les liaisons croisées du tout nouveau collagène. * S'oppose aux effets inhibiteurs des glucocorticoïdes sur la membrane cellulaire.
	D	* Nécessaire à l'absorption, au transport et au métabolisme du calcium. * Joue indirectement sur le métabolisme du phosphore.
	E	* Aucun rôle spécial ne lui est connu. Peut se révéler importante en cas de déficience en acides gras.
	K	* Nécessaire à la synthèse de la prothrombine et des facteurs VII, IX et X de coagulation. * Nécessaire à la synthèse des protéines de liaison du calcium.
Minéraux	Zinc	* Stabilisateur de la membrane cellulaire. * Nécessaire à la mitose cellulaire et à la prolifération des cellules lors de la réparation des blessures.
	Fer	* Nécessaire pour l'hydroxylase de la proline et de la lysine dans la synthèse du collagène. * Aide à l'action bactéricide des leucocytes. * Il est à noter que sa carence peut provoquer une diminution du transport de l'oxygène à la blessure.
	Cuivre	* Partie intégrante de l'enzyme (lysiloxydase) qui catalyse la formation de liaison croisées stables de collagène.

humains sont riches en cholestérol, et puisque les tissus nerveux ont un taux élevé de cholestérol, les femmes enceintes ne devraient pas diminuer leur ingestion de cholestérol durant la grossesse car cela pourrait conduire à une imperfection de la formation des nerfs et à un mauvais développement du foetus.

Dans un corps humain de 65 kg, il y a approximativement 210 g de cholestérol, la plus grande quantité se trouvant dans la peau. Le cholestérol est un important composant physiologique des cellules. Il est lié aux protéines des membranes externes, c'est un facteur de croissance indispensable pour la cellule, et c'est un précurseur des hormones stéroïdes dans les glandes surrénales, les ovaires et les testicules. On le trouve dans les ongles et dans l'émail des dents, et il augmente le taux de vitamine D3 de la peau.

Utilisé comme ingrédient dans des produits topiques pour certains problèmes de peau, le cholestérol agit comme protecteur et traitement de la peau - tout simplement en la "ravitaillant" en ce dont elle a besoin. Ajouter 1 pour 100 de cholestérol à l'huile d'olive favorise l'absorption de l'huile d'olive par la peau. Le cholestérol est également utilisé dans les toniques pour cheveux, pour stimuler leur croissance. Il en est de même avec la paraffine douce et blanche, qui dépose normalement un film à la surface de la peau, mais lorsque l'on ajoute le cholestérol à la paraffine la pénétration augmente de 33 pour 100, évitant ainsi les problèmes tels que l'interférence avec le refroidissement des tissus de surface et l'inhibition de la transpiration.

Le cholestérol est un composant spécialement actif qui peut éliminer la polymérisation de la lumière ; de ce fait, il possède des qualités de filtrage du soleil. Il prévient également l'érythème induit de la peau. On trouve le cholestérol *in situ* dans la peau, et les peaux grasses en contiennent de fortes concentrations. L'exposition au soleil ralentit sa formation, et toute interférence avec sa synthèse induit la sécheresse de la peau et des gerçures.

Le film lipidique que l'on trouve sur tout derme normal provient de l'épiderme et des glandes sébacées. On dit que c'est la "barrière" de la couche poilue de la peau qui empêche la diffusion de l'eau. La capacité qu'a cette barrière de retenir l'eau est avant tout due aux lipides, qui contiennent jusqu'à 90 pour 100 de cholestérol.

Entre la naissance et la puberté, la composition des lipides de la peau humaine évolue. Lorsque le bébé a cinq jours, la concentration de cholestérol est basse ; elle augmente pour atteindre un taux maximum entre quatre et huit ans (on pourrait y voir pour preuve le fait que c'est à cet âge que la peau est la plus belle) ; puis, entre 10 et 15 ans le taux descend vers les taux adultes. Les peaux âgées subissent une chute dramatique de leur taux de cholestérol, et celui-ci est très bas chez les hommes et les femmes qui deviennent chauves et chez les gens qui souffrent de psoriasis. On pense, de plus, que les taux très bas ne sont pas étrangers à la formation des cancers de la peau.

Il est de notoriété que le cholestérol, en association avec la lécithine, l'acide linoléique et l'alcool linoléique, favorise la guérison des blessures, stimule la pousse des cheveux et inhibe le développement du virus de l'herpès.

LES ACIDES AMINÉS ESSENTIELS

La barrière dermique contient aussi des acides aminés, mais ce sont en majorité des acides aminés essentiels - c'est-à-dire que, comme le corps ne les synthétise pas lui-même, ils doivent être fournis par des sources alimentaires. On trouve ainsi la phénylalanine, la valine, la thréonine, le tryptophane, l'isoleucine, la méthionine, la lysine et la leucine. Ajoutons-y l'histidine et l'arginine, dont les enfants ont besoin.

L'arginine est nécessaire pour une réparation adéquate des tissus de l'adulte ayant subi un traumatisme physique. C'est un point clef au rayon des compléments alimentaires, car son attrait a été renforcé par sa capacité à brûler les graisses tout en fabriquant du muscle. En vertu de son effet stimulant unique sur les hormones de croissance - qui, en retour, influence la synthèse des protéines - l'arginine est un stimulateur du système immunitaire et elle produit des leucocytes très actifs. Lors de tests sur les animaux on lui a également trouvé un intéressant effet antitumeur.

La cystéine, la méthionine et la taurine (acides aminés contenant tous du soufre) inhibent l'action des radicaux libres, protégeant et préservant ainsi les cellules. La durée de vie d'animaux dans la nourriture desquels on ajoute ces acides aminés est augmentée par l'effet du mécanisme décrit ci-dessus, par une contribution à la restauration de l'A.D.N. et par leurs effets anticarcinogènes.

La cystéine combinée à l'acide pantothénique a eu des effets très bénéfiques chez des patients souffrant de rhumatisme chronique polyarticulaire.

Appliquée localement, la cystéine a amélioré de moitié la qualité de la guérison dans des cas d'écorchures, d'ulcères variqueux, de plaies diabétiques, de brûlures, de psoriasis, et pour favoriser la formation et la maturation du collagène. Des résultats similaires ont aussi été trouvés pour d'autres acides aminés contenant du soufre.

La méthionine et la taurine sont, en termes de croissance et d'entretien, d'importants régulateurs du système nerveux et du système musculaire.

ABSORPTION PAR LA PEAU

Une occlusion toute simple de la peau - par exemple, un badigeonnage avec un quelconque produit étanche - élève le taux d'eau contenue dans la couche cornée et élève également le taux de pénétration des médicaments lipophiles (qui aiment le gras et pas l'eau). On n'a encore aucune explication sensée à ce phénomène.

Les savons, les détergents et les surfactants (comme les shampooings) influencent la pénétration transdermique de la substance en agissant sur la barrière de la couche cornée, la rendant perméable à l'eau et aux solutés aqueux - dont eux-mêmes. De ce fait, si on regarde une formule complexe de shampooing on peut voir que le consommateur se lave les cheveux et le cuir chevelu, et qu'en plus il facilite la pénétration des composants - ce qui peut, en réalité, poser un problème chez certaines personnes. Cependant, le poids moléculaire de la substance pourrait être une limite, 500 semblant être la limite supérieure.

Une seconde explication à la contribution que les surfactants apportent à la pénétration est fournie par Rieger et al. (1988). Ils suggèrent l'idée que la molécule surfactante adjuvante modifie la jonction entre les cellules. En inter-agissant avec la surface de la protéine de jonction, elle perd de son caractère hydrophile et l'espace s'élargit ; on a alors aussi une élargissement des canaux hydrophiles, et ainsi des molécules larges et lourdes peuvent passer.

Les éléments qui favorisent la pénétration - comme le glycol de propylène, la glycérine, l'oxyde sulfureux et l'éthanol (alcool) - modifient également la nature de la membrane de la couche cornée, et parfois à un point de non retour. Outre l'hydratation de la peau, d'autres facteurs biologiques jouent sur la pénétration et l'absorption de la substance ; il en va ainsi pour des états maladifs (dermiques autant que systémiques), la circulation cutanée, la biochimie de la peau et les transformations cutanées.

On peut maintenant commencer à se faire une idée de l'importance que la nourriture a pour nous mais la magie de l'histoire ne peut avoir lieu qu'en associant entre eux les aliments adéquats, de façon à obtenir les meilleurs résultats. Et c'est précisément ce qui s'est produit dans mon expérience. Mais ce dont il faut aussi parler, c'est que j'étais bien conscient de la relation entre la nourriture et les humains. Je savais qu'il ne s'agit pas simplement se faire descendre des aliments dans le gosier, parce que "dans le gosier" ce n'est pas "dans le corps" et que la peau de l'humain n'est pas aussi imperméable que je l'avais pensé.

Le simple geste de laver et d'embellir notre corps en employant des savons, des détergents et différents produits de beauté provoque un changement dans l'absorption par la peau

Une partie interne du corps est en fait externe, c'est le canal alimentaire qui va de la bouche à l'anus (Dixon, 1986). La fonction de ce long tube, avec ses diverses zones spécialisées, est de digérer la nourriture ingérée. La digestion est le processus par lequel la nourriture est fractionnée en substances plus simples pouvant être assimilées comme sources d'énergie et matériau de construction pour l'entretien du corps et sa croissance.

Mais qu'est-ce qui se passe si les aliments sont déjà fractionnés ? Et qu'est-ce qui se passe s'ils sont appliqués à l'extérieur, c'est-à-dire localement ? Qu'est-ce qu'on peut s'attendre à voir ?

Dans le cas de *Healfas* NMF, comme les preuves anecdotiques le montrent, on peut s'attendre au soin complet de l'organe le plus vaste du corps - j'ai nommé la peau et tous ses prolongements c'est-à-dire les cheveux, les ongles et les glandes associées, qu'elles soient intactes ou endommagées. Pourquoi ? Parce qu'au cours de la préparation du produit à partir d'ingrédients frais, le procédé mécanique d'incorporer des œufs frais aux autres ingrédients rompt la membrane qui entoure le jaune, déclenchant une activation des enzymes et un fractionnement des molécules les plus grosses en constituants plus petits plus facilement assimilés.

Fort bien, mais pouvons-nous en attendre un effet plus approfondi ? Là aussi, la réponse est "oui". Mais c'est très complexe et cela peut fort bien ne pas se limiter à ce que l'on peut trouver dans la littérature sur le cholestérol et ses influences sur la pénétration de diverses substances dans la peau. *Healfas* ayant stimulé la croissance des ongles et des cheveux, on pourrait logiquement prendre pour acquis qu'elle agissait ainsi plus profondément, sur les couches germinales de la peau.

Et aussi, le fait que *Healfas* avait une telle action sur le rhumatisme chronique polyarticulaire laissait entendre qu'elle possédait d'extraordinaires qualités (au point que le gentleman concerné, monsieur Marshall, a pu se passer de ses médicaments et jouer à nouveau du piano).

Outre l'influence de la nutrition complète et la présence de cholestérol, d'autres réponses se cachent dans le jaune et dans le blanc de l'œuf. Les tanneries utilisaient ces deux parties de l'œuf pour que les lipides pénètrent mieux dans les peaux animales. Le facteur agissant ici n'était pas seulement les lipides du jaune mais également les protéines du blanc.

À cause de ses effets sur les tissus plus profonds, l'action du produit n'était pas limitée à la nutrition. J'ai donc décidé de pousser les investigations du côté du mécanisme porteur transdermique, pour voir ce qu'il pouvait transporter. J'ai fait pendant un certain temps, des expériences sur moi-même et aussi sur les volontaires de ma famille, et pour ces expériences j'utilisais des médicaments (tels que l'insuline) ou des réducteurs de tension que j'ajoutais à la formule d'*Healfas* NMF. Appliquée localement, la préparation avec l'hypotenseur provoquait une baisse de la pression sanguine ; le mélange avec l'insuline, lui, faisait tomber le taux de sucre dans le sang d'une façon spectaculaire.

M. Rieger, J. Rivière et J. Faucher ont publié plusieurs articles sur la pénétration de la peau et les divers facteurs qui l'influencent. La pénétration peut avoir lieu de façon transcellulaire, c'est-à-dire à travers les cellules ; elle peut avoir lieu de manière intracellulaire, donc paracellulaire ou entre les cellules ; ou par ce qu'on appelle "des voies dérivées", c'est-à-dire des pertuis dans la membrane tels que les canaux sudorifiques et les cheveux. L'hydratation de la peau joue un rôle majeur dans la pénétration. La pénétration des substances est, d'une certaine façon, reliée au coefficient de distribution éthanol/eau et à leur capacité à "s'échapper" du véhicule dans puis au travers de la couche cornée (la membrane extérieure de la peau). Cette sorte de diffusion passive dépend également du poids ou de la forme de la molécule, ainsi que de la polarité de la substance qui pénètre. Toute une mystérieuse série de substances (les émulsifiants, les solubilisants et les produits qui accroissent la pénétration) augmentent concrètement la diffusion au travers de la membrane. On trouve ainsi le

diméthyl sulfoxyde (DMSO), le diamine d'éthylène, le glycol de propylène et la glycérine.

Les gens qui ont des problèmes dermatologiques du genre eczéma, qui épaissit la peau, présentent une diminution de l'absorption par la peau. Au contraire, l'absorption est augmentée pour les peaux affectées par le psoriasis ou l'ichtyose. Dans les cas de diabète, la structure de la membrane épidermique de base est altérée de sorte que la diffusion hors des capillaires est augmentée, ce qui altère l'absorption des composés. Ôter la couche cornée par des techniques comme le peeling, l'abrasion ou le décollement par boursouflage permet une pénétration intensifiée des composés, avec un retour à la normale lorsque la couche cornée est régénérée.

Le sang qui circule à travers la peau dépend de la température ambiante. Lorsque celle-ci dépasse la température du corps le flux sanguin cutané augmente et, avec lui, la pénétration d'une substance. Une triple augmentation dans l'absorption du salicylate de méthyle s'est produite chez des personnes exposées à des températures élevées ou qui s'étaient livrées à un exercice exténuant. L'augmentation du flux du sang était certainement un facteur majeur mais, comme cela a déjà été dit, l'hydratation de la peau ou la transpiration a également contribué.

Toutefois, on trouve de plus en plus d'informations à propos de l'application locale de nourriture fraîche pour le traitement de certains cas dermatologiques et pour des raisons de beauté.

Une fois qu'une substance a pénétré la peau elle peut entrer dans la circulation telle quelle, ou bien métabolisée suite aux biotransformations épidermiques (ces deux façons ont été identifiées). L'issue dépend de la nature de la substance et de l'activité inhérente aux enzymes de l'épiderme, ainsi qu'à leur localisation anatomique à l'intérieur de l'épiderme.

Toute la recherche sur la pénétration de la peau se penche en premier sur l'effet des substances chimiques de synthèse. Hormis le mien, je n'ai pu trouver aucun travail sur la pénétration de la peau et la nourriture - quoique ceci soit vrai seulement sur le plan scientifique, non sur le plan culturel ou anecdotique.

Toutefois, on trouve de plus en plus d'informations à propos de l'application locale de nourriture fraîche pour le traitement de certains cas dermatologiques et pour des raisons de beauté. Dans des livres comme *Heinemann's Encyclopedia of Fruits and Vegetables* [l'Encyclopédie Heinemann des fruits et légumes] on lit comment appliquer des feuilles de chou pour soulager les douleurs de l'arthrite, ou des peaux de banane pour enlever les verrues plantaires, ou comment utiliser le miel pour les brûlures, les ulcères et la goutte, et les pommes de terre râpées pour le traitement d'inflammations - pour n'en citer que quelques-unes.

NOUVELLES FORMULES

Inutile de dire que j'ai continué ma recherche sur *Healfas* NMF, afin de mieux la comprendre. Il ne fait aucun doute que ce qui est ajouté est amplifié dans ses effets, ce qui est à la fois une bonne chose et une mauvaise chose. Les substances irritantes doivent voir leur concentration réduite alors que celles qui ne le sont pas amènent des résultats encore plus beaux.

Tout cela m'a mené à prendre soigneusement en considération le système de conservation. *Healfas* NMF ne contient pas de conservateurs sensibilisants puisqu'on sait, par expérience, qu'ils peuvent déclencher des réactions allergiques. La formule n'utilise que ce qu'on peut trouver de plus doux comme conservateurs.

De plus, l'incorporation d'autres aliments a généré une amplification des applications spécifiques. Par exemple, pour ma recherche de produits de beauté définitifs j'ai incorporé des fruits frais comme la fraise ou la pêche, de l'avocat et du concombre, des additifs tels que le chocolat, diverses huiles essentielles et aussi des épices culinaires.

La formule incorporant les fraises à de la crème fraîche a fait preuve d'une capacité remarquablement accélérée à résoudre des brûlures en un quart du temps normal. Cela correspond tout à fait à l'ancienne habitude culturelle d'appliquer des fraises écrasées sur les brûlures à divers degrés.

L'emploi du chocolat associé à la crème fraîche a donné une formule réduisant la sévérité des cas des capillaires de surface, améliorait de 50 pour 100 l'apparence des rides, et - le plus important - a fait disparaître des cancers de la peau à cause des taux élevés d'acides gras essentiels contenus dans le chocolat.

Finalement, l'incorporation d'épices culinaires et d'huiles essentielles a produit ce qui est peut-être la première solution pour combattre la cellulite.

Est-ce qu'il y a un point noir à cette prise de conscience que la peau absorbe davantage qu'on ne l'avait d'abord pensé ? En ce qui concerne les applications de nourriture, la réponse est "non" ; sauf, malheureusement, pour les gens allergiques à certains aliments. La grande majorité en tire avantage, à des degrés différents selon la santé et le régime alimentaire de chacun.

Qu'en dire pour les substances synthétiques ? Dans ce cas, la réponse devrait être "oui". Comme on l'a dit plus haut, le simple geste de laver et d'embellir notre corps en employant des savons, des détergents et différents produits de beauté provoque un changement dans l'absorption par la peau en ce sens qu'elle est manipulée, et donc, les substances irritantes ou toxiques sont absorbées plus amplement, et donc, un état maladif de nature locale ou endémique peut se développer. Le premier est en général une irritation, qui peut conduire au déclenchement précipité de conditions telles que l'eczéma, les dermites et/ou le psoriasis.

Suite de l'article page 59

LES WINGMAKERS

EXTRATERRESTRES OU ESCROCS ?

Les étranges peintures et objets découverts dans une caverne du Nouveau Mexique proviennent-ils d'une capsule témoin laissée par des visiteurs du futur ou s'agit-il d'un canular magistralement orchestré ?

Tiré du site Internet **WingMakers** : www.wingmakers.com

Traduit par M.H. Demillière, N. Toueille, E. Poquet

Lorsque je suis tombé sur cette histoire en surfant sur Internet, j'ai été très impressionné ; mais je me suis aussi demandé si ce n'était pas un canular. Si c'est le cas, son auteur a dû y consacrer tout son temps et toute son énergie, et sans raison apparente. Aucun moyen de vérifier l'histoire ni de contacter quelqu'un, du moins pour l'instant ; mais comme vous pourrez le constater, c'est très convaincant et certaines données concordent avec d'autres articles déjà parus dans NEXUS. Pour bien comprendre de quoi il s'agit, je vous invite vivement à consulter le site Internet WingMakers *(www.wingmakers.com), à regarder le travail d'art et les pictogrammes, à écouter la musique, à assimiler la philosophie et à prendre le temps de lire la tonne de documents annexes. Si vous possédez d'autres renseignements sur cette histoire incroyable, contactez-nous.*

Duncan M.Roads

EXPOSÉ DES FAITS

En 1972, dans un coin perdu au nord du Nouveau Mexique, un groupe de randonneurs découvrit un objet et des pictogrammes peu communs dans un canyon inconnu. Un archéologue de l'université du Nouveau Mexique analysa cet objet et entreprit des fouilles dans la zone où il avait été découvert, mais sans résultat : rien ne permettait de dire que des hommes préhistoriques s'étaient installés dans ce canyon. On a alors supposé qu'une tribu nomade indienne avait choisi cet endroit pour établir un camp provisoire puis était partie en laissant quelques objets, témoins de leur passage.

Il restait toutefois deux points très obscurs. D'une part, tous les objets dataient du 8ème siècle après J.C., à l'exception d'un seul, appelé "la boussole", dont la technologie était très inhabituelle. Il avait été trouvé au milieu d'objets plus typiques comme des poteries et de simples outils. Il était recouvert d'étranges symboles hiéroglyphiques qu'on retrouvait en partie sur la poterie.

D'autre part, les pictogrammes retrouvés dans cette zone étaient apparus de façon inexplicable et étaient très différents des autres gravures rupestres découvertes dans le Sud Ouest ou même sur le reste du continent.

En raison de ces deux anomalies, les objets ainsi que le projet tout entier devinrent vite la propriété du gouvernement américain ou, plus précisément, la propriété de la NSA (Agence de Sûreté de l'Etat). Ils témoignaient peut-être du passage sur Terre d'extraterrestres pendant la préhistoire, et la NSA avait les moyens de lancer une expédition scientifique à grande échelle en vue de déterminer la nature et l'importance du site.

Des fouilles entreprises en 1973 sur tout le site par un service secret de la NSA permirent de découvrir quelques nouveaux objets mais aucun d'entre eux ne prouvaient la présence éventuelle d'extraterrestres. D'autres pictogrammes furent mis au jour, mais leur décodage était très difficile et très frustrant. On fit alors appel à des experts mais personne ne put se mettre d'accord sur leur signification. Le projet rejoignit alors les archives de la NSA, sous le nom de code "*Ancient Arrow*" [Flèche Antique], aussi vite qu'il était devenu une enquête prioritaire.

Vingt et un ans plus tard, en 1994, une série de glissements de rochers creusa une partie du site *Ancient Arrow*. Le canyon est situé dans une zone inconnue de parc boisé

appartenant à l'état du Nouveau Mexique. Après sa découverte en 1972, il fut officiellement interdit aux randonneurs et aux campeurs et laissé dans son état naturel. De temps en temps, des scientifiques financés par la NSA visitaient le site, espérant découvrir de nouveaux indices, mais sans succès.

Peu de temps après les glissements de rochers, une petite équipe d'agents de la NSA se rendit dans le canyon afin de poursuivre les recherches. Ils découvrirent l'entrée d'une caverne qui s'enfonçait profondément à l'intérieur des parois du canyon.

Au fond de cette caverne il y avait une entrée bien cachée qui permettait de pénétrer dans la structure rocheuse du site ; là, ils trouvèrent un système de tunnels et de chambres qui avaient été creusés dans la masse rocheuse.

Il y avait en tout 23 chambres, toutes reliées de façon assez complexe à un couloir intérieur, et dans chacune d'elles des peintures murales, des séries de pictogrammes, des hiéroglyphes ainsi que ce qui semblaient être des technologies extraterrestres en attente d'être mises au jour.

Après cette découverte, un rapport fut immédiatement transmis au responsable du projet ; puis officiellement placé sous la compétence de l'ACIO (Organisation de Renseignements de Contact) qui mit en place une équipe de recherche interdisciplinaire afin d'évaluer la nature exacte du site et d'essayer de découvrir d'autres preuves d'une visite extraterrestre.

L'ACIO est en fait un département non reconnu ou tenu secret de la NSA. Son quartier général est en Virginie mais elle a également des hommes en Belgique, en Inde et en Indonésie. C'est un service totalement inconnu, même de certains responsables hauts placés de la NSA. L'ACIO est l'organisation la plus discrète de tous les services de renseignements. Sa mission consiste à rechercher, assimiler et reproduire toute technologie ou découverte d'origine extraterrestre. Elle est constituée principalement de scientifiques qui gardent l'anonymat et perçoivent toutefois des salaires de plus de 400.000 dollars par an en raison de leur habilitation sécuritaire et de leur QI. Cette organisation secrète possède non seulement des cerveaux mais également des technologies beaucoup plus perfectionnées que toutes celles des autres centres de recherche de la planète. En un mot, c'est la meilleure.

Les objets trouvés sur le site *Ancient Arrow* étaient quasiment incompréhensibles pour l'équipe de recherche. Il y avait encore de nombreux mystères. Pourquoi une culture aussi avancée aurait-elle laissé des objets lui appartenant dans un ordre aussi précis ? Quel était le message qu'ils essayaient de nous transmettre ? Que représentaient réellement leurs technologies et pourquoi les avoir laissées ? Les créateurs de ce site s'étaient-ils mêlés aux tribus indiennes ou s'étaient-ils isolés ? Qui étaient-ils et pourquoi étaient-ils à cet endroit au 8ème siècle ? Avaient-ils l'intention de revenir ? Ce ne sont que quelques uns des mystères auxquels se trouvait confrontés l'équipe de recherche. Après 7 mois de restauration, d'inventaire et d'analyses, le projet *Ancient Arrow* restait une énigme. On s'affairait plus à la préservation des objets qu'à la découverte de leur histoire, même si les spéculations allaient bon train.

Petit à petit, l'équipe commença à formuler une hypothèse : une colonie extraterrestre s'était installée sur Terre au 8ème siècle et s'était isolée dans le canyon de *Ancient Arrow* ; de plus, elle avait une mission bien précise qui consistait à laisser une énorme "capsule témoin" qui devait être découverte à la fin du 20ème siècle. Bien que l'équipe de recherche ne comprenait pas très bien la nature exacte de cette capsule témoin, il devait probablement s'agir d'une sorte d'échange culturel et non d'une invasion.

Les objets trouvés sur le site *12* étaient quasiment incompréhensibles pour l'équipe de recherche. Il y avait encore de nombreux mystères.

Une fois les travaux de restauration terminés, il fallut près de deux ans à une équipe de chercheurs pour déchiffrer partiellement les objets trouvés dans les chambres. Les 23 chambres semblaient reliées entre elles afin de transmettre un message spécifique ou une mission déterminée. Dans la vingt-troisième et dernière chambre, ils découvrirent un petit disque optique qui était supposé renfermer des informations numériques pouvant être la clé du déchiffrage des objets. Des scientifiques se dépêchèrent d'analyser le disque mais l'accès à son contenu fut impossible .

On fit alors appel aux plus grands experts en informatique de l'ACIO afin d'essayer de décoder le disque mais en vain. Des mois durant ils essayèrent toutes les méthodes possibles et imaginables mais rien ne marchait. Pour la première fois depuis près d'un an, le projet se trouvait dans une impasse et l'ACIO interrompit rapidement le financement.

Après deux mois supplémentaires d'efforts infructueux, ils reconnurent qu'ils ne possédaient pas la technologie qui permettait de lire le disque. Tous les objets qui avaient été découverts dans le canyon ainsi que le disque optique allaient être précieusement stockés dans un endroit sûr jusqu'à ce que de nouvelles technologies permettent de décoder le disque et de prendre connaissance de son contenu. On supposait qu'il renfermait des cartes du ciel, des répertoires et des glossaires de traduction, ainsi que toutes les réponses aux mystères entourant ses créateurs, et peut-être, chose plus importante, leurs intentions concernant la Terre.

Le disque optique étant la clé permettant de comprendre la signification de la capsule témoin, l'ACIO n'avait d'autre choix que de suspendre le projet et d'attendre l'arrivée de nouvelles technologies pour pouvoir déverrouiller le disque.

Toutefois, deux scientifiques de l'équipe de recherche

pensèrent que le disque pouvait être décodé en essayant de comprendre la signification des peintures murales de chacune des vingt-trois chambres. Selon eux, il ne s'agissait pas d'un problème complexe de technologie mais plutôt d'un problème de langue ou de traduction.

Après de nombreux efforts de persuasion, l'ACIO permit aux deux chercheurs d'assembler une réplique du contenu de la capsule témoin. Il s'agissait de dessins et de photographies détaillés de tous les objets trouvés dans les vingt trois chambres, y compris des photos haute résolution des peintures murales. Les deux scientifiques avaient l'autorisation de poursuivre leurs recherches sur leur temps libre à condition qu'ils gardent le plus grand secret sur leurs activités et qu'ils rendent compte de leurs découvertes directement au chef de division et directeur du projet.

Le disque optique fut mis en sûreté dans une chambre forte au sein même de l'ACIO. Officiellement, le projet fut suspendu jusqu'à nouvel ordre et tout le personnel associé fut assigné (avec une promotion) à d'autres tâches. Il n'était plus question d'en parler jusqu'à ce que de nouvelles technologies ou tout autre moyen permettent de déverrouiller le disque optique et de lire son contenu.

Les scientifiques passèrent près de cinq mois à essayer de décoder, mais en vain, les objets de l'*Ancient Arrow* et de trouver les moyens de déverrouiller le disque. Pendant ce temps, l'ACIO expérimentait régulièrement de nouvelles technologies ou de nouvelles méthodes mais sans plus de succès.

Un jour, à la fin de l'été 1996, l'un des scientifiques (un linguiste) eut l'idée de réduire les symboles figurant sur les peintures murales jusqu'à ce qu'ils s'approchent le plus possible de ceux figurant dans un texte ancien sumérien. Même si la langue sumérienne n'existe plus, elle était suffisamment compréhensible pour que ce scientifique décode les symboles des peintures ; puis il plaça les vingt trois mots dans le même ordre que les chambres et put enfin déverrouiller le disque optique.

Le lien entre la langue sumérienne et la capsule témoin était la percée que l'équipe de l'ACIO avait tant attendue. Un simple jeu de 23 mots tirés du disque optique sur 8000 pages de données. Malheureusement, ces données restaient incompréhensibles car il n'y avait pas dans l'ordinateur de jeu de caractères capables d'imiter les hiéroglyphes et les symboles particuliers de la langue. Il fallait donc mettre au point une traduction, ce qui leur prit encore six autres mois.

Une fois ce répertoire rentré dans l'ordinateur, les données, bien que pouvant être imprimées ou visualisées sur l'écran sous leur apparence de hiéroglyphes, devaient encore être traduites en anglais. C'était une tâche extrêmement fastidieuse qui ne pouvait être menée à bien par l'informatique en raison de la subtilité de la langue et du rapport complexe avec les peintures murales et pictogrammes du site *Ancient Arrow*.

Alors qu'une traduction commençait à prendre forme, ils découvrirent que même à l'intérieur du disque optique les données étaient fragmentées en 23 unités. Chaque unité semblait correspondre à une chambre particulière. Une fois les deux premières chambres traduites, il s'avéra que chaque unité renfermait des documents philosophiques et scientifiques, de la poésie, de la musique ainsi qu'une présentation de la culture et de l'identité de ses créateurs.

Les créateurs de la capsule témoin parlaient d'eux en employant le terme "*WingMakers*" [les Créateurs volants]. Ils représentaient une version future de l'humanité vivant 750 années dans notre futur. Ils se disaient être des Porteurs de Culture, ceux qui apportent les graines de l'art, de la science et de la philosophie à l'humanité. Ils avaient laissé en tout sept capsules-témoins dans différentes parties du monde qui devaient être découvertes selon un schéma bien précis. Ils avaient apparemment l'intention d'aider les prochaines générations d'humains à développer une culture à l'échelle mondiale, un système unifié de philosophie, de sciences et d'art.

Début 1997, le scientifique de l'ACIO qui était à l'origine de la découverte du code d'accès du disque optique se trouva étrangement attiré par la mission des *WingMakers*.

Début 1997, le scientifique de l'ACIO qui était à l'origine de la découverte du code d'accès du disque optique se trouva étrangement attiré par la mission des *WingMakers*. Il était convaincu que l'ACIO ne ferait jamais part de cette découverte au grand public et il était persuadé que c'était une nouvelle trop importante pour ne pas la divulguer. Il prétendait également communiquer avec les *WingMakers*, qu'ils surveillaient les progrès de l'ACIO et qu'en temps voulu ils feraient connaître au public la capsule témoin ainsi que son contenu.

Cette affirmation inquiéta l'ACIO et plus particulièrement le responsable du programme *Ancient Arrow* qui finit par accorder un congé au scientifique et par l'écarter sommairement du programme. Le scientifique, craignant que l'on trafique ses mémoires ou même qu'on les détruise, quitta l'ACIO (il était bel et bien le premier à le faire !).

Peu de temps après son départ de l'ACIO, il disparut. Toutefois, avant sa disparition, il confia certains documents sur les *WingMakers* et leur capsule témoin à une journaliste qu'il avait choisie au hasard.

Je suis journaliste. Je suis en possession de photos, de musique, de poésie, d'artisanat, de répertoires de traduction, de copies de documents secrets et de différents textes philosophiques qui proviennent tous du programme *Ancient Arrow*. J'ai pris toutes les précautions nécessaires afin de conserver mon anonymat et de ne pas être retrouvée. Je suis convaincue que ces documents sont divulgués contre la volonté d'une organisation secrète très puissante, inconnue du gouvernement des Etats-Unis.

Avant que le scientifique de l'ACIO (que je nommerai Dr Anderson) ne me contacte, je ne m'intéressais guère, voire

même pas du tout, au problème de voyage dans le temps, d'extraterrestres, d'organisations secrètes ou tout autre chose de ce genre. Lorsque j'ai entendu l'histoire pour la première fois, j'ai trouvé cela grotesque ; mais j'ai gardé mon objectivité de journaliste, ai rencontré le Dr Anderson et j'ai dû reconnaître à contre cœur qu'il était improbable qu'un individu ait inventé cette histoire avec autant de détails et de preuves à l'appui en souhaitant rester anonyme.

Le Dr Anderson avait apporté des dossiers contenant des photos et des dessins de technologies très étranges comportant des symboles encore plus étranges gravés sur leur revêtement extérieur, des rapports concernant des tables de traduction, des protocoles chiffrés, des cartes du ciel et des dizaines de mémos provenant des responsables de l'ACIO et concernant le programme *Ancient Arrow*. Tous ces documents, y compris environ 400 pages de texte philosophique, avaient une telle authenticité que je ne pouvais les rejeter ou même les ignorer.

Il faut dire, à la décharge de ceux qui penseront que j'aurais dû vérifier toutes les données avant de présenter ces documents, que je suis incapable de corroborer son histoire tout simplement en raison de la nature même de l'ACIO. Cependant, et quelle qu'en soit la raison, j'ai toute confiance en ce Dr Anderson qui m'a remis ces documents. Il ne m'a rien demandé en retour. Il ne voulait ni argent ni reconnaissance. La seule chose que je devais faire était de choisir le meilleur moyen de porter ces documents à la connaissance du public. Il m'a juste conseillé de ne pas enquêter auprès de l'ACIO car il était convaincu que le NSA utiliserait une tactique de désinformation qui me ferait perdre mon temps et rendrait la divulgation de ces documents difficile si ce n'est impossible.

Je n'ai contacté aucun autre bureau du gouvernement car le Dr Anderson m'avait dit que l'ACIO, qui a des agents de haut rang à la NSA et à la CIA, serait immédiatement informée et qu'une tactique de désinformation s'en suivrait de la part de l'une ou de l'autre.

Je suis en possession de certains documents qui ne figureront pas sur le site des *WingMakers* et si quelque chose devait m'arriver j'ai fait le nécessaire pour que ces documents soient répartis entre les principaux média que je connais. Ce sont là mes seules garanties.

Ma seule préoccupation est la divulgation de ces documents au public, qui par la suite décidera de ce qu'il doit en faire : faire pression sur les hommes politiques ou décider autre chose ; le choix lui appartiendra. Je suis convaincu que cette histoire est trop importante pour être laissée aux mains d'une organisation élitiste dont l'unique intérêt est de reconstruire les technologies découvertes sur le site *Ancient Arrow* et de les appliquer à leur propre programme, qu'il ait une cause noble ou pas.

Je me rend compte également que le serveur Internet qui accueille ce site pourrait être examiné ; s'il subit des pressions pour se défaire de ce site, je me trouverai également dans l'obligation de distribuer les documents en question. Que je me fasse bien comprendre : ces documents fournissent la preuve indéniable de l'existence de cette organisation secrète connue sous le nom de ACIO ; ses dirigeants sont nommés et leur véritable identité dévoilée.

Cela fait des mois que je me torture l'esprit pour trouver le moyen de présenter ces documents et il m'a semblé que la meilleure chose à faire était de les mettre sur Internet pour permettre à un large public d'y avoir accès. C'est un ami très proche, en qui j'ai une totale confiance, qui a créé ce site. A part lui, personne (y compris mon serveur Internet) ne connaît mes intentions.

Vous allez probablement vous demander pourquoi j'ai choisi de divulguer à si grande échelle les documents que m'a remis le Dr Anderson. Tout ce que je peux vous dire c'est que je n'ai pas l'intention de créer une ambiance de fête foraine autour de cette découverte. Cela pourrait au bout du compte se retrouver dans les mass média mais, pour l'instant, mon instinct m'incite à garder profil bas à la fois pour ces documents et pour moi-même. De cette manière, j'espère préserver un certain sens de la dignité de ces objets, et le plus longtemps possible.

Je n'ai jamais été impliqué dans une histoire de cette envergure et je suis convaincue qu'en passant un peu de temps sur ce site Internet et en mettant de côté votre incrédulité, ne serait-ce pour quelques minutes, vous prendrez conscience de l'importance de la découverte de cette capsule témoin. La meilleure façon d'aider est de faire passer le mot sur cette découverte et d'ouvrir les yeux de vos députés. Si vous possédez un site Internet, reliez-le au site des *WingMakers*.

Le Dr Anderson m'a prévenue que l'ACIO possède la version d'une technologie de pointe basée sur ce qu'il appelle "la vision à distance". D'après ce que j'ai compris, quelqu'un entraîné à cette technologie peut localiser une personne par le biais d'une sorte de télépathie. Je sais que cela semble tiré par les cheveux mais le Dr Anderson a bien insisté sur le fait qu'ils avaient cette capacité et que c'est l'une des technologies qui effraient le plus les membres de l'ACIO. Dans le fond, c'est ce qui rend fidèle son personnel. Malheureusement, je me trouve contraint de rester dans l'ombre et au cours des prochains mois je devrai être très mobile ; ne vous attendez donc pas à de grands changements sur le site Internet.

Croyez-moi, je sais que toute cette histoire peut vous paraître impossible mais je peux vous dire que j'ai vu des dessins et des photos très détaillés des objets trouvés sur le site *Ancient Arrow* et, à mes yeux, cela ne ressemble à aucune chose de notre temps ni de notre monde. Je n'ai jamais rien vu de tel. Ou les *WingMakers* existent vraiment, ou alors quelqu'un s'est donné beaucoup de mal pour me le faire croire ; je ne suis qu'un simple journaliste sans aucun intérêt à servir concernant les missions secrètes du gouvernement, les extraterrestres, le voyage dans le temps ou même les objets d'un autre monde.

Mon but n'est pas de convertir quelqu'un. Et d'ailleurs il n'y a aucun sujet de conversion. Je veux seulement faire connaître ces documents et laisser à chacun le soin de les assimiler comme il l'entend. D'autres documents et objets suivront.

LES WINGMAKERS

INTERVIEW D'UN TRANSFUGE

Un groupe gouvernemental ultra-secret, communiquant avec des extras terrestres serait en train de mettre au point une nouvelle technologie appelé BST, une forme de voyage dans le temps qui permettrait de réécrire l'histoire à des moments clés, les "points d'intervention".

Tiré du site Internet **WingMakers** : www.wingmakers.com

PREMIÈRE INTERVIEW DU DR ANDERSON

Ce qui suit est la première des cinq interviews que Anne, la journaliste, a faite avec le Dr Anderson après l'avoir contacté au sujet de la découverte de la capsule témoin des WingMakers *et avant qu'il ne parte ou disparaisse. Elle a conduit cet entretien le 27 décembre 1997 et a obtenu la permission du Dr Anderson de l'enregistrer. Seules deux interviews, celle-ci et la seconde menées le lendemain soir, ont été à ce jour mises sur le site Internet des* WingMakers. *D'après Anne, il s'agit de la transcription exacte de ses enregistrements et c'est le seul moyen de comprendre la nature de la découverte de Ancient Arrow et sa signification.*

Anne dit qu'elle a transcrit l'interview mot pour mot, en utilisant le vocabulaire et la grammaire employés par le Dr Anderson, bien que nous ayons apporté quelques petites corrections. Elle espère ajouter d'autres transcriptions d'interviews dès que possible et même mener d'autres interviews dans peu de temps.

Duncan M. Roads

Anne : Vous avez affirmé des choses remarquables concernant le programme *Ancient Arrow*. Pourriez-vous nous raconter quel était votre rôle dans ce programme et pourquoi vous avez décidé de le quitter de plein gré ?

Dr Anderson : On m'a choisi pour participer au décodage et à la traduction des symboles découverts sur le site en question. J'ai une très grande expérience des langues et des textes anciens. Je parle couramment plus de 30 langues différentes et une douzaine de langues mortes. J'ai été choisi pour cette tâche en raison de mes compétences en linguistique et de mon aptitude à décoder des symboles tels que les gravures rupestres ou les hiéroglyphes.

Je participais au programme *Ancient Arrow* depuis le début quand l'ACIO a succédé à la NSA. J'ai participé dès le départ à la découverte du site et à sa restauration, en compagnie d'une équipe de sept autres scientifiques de l'ACIO. Nous avons restauré chacune des 23 chambres de la capsule témoin des *WingMakers* et répertorié tous les objets s'y trouvant.

Lorsque la restauration a été terminée, je me suis de plus en plus intéressé au décodage de leur langue très particulière ainsi qu'à la réalisation d'un répertoire de traduction en anglais. Mon élan a été contrarié par la découverte dans la 23ème chambre d'un disque optique que nos technologies actuelles ne pouvaient déverrouiller. Nous avons supposé que ce disque renfermait la plupart des informations que les *WingMakers* voulaient nous transmettre les concernant. Toutefois, nous n'arrivions pas à trouver la relation entre les symboles découverts sur les peintures murales des chambres et l'accès au contenu du disque.

J'ai décidé de quitter le programme après avoir réussi à trouver le code d'accès au disque optique. Peu de temps après, j'ai eu la sensation d'une présence, comme si les *WingMakers* étaient à côté de moi. J'avais l'impression qu'ils me rendaient visite, qu'ils m'aidaient même dans mon travail .

Anne : Quand vous dites "me rendaient visite", quelles preuves aviez-vous que les *WingMakers* étaient peut-être là?

Dr Anderson : Je passais 70 heures par semaine à travailler sur le décodage des symboles et cela a duré pratiquement huit mois. J'essayais toutes les combinaisons possibles qui me permettraient de créer un code d'accès au disque optique. J'étais convaincu que c'était la seule façon de l'ouvrir. J'étais également persuadé que la difficulté était intentionnelle, du moins pour nos cerveaux. C'était presque comme si la difficulté que j'éprouvais à décoder leur langage faisait travailler une partie de mon cerveau ou de mon système nerveux me permettant de communiquer avec eux. J'ai commencé à les entendre me parler. Il y a eu d'abord un mot ou deux puis une phrase, peut-être une fois par jour. Ce que j'entendais n'avait pas beaucoup de sens. Mais un jour, alors que j'étais en train de travailler sur une peinture murale, j'ai vu quelque chose bouger dans cette peinture. L'un des symboles a bougé et je peux vous assurer que ce n'était ni une illusion ni un effet de lumière. J'ai alors réalisé que les *WingMakers* pouvaient communiquer avec moi, qu'ils voyageaient dans le temps et que d'une certaine façon leurs peintures représentaient la porte par laquelle ils voyageaient dans le temps.

Par la suite, j'ai commencé à entendre leurs instructions ou, plus précisément, leurs pensées. Je percevais des images qui m'indiquaient comment utiliser la langue sumérienne pour décoder leurs symboles. Je pensais que j'étais en train de devenir fou. J'avais l'impression que mon esprit me jouait des tours, que je travaillais trop et que j'avais besoin de vacances, mais j'écoutais quand même les voix car les instructions qu'ils me donnaient me semblaient plausibles. Lorsque j'ai trouvé le code d'accès et vérifié qu'il marchait, j'ai su que je communiquais vraiment avec eux.

Anne : En avez-vous parlé à quelqu'un, je veux dire de votre communication avec les *WingMakers* ?

Dr Anderson : Non, j'ai gardé le secret. Je n'étais pas sûr de pouvoir expliquer ce phénomène et je ne voulais pas éveiller les soupçons ; j'ai donc vaqué à mes occupations et j'ai commencé la rédaction des répertoires de traduction des 8110 pages de texte découvertes à l'intérieur du disque optique. Il était essentiel d'avoir un index le plus complet possible afin de mieux appréhender la signification de leur langage ; c'est ce que nous appelons une "traduction granulaire". Et lorsque j'ai commencé la traduction du disque optique, j'ai perçu des fragments d'images des *WingMakers* une sorte d'hologramme qui apparaissait et disparaissait en quelques secondes.

Ils m'ont rendu visite en tout trois fois, toujours chez moi et la nuit, et m'ont dit que j'avais été choisi pour être leur contact ou porte-parole. Bien sûr, je leur ai demandé "pourquoi moi et pas Fifteen?" ; ils m'ont répondu que Fifteen ne pouvait pas parler en leur nom car il était déjà le pion du *Corteum*.

Anne : Parlez moi de Fifteen. Qui est-il ?

Dr Anderson : Fifteen est un génie doté d'un savoir et d'une intelligence hors pair. C'est le leader du "Labyrinth Group" [Groupe du labyrinthe] depuis sa création en 1963. Il n'avait que 22 ans quand il est entré à l'ACIO en 1956. Je crois qu'il a été découvert bien avant de pouvoir se faire une réputation dans le monde universitaire. C'était un génie rebelle qui voulait construire des ordinateurs suffisamment puissants pour voyager dans le temps. Pouvez-vous imaginer le sentiment, ce que cette ambition, au milieu des années 50, a pu provoquer chez ses professeurs ? Inutile de dire qu'il n'était pas pris au sérieux ; on l'a prié de bien vouloir se conformer aux règles de l'université et de mener des recherches sérieuses.

Fifteen est entré à l'ACIO grâce à une collaboration avec les laboratoires *Bell Labs*. Je ne sais comment, ils avaient entendu parler de ce génie et ils l'ont engagé ; mais rapidement, il a devancé leur programme de recherches et voulait appliquer sa conception du voyage dans le temps.

Anne : Pourquoi était-il si intéressé par le voyage dans le temps ?

Dr Anderson : Personne n'est vraiment sûr. Ses raisons peuvent avoir changé avec le temps. Le but était de mettre au point une *Blank Slate Technology* (BST). La BST est une forme de voyage dans le temps qui permet de réécrire l'histoire à des moments précis appelés "points d'intervention". Les points d'intervention sont les centres d'énergie causale qui créent un événement important comme, par exemple, l'éclatement de l'Union Soviétique ou le programme spatial de la NASA.

La BST est la technologie la plus avancée, et sincèrement, quiconque en sa possession peut se défendre contre n'importe quel agresseur. C'est, comme Fifteen aimait à le dire, "la clé de la liberté". Il ne faut pas oublier que l'ACIO a été la principale interface entre les technologies extraterrestres et le moyen de les adapter à notre société traditionnelle ainsi qu'aux applications militaires. Nous étions exposés aux extraterrestres et avions connaissance de leur mission. Certains d'entre eux collaient une sacrée frousse à l'ACIO.

Anne : Pourquoi ?

Dr Anderson : Il y avait des accords avec notre gouvernement, en particulier la NSA, pour coopérer avec une espèce extraterrestre, plus communément appelée les "*Greys*" [les "gris"], en échange d'une promesse de rester cachés et de mener leurs expériences biologiques en secret. Il y a eu également un programme raté de transfert de technologie (PTT), mais c'est un autre problème.

Toutefois, tous les Gris n'agissaient pas selon un programme unifié. Certains groupes traitaient les humains comme nous traitons les animaux de laboratoires. Ils enlèvent les humains et les animaux, et cela depuis les 48 dernières années. Ils pratiquent principalement des expériences biologiques afin de déterminer de quelle façon leur génétique peut être compatible avec la structure génétique des humains et des animaux. Leur intérêt n'est pas encore très clair, mais d'après leur programme ce serait pour pérenniser leur espèce qui est en voie d'extinction. Ils craignent que leur système biologique ne manque de développement émotionnel pour pouvoir exploiter leur prouesse technologique de manière responsable.

Fifteen a été contacté par les Gris à l'ACIO ; ils voulaient fournir un programme de transfert technologique à grande échelle, mais Fifteen a refusé. Il avait déjà établi un PTT avec le *Corteum*, et il pensait que les Gris étaient trop désorganisés pour mener à bien leurs promesses. De plus, la technologie du *Corteum* était supérieure en bien des points à celle des Gris, à l'exception peut-être de leur implant de mémoire et de leurs technologies d'hybridation génétique.

Cependant, Fifteen ainsi que tout le Groupe du labyrinthe a pris soin d'envisager une alliance avec les Gris, ne serait ce que pour être tenu au courant de leur programme. Fifteen aimait bien être informé ; nous avons donc fini par établir une alliance qui consistait en un modeste échange de renseignements.

Nous leur donnions accès à nos systèmes de renseignements sur les populations génétiques et leurs uniques prédispositions selon différents critères tels que les comportements mentaux, émotionnels et physiques. De leur côté, ils nous informaient de leurs découvertes génétiques.

Les Gris, ainsi que la plupart des extraterrestres de ce type, communiquent avec les humains exclusivement par le biais d'une forme de télépathie, que l'on appelait "la télépathie suggestive" car on avait l'impression que par leur communication ils essayaient de mener une conversation jusqu'à un point bien précis. En d'autres termes, ils avaient un programme et on ne savait jamais si l'on n'était qu'un pion ou si nos pensées nous appartenaient vraiment.

Je pense que c'est pour cette raison que Fifteen ne leur faisait pas confiance. Il pensait qu'ils utilisaient la communication pour servir leurs propres intérêts au lieu de les partager. En raison de ce manque de confiance, Fifteen refusait de former toute alliance ou PTT intrinsèque à nos activités à l'ACIO ou au Groupe du labyrinthe.

L'ACIO a accès à de nombreux textes anciens qui renferment les prophéties de la Terre. Ces textes anciens ne sont pas connus des institutions universitaires, des médias, de la société ; ils dépeignent de façon magistrale le 21ème siècle.

Anne : Est-ce que les Gris connaissaient l'existence du Groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : Je ne le crois pas. Ils étaient en général convaincu que les humains n'étaient pas assez intelligents pour masquer leurs programmes. D'après nos études, les Gris avaient une fausse idée de leur sécurité en évaluant mal les faiblesses de leur ennemi. Je ne dis pas que nous étions ennemis, mais nous ne leur avons jamais fait confiance - ce qu'ils savaient, sans aucun doute. Ils savaient également que l'ACIO possédait des technologies et des esprits supérieurs à la majorité de la population terrestre et avaient pour cela un minimum de respect ; nos capacités leur faisaient peut-être même un peu peur.

Toutefois, nous ne leur avons jamais montré nos technologies fondamentales ni ne leur avons parlé de façon très approfondie de la cosmologie ou de nos nouvelles lois physiques. Ils s'intéressaient de toute évidence à nos bases de données de renseignements et c'était là leur priorité concernant l'ACIO. Fifteen était leur principale interface car ils ressentaient chez lui une intelligence comparable à la leur. Les Gris le considéraient comme le PDG de notre planète.

Anne : Comment est-ce que Fifteen est devenu le leader de l'ACIO et du Groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : C'était le directeur de la recherche en 1958 lorsque le *Corteum* s'est fait connaître de l'ACIO. De par sa fonction, il était logique qu'il soit chargé d'évaluer leur technologie et de démontrer sa valeur à l'ACIO. Le *Corteum* s'est immédiatement pris d'affection pour lui, et l'une des premières décisions de Fifteen a été d'utiliser sur lui l'accélérateur d'intelligence du *Corteum*.

Après environ trois mois d'expérimentations, dont la majeure partie ne figurait pas dans les rapports qu'il transmettait au directeur exécutif de l'ACIO, Fifteen fut envahi par une énorme vision sur la manière de créer la BST.

Le Directeur Exécutif fut effrayé par l'intensité du programme BST de Fifteen et estima que cela détournerait une part trop importante des ressources de l'ACIO au profit d'un programme contestable. Mais Fifteen avait tellement l'esprit rebelle qu'il demanda l'aide du *Corteum* pour créer le Groupe du labyrinthe. Le *Corteum* s'intéressait à la BST pour les mêmes raisons que Fifteen. La *Clé de la Liberté*, comme on l'appelait parfois, constitua le tout premier programme du Groupe du labyrinthe ; le *Corteum* et Fifteen furent ses tous premiers membres.

Pendant les années qui suivirent, Fifteen sélectionna les meilleurs scientifiques de l'ACIO pour tester un programme d'accélérateur d'intelligence semblable à celui qu'il avait testé, avec l'intention de créer un groupe de scientifiques qui pourraient, en coopération avec le *Corteum*, inventer avec succès une BST. D'après Fifteen, l'ACIO était trop sous le contrôle de la NSA qui, de son côté, avait des leaders trop immatures pour prendre la responsabilité de mettre au point des technologies qui seraient développées comme une excroissance du Groupe du labyrinthe. Fifteen complota donc de prendre le contrôle de l'ACIO et fut aidé par ses nouvelles recrues.

Ces événements se sont produits quelques années avant que je n'arrive à l'ACIO en tant qu'étudiant et interne. Mon beau-père était très favorable au programme de Fifteen et l'aida à devenir le Directeur Exécutif de l'ACIO. Cette transition entraîna une période d'instabilité, mais après environ un an, Fifteen contrôlait entièrement les programmes de l'ACIO et du Groupe du labyrinthe.

Quand j'ai dit tout à l'heure qu'il était considéré comme le PDG de la planète, et bien c'est ce qu'il est. De tous les extraterrestres qui coopèrent avec l'humanité, seul le *Corteum* comprend le rôle de Fifteen. Il a une vision unique des choses dans le sens où elle mène tout droit à la création de la BST, et il se rapproche des éléments humains et technologiques essentiels à sa création.

Anne : Qu'est-ce qui rend la BST aussi impérative pour Fifteen et le Groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : L'ACIO a accès à de nombreux textes

anciens qui renferment les prophéties de la Terre. Ils ont été rassemblés au cours des siècles passés par le biais de notre réseau d'organisations secrètes dont nous faisons partie. Ces textes anciens ne sont pas connus des institutions universitaires, des médias, de la société ; ils dépeignent de façon magistrale le 21ème siècle. Fifteen a eu connaissance de ces textes très tôt, lorsqu'il est devenu Directeur de Recherche à l'ACIO, attisant son désir de créer la BST.

Anne : Que contenaient ces prophéties et qui les a faites ?

Dr Anderson : Elles ont été faites par différentes personnes qui sont, pour la plupart, inconnues ou anonymes ; si je vous donnais leur nom, cela ne vous apporterait rien de plus. Vous voyez, le voyage dans le temps peut se faire par l'âme à un niveau observateur, c'est à dire que certains individus peuvent se déplacer dans ce que nous appelons "le temps vertical" et voir très nettement des événements futurs sans pouvoir intervenir ni les changer.

Il y a aussi ces individus qui, selon nous, sont rentrés en contact avec les *WingMakers* et ont reçu des messages sur le futur qu'ils ont retranscrits en symboles et en langues mortes comme le sumérien ou le maya.

Les messages ou prophéties contenaient différents fils conducteurs ou thèmes qui étaient supposés se passer au début du 21ème siècle, vers 2011. Le plus important était l'infiltration des principaux gouvernements du monde, y compris les Nations Unies, par une race alien. Il s'agissait de prédateurs avec des technologies extrêmement sophistiquées leur permettant de s'intégrer à la race humaine ; c'est-à-dire qu'ils pourraient se faire passer pour des humanoïdes, tout en étant un mélange d'humains et d'androïdes. D'après les prophéties, ces aliens créeraient un gouvernement mondial et représenteraient le pouvoir exécutif. Ce serait là le dernier défi à l'intelligence et à la survie du genre humain.

D'après les prophéties, ces aliens créeraient un gouvernement mondial et représenteraient le pouvoir exécutif. Ce serait là le dernier défi à l'intelligence et à la survie du genre humain.

Ces textes sont cachés du public car trop terrifiants ; ils seraient probablement source de représailles apocalyptiques et de paranoïa générale.

Anne : Est-ce que vous êtes en train de me dire ce que je pense ? Que des prophètes anonymes, venus de Dieu sait où, ont eu une vision de l'humanité remplacée par des robots ? Je veux dire, vous vous rendez compte du côté incroyable de la chose ?

Dr Anderson : Oui, je sais que cela semble incroyable, mais il existe des versions atténuées de cette même prophétie dans nos textes religieux ; la différence est que les aliens sont décrits comme étant l'Antéchrist, comme si la race alien était incarnée en Lucifer. Cette forme de prophétie était acceptée des gardiens de ces textes, c'est pourquoi ils ont autorisé sa diffusion ; mais la notion d'alien a été supprimée.

Anne : Pourquoi ? Et qui se donne le droit de décider de ce que nous pouvons lire ou non ? Est-ce que vous êtes en train de dire qu'il existe un comité secret de rédaction qui sélectionne les livres avant leur diffusion ?

Dr Anderson : C'est un sujet très complexe et il me faudrait une journée entière pour vous parler seulement de la structure générale de ce contrôle d'informations. La plupart des principales bibliothèques du monde possèdent des recueils d'informations qui ne sont pas disponibles au grand public. Seuls les spécialistes sont autorisés à consulter ces documents et uniquement sur place.

De la même façon, il existe des manuscrits qui étaient controversés ainsi que des théories avancées nettement différentes des croyances de l'époque. Ces manuscrits ou écrits ont été bannis par différentes sources, y compris le Vatican, les universités, les gouvernements et diverses institutions.

Ces écrits sont recherchés par des organisations secrètes qui ont pour mission de les collecter et de conserver ces renseignements. Ce sont des organisations très puissantes et bien financées qui peuvent acheter ces manuscrits originaux pour une somme d'argent relativement modique. Etant donné que ces écrits passent pour être des supercheries, les bibliothèques sont généralement d'accord pour s'en débarrasser pour une dotation ou une modeste contribution. De plus, la plupart de ces documents sont des originaux qui n'ont jamais été publiés étant donné qu'ils proviennent d'une époque antérieure à l'invention de la presse.

Il y a un réseau d'organisations secrètes vaguement reliées par l'intermédiaire des marchés financiers et leurs intérêts pour les affaires. Ce sont généralement les sièges du pouvoir pour les systèmes monétaires au sein de leur pays respectif, et sont des élitistes de premier ordre. L'ACIO est affiliée à ce réseau uniquement parce qu'il est reconnu que l'ACIO possède la meilleure technologie du monde, et que cette technologie peut être déployée en vue de profits par le biais de manipulations commerciales.

Quant à un comité éditorial ... Et bien non, ce réseau d'organisations secrètes ne révise pas les livres avant leur parution. Ils ne s'intéressent qu'aux manuscrits anciens et aux textes religieux. Ils s'intéressent de très près à la prophétie car ils croient au concept du temps vertical et sont vivement intéressés par les changements macro-écologiques qui peuvent avoir une incidence sur l'économie. Vous savez, pour la plupart d'entre eux, le seul jeu sur cette planète qui vaut la peine d'être joué est l'acquisition de richesses et de pouvoir toujours plus grands par le biais de manipulations bien orchestrées des variables essentielles qui actionnent les moteurs économiques de notre monde.

Anne : Alors, s'ils sont si préoccupés par l'avenir, et ils croient ces prophéties, que font-ils pour nous aider à nous protéger de ces envahisseurs ?

Dr Anderson : Ils ont aidé à la création de l'ACIO. Cet ensemble d'organisations possède une énorme fortune, bien

supérieure à celle de la plupart des gouvernements. L'ACIO leur fournit la technologie dont ils ont besoin pour manipuler les marchés monétaires et amasser des dizaines de milliards de dollars chaque année. Je ne connais même pas l'étendue de toute leur fortune. L'ACIO perçoit également des fonds provenant de la vente de ses technologies à ces organisations pour leur propre sécurité et protection. Nous avons confié les systèmes de sécurité les plus subtils, qui sont à la fois indétectables et invincibles, à des puissances extérieures comme la CIA ou l'ex KGB.

La raison pour laquelle ils ont fondé l'ACIO est qu'ils pensent que Fifteen est l'homme le plus brillant qui existe et ils sont au courant de son programme qui vise à mettre au point la BST. Ils pensent que cette technologie est la garantie suprême contre la prophétie et leur aptitude à garder un contrôle relatif des économies nationales et mondiales. Ils connaissent aussi la position stratégique de Fifteen vis-à-vis des technologies extraterrestres et espèrent que, entre son génie et les technologies alien que l'ACIO intègre, il sera possible de mettre au point la BST avant que la prophétie se réalise.

Anne : Mais pourquoi cet intérêt soudain pour la capsule témoin des *WingMakers* ? Quel est son rôle dans toute cette histoire de BST ?

Dr Anderson : Au départ, on ne connaissait pas le lien entre le programme *Ancient Arrow* et la BST. Vous devez comprendre que la capsule témoin est un ensemble de 23 chambres littéralement gravées dans les parois d'un canyon au milieu de nulle part à environ 130 km au nord est du Chaco Canyon au Nouveau Mexique. C'est, sans aucun doute, la découverte archéologique la plus étonnante de tous les temps. Si les scientifiques pouvaient examiner ce site avec tous ses objets intacts, cette incroyable découverte les remplirait à la fois de crainte et d'admiration.

Nous avons tout d'abord supposé que ce site était une sorte de capsule témoin, laissée par des extraterrestres qui étaient venus sur Terre au 8ème siècle. Mais on n'arrivait pas à comprendre pourquoi l'art était si représentatif de la Terre - si toutefois il s'agissait d'une capsule témoin. La seule conclusion logique était que cela représentait une version future de l'humanité. Mais nous n'en étions pas sûr jusqu'à ce que nous trouvions l'accès au disque optique et traduisions le premier jeu de documents contenus dans le disque.

Une fois que nous avons compris de quelle façon les *WingMakers* voulaient se faire connaître, nous avons commencé à tester leurs affirmations en analysant les peintures murales, la poésie, la musique, la philosophie et les objets. Par cette analyse, nous étions pratiquement sûrs de leur authenticité, ce qui signifiait qu'ils n'étaient pas seulement des voyageurs dans le temps mais qu'ils étaient également en possession d'une sorte de BST

Anne : Pourquoi supposiez-vous qu'ils avaient la BST ?

Dr Anderson : Nous pensions qu'il leur avait fallu au minimum deux mois pour créer leur capsule témoin. Ce qui implique qu'ils avaient probablement été obligés d'ouvrir, et de maintenir ouverte, une fenêtre temporelle et d'opérer à l'intérieur de ce cadre temporel. C'est un besoin fondamental de la BST. En outre, il est nécessaire de pouvoir sélectionner les points d'intervention avec précision, à la fois en termes de temps et d'espace. Nous pensions qu'ils avaient cette faculté et qu'ils l'avaient prouvé avec leur capsule témoin.

De plus, les différents objets qu'ils avaient laissés témoignaient d'une technologie tellement en avance sur la nôtre que nous n'étions même pas en mesure de les comprendre. Aucune des espèces extraterrestres dont nous avions connaissance ne possédaient des technologies si avancées que nous ne pouvions ni les tester, ni les intégrer ou même les copier.

De plus, les différents objets qu'ils avaient laissés témoignaient d'une technologie tellement en avance sur la nôtre que nous n'étions même pas en mesure de les comprendre.

Les technologies laissées sur le site *Ancient Arrow* restaient un vrai mystère et imperméables à nos études. Nous pensions qu'elles étaient si avancées que nous ne pouvions même pas les percevoir ni les utiliser - ce qui, bien que cela semble étrange, est le signe d'une technologie très avancée.

Anne : Vous en avez donc conclu que les *WingMakers* étaient en possession de la BST, mais comment alliez-vous vous y prendre pour acquérir leur savoir ?

Dr Anderson : Nous ne savions pas, et à ce jour nous n'avons pas la réponse à cette question. L'ACIO a placé ses meilleurs éléments sur ce programme depuis plus de quatre ans. J'ai avancé la théorie selon laquelle la capsule témoin était un moyen de communication codé. D'après moi, si l'on faisait l'effort de communiquer avec les différents symboles et si l'on s'immergeait dans l'art et la philosophie de la capsule témoin, cela agissait sur notre système nerveux central de manière à améliorer l'intelligence. C'était, selon moi, le but principal de la capsule témoin pour que la BST ne puisse pas seulement être mise au point mais également utilisée

Anne : Je ne vous suis plus. Quel est le rapport entre la BST et l'intelligence ?

Dr Anderson : La BST est une forme spéciale de voyage dans le temps. La science fiction considère le voyage dans le temps comme quelque chose de relativement facile à concevoir et à mettre au point, et principalement unidimensionnel. Aussi avancée que soit la technologie du *Corteum* et des Gris, il leur reste à produire l'équivalent de la BST. Ils peuvent utiliser le voyage dans le temps dans sa forme élémentaire, mais ils ne peuvent communiquer avec l'époque vers laquelle ils se rendent. En d'autres termes, l'individu et la technologie doivent correspondre avec précision. Le Groupe du labyrinthe possède déjà la BST mais il leur manque l'équivalent d'un astronaute pour voyager

dans le temps et manipuler judicieusement la technologie en temps réel et effectuer les réglages à la seconde près.
Le Groupe du labyrinthe n'a jamais pensé sérieusement à l'élément humain de la BST et de quelle manière il est intrinsèque à la technologie elle-même. Certains de ceux qui étaient impliqués dans les répertoires de traduction des *WingMakers* ont commencé à penser que c'était la nature de la capsule témoin d'accroître l'intelligence et d'activer de nouveaux courants sensoriels décisifs pour l'expérience de la BST.

Anne : Mais je ne comprend toujours pas ce qui vous a conduit à cette conclusion.

Dr Anderson : Quand nous avons terminé de traduire les 30 premières pages du texte contenu dans le disque optique, nous avons appris des choses intéressantes sur les *WingMakers* et leur philosophie : à savoir qu'ils pensaient que le domaine des trois dimensions et des cinq sens que les humains ont adopté est la raison pour laquelle nous n'utilisons qu'une partie de notre intelligence. Ils prétendaient que la capsule témoin serait le tremplin entre le tridimensionnel et les cinq sens d'un côté et le multidimensionnel et les sept sens de l'autre. Selon moi, ils voulaient nous dire que , afin d'appliquer la BST, il fallait que le voyageur opère à partir du multidimensionnel et des sept sens. Sinon, comme le dit le proverbe, c'était chercher une aiguille dans une botte de foin ; en d'autres termes, impossible.

> **Il y a de nombreuses organisations qui ont un extérieur noble et un intérieur secret.**

Anne : Cela me semble enfin plausible. Mais pourquoi était-ce si difficile à croire pour l'ACIO ?

Dr Anderson : Cette initiative a été menée par le Groupe du labyrinthe et non par l'ACIO ; je fais cette remarque par souci d'exactitude et non pour critiquer votre question. Pour Fifteen, c'était difficile de croire qu'une capsule témoin pouvait activer ou construire un tremplin qui permettrait à quelqu'un de voyager. C'était comme une possibilité incroyablement éloignée dans le temps. Il pensait que la capsule témoin renfermait peut-être la technologie nécessaire à la création de la BST mais ne croyait pas qu'il s'agissait simplement d'une expérience pédagogique ou liée au développement.
L'autre conséquence de l'immersion dans le contenu de la capsule témoin fut un sentiment de loyauté envers la philosophie des *WingMakers* et leur façon d'aborder la vie. Je devenais de moins en moins techno-centrique, et de plus en plus attiré par la spiritualité. De plus, il y avait une forme d'endoctrinement provoquée par leur enseignement que je ne pouvais pas expliquer. Pour je ne sais quelle raison, j'ai commencé à perdre mon objectivité de chercheur et à me prendre plus pour l'avocat des *WingMakers*.

Anne : Que voulez-vous dire par "avocat"?

Dr Anderson : Simplement que j'adhérais à ce que j'interprétais comme le programme des *WingMakers*.

Anne : Et en quoi consistait, ou plutôt, en quoi consiste leur programme à votre avis?

Dr Anderson : D'après moi, leur programme consiste à déclencher, par le biais de leurs capsules-témoins, la nouvelle conscience qui permet d'accéder au BST. Je pense que les *WingMakers* essaient de nous aider à développer notre conscience - nos pleines capacités pour que nous puissions utiliser avec succès la BST comme arme de défense. Mais de façon plus générale, je pense que cette nouvelle conscience est également, en elle-même, une arme de défense.

Anne : Mais si les *WingMakers* voyagent eux-mêmes dans le temps et possèdent la BST, pourquoi ne peuvent-ils pas s'occuper des aliens hostiles de 2011 ?

Dr Anderson : Je ne sais pas. Croyez-moi, j'y ai pensé des centaines de fois, tout comme l'équipe travaillant sur le programme. Peut-être que la BST n'est pas leur préoccupation majeure en ce qui nous concerne, mais le désir de nous aider à passer du stade des trois dimensions et des cinq sens à la conscience plus puissante du multidimensionnel et des sept sens. Peut-être qu'ils ne peuvent pas accéder à leurs points d'intervention car il leur manque un renseignement fondamental. Ou peut-être ne sont-ils pas au courant de la nécessité car nous avons déjà résolu le problème en 2011.
Tout ce que je sais c'est que nous avons environ six hypothèses différentes mais pas assez de données pour tirer des conclusions. Rappelez-vous que seul environ 7 pour 100 du texte découvert dans le

disque optique a été traduit en anglais et placé en lieu sûr. L'ACIO doit encore obtenir pas mal de renseignements pour pouvoir comprendre la vraie nature des capsules témoins ainsi que l'objectif des *WingMakers*.

Anne : Faisons une pause. Nous reprendrons après une bonne tasse de café. D'accord ?

Dr Anderson : D'accord.

(Pause d'environ 10 minutes [reprise de l'interview])

Anne : Pendant la pause, je vous ai posé des questions sur le réseau d'organisations secrètes dont vous avez parlé et dont l'ACIO fait partie. Pouvez-vous m'en dire plus sur ce réseau et sur son programme ?

Dr Anderson : Il y a de nombreuses organisations qui ont un extérieur noble et un intérieur secret. En d'autres termes, ils ont des programmes externes qu'ils présentent à leurs employés, à leurs membres et aux médias, mais il y a également un programme secret et bien caché que seul le noyau de l'organisation connaît. Les réseaux extérieurs ou membres protecteurs, comme on les appelle quelquefois, ne sont là que pour épater la galerie et masquer le vrai programme de l'organisation.
Le FMI, le *Foreign Relations Committee* [Comité des Relations Extérieures], la NSA, le KGB, la CIA, la Banque Mondiale et la Réserve Fédérale en sont des exemples. Leur noyau est soudé pour former une société secrète et élitiste avec sa propre culture, sa propre économie et son propre système de communications. Ce sont les plus puissants et les plus riches qui se sont unis en vue de manipuler les systèmes sociaux, économiques et politiques pour favoriser leur propre programme.

> **Je ne sais pas qui ils sont, mais ils se présentent comme des humains voyageant dans le temps et venant de la moitié du 28ème siècle.**

Ce programme, d'après ce que j'en sais, vise tout d'abord à contrôler l'économie mondiale et ses ressources vitales réserves de gaz, d'or, de pétrole, platine, diamants, etc. Ce réseau secret a utilisé la technologie de l'ACIO dans le but d'obtenir le contrôle de l'économie mondiale. Ils sont en train de créer une économie mondiale mixte fondée sur un équivalent numérique du papier-monnaie. Cette infrastructure est en place, mais il faut plus de temps que prévu pour la mettre en application en raison de la résistance de puissances concurrentielles qui ne comprennent pas la nature exacte de ce réseau secret mais qui intuitivement devinent son existence.
Ces puissances concurrentielles sont généralement des hommes politiques et des hommes d'affaires qui sont pour une économie numérique générale, mais qui veulent avoir un certain contrôle sur le développement de cette infrastructure ; en raison de leur importance et de leur position sur le marché, ils peuvent avoir une influence considérable sur ce réseau secret.
La seule organisation que je connaisse est totalement indépendante quant à son programme et de ce fait est donc l'organisation la plus puissante : c'est le Groupe du labyrinthe. Il occupe cette place grâce à ses technologies fondamentales et à l'intelligence de ses membres. Toutes les autres organisations, qu'il s'agisse d'organisations appartenant à ce réseau secret ou de sociétés multinationales très puissantes, ne contrôlent pas l'exécution de leur programme. Elles sont en fait prises dans une lutte à la concurrence.

Anne : Mais si tout cela est vrai, alors c'est essentiellement Fifteen qui dirige ce réseau secret ?

Dr Anderson : Non. Le programme de ce réseau secret ne l'intéresse pas. Il l'ennuie même. Ni le pouvoir ni l'argent ne l'intéressent. La seule chose qui l'attire, c'est la mission qui consiste à mettre la BST au point pour déjouer les attaques extraterrestres hostiles prédites il y a 12000 ans. Pour lui, la seule mission qui vaille la peine de déployer le pouvoir intellectuel considérable du Groupe du labyrinthe est celle du développement de l'arme de défense ultime, ou Clé de la Paix. Il est convaincu que seul le Groupe du Labyrinthe a une chance d'y parvenir avant qu'il ne soit trop tard.
Vous devez vous souvenir que le Groupe du Labyrinthe est composé de 118 êtres humains et d'environ 200 *Corteum*. La capacité intellectuelle de ce groupe, aligné derrière la mission centrale du développement de la BST avant la prise de pouvoir extraterrestre, est véritablement une entreprise remarquable qui fait paraître le Projet de Manhattan ridicule en comparaison. J'exagère peut-être un peu mais c'est pour vous faire réaliser que Fifteen mène là un programme bien plus crucial que tout ce qui a pu être entrepris dans l'histoire de l'humanité.

Anne : Alors si Fifteen mène son propre programme, et si c'est exactement comme vous le dites, pourquoi abandonneriez-vous une telle organisation ?

Dr Anderson : L'ACIO possède une technologie d'implant de mémoire capable d'éliminer efficacement les souvenirs sélectionnés avec une précision chirurgicale. Par exemple, cette technologie pourrait éliminer votre souvenir de cette interview sans perturber aucun de vos souvenirs précédents et suivants. Vous auriez peut-être simplement conscience d'un moment manquant, mais ne vous souviendriez de rien de plus.
J'ai compris par intuition que j'allais peut-être subir cette procédure en raison des comportements que j'affichais par déférence pour les *WingMakers*. Autrement dit, on me prenait pour un sympathisant de leur culture, de leur philosophie et de leur mission ou du moins de ce que j'en savais. Je représentais donc une menace potentielle pour le projet. Le Groupe du Labyrinthe craignait véritablement ses propres membres à cause de leur colossale intelligence et de leur capacité de ruse.
Un état perpétuel de paranoïa s'installa, ce qui veut dire que l'on eut recours à la technologie pour s'assurer de la soumission de chacun au programme de Fifteen. La plupart

de ces technologies étaient envahissantes, et les membres du Groupe du labyrinthe se soumirent volontiers à cette invasion afin de résoudre plus efficacement ce problème de paranoïa. Il y a quelques mois, j'ai commencé à stopper systématiquement ces technologies gênantes, d'une part pour voir quelle serait la réaction de Fifteen, d'autre part parce que j'en avais assez de la paranoïa.

Tandis que je le faisais, il m'apparut clairement que les suspicions s'intensifiaient et qu'ils allaient bientôt me demander de me soumettre à la thérapie de la mémoire. Je ne voulais pas oublier ce que j'avais appris de la capsule témoin des *WingMakers*. Je ne veux pas perdre ces connaissances. Elles sont maintenant au centre de mes croyances et de la façon dont je veux vivre ma vie.

Anne : N'auriez-vous pas pu tout simplement partir sans chercher de journaliste qui veuille raconter cette histoire ? Je veux dire, n'auriez-vous pas pu tout simplement partir vivre votre vie sur une île sans jamais révéler l'existence du Groupe du labyrinthe et des *WingMakers* ?

Dr Anderson : Vous ne comprenez pas, le Groupe du labyrinthe est intouchable. Ce que je divulgue aux médias ne les effraie pas du tout. Leur seule préoccupation c'est ma terrible défection sans précédent. Je suis le premier. Personne n'est jamais parti avant moi. Leur crainte, c'est que si je réussis à partir, d'autres le feront aussi. Et si jamais ça arrive, la mission sera compromise et la BST ne se fera peut-être jamais.

Fifteen et ses Directeurs prennent leur mission très au sérieux. Ce sont des fanatiques de premier ordre, ce qui est à la fois bon et mauvais - bon dans le sens où ils sont concentrés et travaillent dur pour développer la BST ; mauvais dans le sens où le fanatisme nourrit la paranoïa.

Je m'adresse à une journaliste comme vous pour partager ce savoir parce que je ne veux pas que la capsule témoin des *WingMakers* soit interdire d'accès à l'humanité. Je pense que son contenu devrait être partagé. Je pense que c'était leur but.

Anne : Vous allez trouver ma question bizarre, mais pourquoi les *WingMakers* cacheraient-ils leur capsule témoin et en encoderaient-ils ainsi le contenu d'une manière ultra-complexe s'ils voulaient le partager avec l'humanité ? Dites si le citoyen moyen avait trouvé cette capsule témoin ou même un laboratoire d'État quelle chance auraient-ils eue de pouvoir la déchiffrer et accéder au disque optique ?

Dr Anderson : Ce n'est pas une question si bizarre que ça, en fait. Nous nous la sommes posée nous-mêmes. Il semblait clair au Groupe du labyrinthe qu'il avait été l'organisation choisie pour découvrir le disque optique. Pour répondre franchement à votre question si la capsule témoin avait été découverte par une autre organisation, il y a de fortes chances pour que son disque optique n'ait jamais été accessible. Je ne sais pas pourquoi, mais cette coïncidence que la capsule témoin ait fini dans les mains du Groupe du labyrinthe semble être un processus orchestré. Et même Fifteen partageait cette vision des choses.

Anne : Alors Fifteen pensait que les *WingMakers* avaient sélectionné le Groupe du labyrinthe pour décider du sort du contenu de la capsule témoin ?

Dr Anderson : Oui.

Anne : Alors ne serait-il pas normal de supposer que Fifteen attendait d'en savoir plus sur le contenu de la capsule témoin avant de le rendre public par le biais de la NSA ou d'un autre organisme d'État ?

Dr Anderson : Non. Il n'est pas certain que Fifteen aurait révélé quelque information que ce soit concernant le projet de l'*Ancient Arrow* à qui que ce soit en dehors de l'ACIO. Il n'est pas du genre à partager des informations qu'il juge être la propriété du Groupe du labyrinthe, en particulier si elles concernent la BST.

> **La capsule témoin de l'*Ancient Arrow* est l'unique et la plus grande des découvertes de l'histoire de l'humanité. Des découvertes d'une telle ampleur devraient relever du domaine public.**

Anne : Alors, maintenant que vous avez fait ces déclarations, cela ne va-t-il pas affecter l'ACIO ? Est-ce que personne ne va poser des questions et commencer à fureter à la recherche de réponses ?

Dr Anderson : Peut-être. Mais je connais bien leurs systèmes de sécurité ; il est absolument impossible qu'une enquête politique les détecte. Et il est absolument impossible que le réseau secret d'organisations que j'ai mentionné plus tôt puisse exercer quelque influence que ce soit sur eux : c'est à l'ACIO que ces organisations secrètes doivent toutes les technologies qui leur permettent de manipuler les marchés économiques. Comme je l'ai déjà dit, ils "l'ACIO et le Groupe du labyrinthe" sont intouchables. Leur seule préoccupation sera la défection la perte de capital intellectuel.

Anne : Quelle conséquence aura votre défection sur l'ACIO ou sur le Groupe du labyrinthe ?

Dr Anderson : Une très petite conséquence. J'ai terminé la plupart de mes articles concernant la capsule témoin. J'ai développé quelques autres projets ayant trait aux technologies de chiffrement, et ceux-ci auront je pense un impact plus important.

Anne : Pouvez-vous donner plus de détails sur les *WingMakers* ? Qui sont-ils d'après vous ou qui représentent-ils ?

Dr Anderson : Je ne sais pas qui ils sont, mais ils se présentent comme des humains voyageant dans le temps et venant du milieu du 28ème siècle. Ils pourraient très bien être la future version du Groupe du labyrinthe, ou de tout autre organisation puissante. Ils semblent posséder une culture qui leur est propre et qu'ils ont très bien intégrée, dans le sens où leur langage est manifestement un mélange de plusieurs langues éteintes dont ils pourraient avoir connaissance seulement s'ils avaient accès aux systèmes d'information de l'ACIO ou s'ils étaient effectivement des voyageurs du temps ou les deux, j'imagine. En supposant qu'ils

se présentent correctement, ils sont très en avance sur le plan technologique.

Le Groupe du labyrinthe estime que la BST est la technologie la plus avancée imaginable. Quiconque la possède et peut l'utiliser avec succès, est nettement plus en avance que notre culture humaine contemporaine ou que tous les extraterrestres avec lesquels nous avons actuellement des relations.

Anne : Mais si les *WingMakers* ont une telle avance technologique, pourquoi les capsules témoin ? Pourquoi ne pas juste apparaître un jour et annoncer ce qu'ils veulent nous faire partager ? Pourquoi ce jeu de cache-cache et de capsules témoin cachées ?

Dr Anderson : Leurs motifs ne sont pas clairs. Je pense qu'ils ont fabriqué ces capsules témoin afin d'amener la culture et la technologie de leur temps au nôtre. Et ils ont décidé de le faire en laissant derrière eux ces structures miraculeuses ou capsules témoin qui, une fois découvertes, amèneraient les gens à une nouvelle philosophie ou à un autre niveau de compréhension. Je pense que notre horizon philosophique les intéresse autant que notre découverte de la BST. Peut-être plus même.

Quant à savoir pourquoi ils ne se contentent pas d'apparaître pour nous donner les informations ceci est, je pense, leur génie. Ils ont créé sept capsules témoin et les ont placées dans différentes parties du monde. Je crois que tout cela fait partie d'un plan ou d'une stratégie de maître pour occuper nos intelligences et nos esprits d'une façon totalement inédite ; pour démontrer comment l'art, la culture, la science, la spiritualité comment toutes ces choses sont liées. Je crois qu'ils veulent que nous le découvrions sans qu'ils nous le disent.

S'ils arrivaient tout bonnement ici dans votre salle de séjour et vous annonçaient qu'ils étaient les *WingMakers* du 28ème siècle, je crois bien que vous seriez surtout fascinée par leurs personnalités, leurs caractéristiques physiques et leur façon de vivre. Ceci bien sûr en supposant que vous les ayez crus. Les aspects de ce qu'ils voulaient C O M M U N I Q U E R la culture, l'art, la technologie, la philosophie, la spiritualité à ces questions-là pourraient se perdre de par le phénomène de leur présence.

Dans le texte que j'avais traduit, il était également évident que les *WingMakers* avaient voyagé dans le temps à plusieurs reprises. Ils ont interagi avec des gens de nombreuses époques différentes et se sont attribués le titre de Porteurs de Culture. On les prenait probablement pour des anges ou même pour des dieux. D'après ce que nous en savons, il se peut en effet que les références les concernant soient fréquentes dans les textes religieux.

Anne : Donc vous pensez qu'ils veulent que ces capsules témoins soient partagées avec l'humanité toute entière ?

Dr Anderson : Vous voulez dire les *WingMakers* ?

Anne : Oui.

Dr Anderson : Je n'en suis pas absolument sûr. Mais je pense qu'elles devraient être partagées. Je n'ai personnellement rien à gagner à révéler ces informations au public. Cela est contraire à tout ce pour quoi j'ai été formé et me fait courir un danger et, en tout cas, perturbe irrémédiablement mon style de vie.

Pour moi, la capsule témoin de l'*Ancient Arrow* est l'unique et la plus grande des découvertes de l'histoire de l'humanité. Des découvertes d'une telle ampleur devraient relever du domaine public. Elles ne devraient pas être gardées jalousement à l'abri par l'ACIO ou tout autre organisation.

Anne : Alors pourquoi tient-on ces découvertes et tout ce qui concerne les extraterrestres hors de portée du public ?

Dr Anderson : Ceux qui ont accès à ces informations aiment se sentir uniques et privilégiés. C'est la psychologie des organisations secrètes et la raison pour laquelle elles prospèrent. Les informations confidentielles sont l'ambroisie des élitistes. Elles leur donnent un sentiment de puissance, or l'ego humain aime à se nourrir de pouvoir.

> **La Fédération n'empiète pas sur quelque espèce que ce soit. C'est-à-dire qu'ils observeront et aideront en faisant des suggestions, mais n'interviendront pas pour nous.**

Ils ne l'avoueraient jamais, mais le caractère enivrant du contact extraterrestre et d'autres phénomènes mystérieux ou paranormaux est extrêmement captivant et d'un intérêt vital pour quiconque est de nature curieuse particulièrement les hommes politiques et les scientifiques. Et le fait d'évoquer ces sujets lors des réunions confidentielles derrière des portes fermées, avec tout le secret qui les entoure, crée un sentiment d'action absent de la plupart des autres activités.

Ainsi vous voyez, Anne, on devient vite accro au côté théatral du secret. A présent bien sûr, ils vous diraient qu'ils tiennent tout ceci loin du domaine public pour des raisons de sécurité nationale, stabilité économique et ordre social. Et dans une certaine mesure, je suppose qu'il y a du vrai à cela. Mais ce ne sont pas les vraies raisons.

Anne : Notre Président a-t-il conscience de la situation extraterrestre ?

Dr Anderson : Oui.

Anne : Que sait-il ?

Dr Anderson : Il est au courant pour les Gris. Il connaît l'existence de bases extraterrestres sur des planètes de notre système solaire. Il est au courant pour les Martiens.

Anne : Oh mon Dieu ! Vous n'allez pas me dire que les petits hommes verts venus de la planète Mars existent vraiment ?

Dr Anderson : Si je vous disais tout ce que je sais sur la situation extraterrestre, je crois bien que je perdrais toute crédibilité à vos yeux. Croyez-moi, la réalité de la situation extraterrestre est d'une importance et d'une complexité telles que je n'aurais pas le temps ce soir de vous en dresser l'état, et si je vous en faisais un compte rendu superfi-

ciel je pense que vous le trouveriez impossible à croire. Je vais donc me contenter de vous donner des vérités partielles et être très vigilant quant au choix de mes mots.

Les Martiens sont une race humanoïde issue du même groupe de gènes que nous. Ils vivent dans des bases souterraines sur Mars et ne sont pas nombreux. Certains ont déjà immigré sur Terre, et en modifiant légèrement leur apparence physique ils pourraient passer pour des humains en plein jour.

Le Président Clinton a conscience de ces problèmes et a réfléchi à des moyens alternatifs pour communiquer avec les extraterrestres. A ce jour, une forme de télépathie est utilisée comme interface de communication primaire. Toutefois cette forme de communication n'est pas jugée fiable, en particulier par notre personnel militaire. Pratiquement tous les radiotélescopes du globe ont été utilisés, à un moment ou à un autre, pour communiquer avec les extraterrestres. Cela a donné des résultats mitigés, mais il y a eu des réussites dont notre président est conscient.

Anne : Clinton est-il donc engagé dans le réseau secret que vous avez mentionné tout à l'heure ?

Dr Anderson : Pas volontairement. Mais il y exerce manifestement une grande influence, et est traité avec le plus grand soin par les agents secrets de haut niveau du réseau.

Anne : Vous dites donc qu'il est manipulé ?

Dr Anderson : Cela dépend de votre définition de la manipulation. Il peut prendre toutes les décisions qu'il désire. Au fond il a le pouvoir de prendre ou d'influencer toutes les décisions relatives à la sécurité du pays, la stabilité économique et l'ordre social. Mais il recherche en général l'aide de ses conseillers. Et des agents secrets de haut niveau appartenant à ce réseau secret conseillent ses conseillers. Le réseau et ses agents secrets ne se rapprochent guère du pouvoir politique sans cesse observé par les medias dont ils méprisent le regard scrutateur. Tout comme ils méprisent le public en général.

Clinton n'est donc pas "manipulé" mais simplement "conseillé". Les informations qu'il reçoit sont parfois falsifiées pour l'amener à prendre les décisions que le réseau pense être les plus bénéfiques pour tous ses membres. Dans la mesure où des informations sont falsifiées, alors je pense que vous pourriez dire que le président est manipulé. Il n'a guère de temps pour vérifier lui-même les faits et évaluer pleinement des projets alternatifs, c'est pourquoi les conseillers sont si importants et influents.

Anne : Bon, alors il est manipulé, du moins selon ma définition. Cela arrive-t-il aussi dans d'autres gouvernements comme ceux du Japon ou de la Grande-Bretagne, par exemple ?

Dr Anderson : Oui. Ce réseau n'est pas seulement national ou même mondial. Il s'étend à d'autres races et espèces. Son influence est donc plutôt large, tout comme le sont les influences qui l'affectent. C'est réciproque. Comme je l'ai déjà dit, le Groupe du labyrinthe commande le seul programme qui soit vraiment indépendant, et, en raison de son but, il lui est permis d'avoir cette indépendance bien que, en toute honnêteté, personne ne puisse rien faire pour l'en empêcher à l'exception peut-être des *WingMakers*.

Anne : Alors tous les gouvernements du monde sont manipulés par ce réseau secret d'organisations. Quelles sont ces organisations ? Vous en avez mentionné quelques-unes, mais quelles sont les autres ? La Mafia en fait-elle partie ?

Dr Anderson : Je pourrais nommer la plupart d'entre elles, mais dans quel but ? Vous n'en reconnaîtriez pour la plupart aucune ou ne trouveriez aucune référence les concernant. Elles sont comme le Groupe du labyrinthe. En aviez-vous entendu parler auparavant ? Bien sûr que non. Même la direction actuelle de l'NSA ne sait rien de l'ACIO. A une époque, ils en avaient connaissance. Mais c'était il y a plus de 35 ans, et les gens circulaient hors de l'organisation tout en gardant leur alliance avec le réseau d'informations secrètes et confidentielles.

Le Président Clinton a conscience de ces problèmes et a réfléchi à des moyens alternatifs pour communiquer avec les extraterrestres. A ce jour, une forme de télépathie est utilisée comme interface de communication primaire.

Et non, il n'y a absolument aucune influence de la mafia ou d'une criminalité organisée dans ce réseau. Le réseau se sert parfois de la criminalité organisée comme d'un masque, mais la criminalité organisée, elle, opère par intimidation, pas par ruse. Ses leaders sont d'intelligence moyenne et ont des systèmes d'information dépassés et de ce fait non stratégiques. Le réseau de criminalité organisée est une version beaucoup moins sophistiquée du réseau auquel je faisais référence.

Anne : Bien, revenons-en un moment aux *WingMakers* et je m'excuse pour la façon désordonnée dont je vous questionne ce soir. Mais il y a tellement de choses que je veux savoir qu'il m'est très difficile de m'en tenir au sujet du projet de *l'Ancient Arrow*.

Dr Anderson : Vous n'avez pas besoin de vous excuser. Je comprends vos réactions. Je suis encore bien réveillé, alors ne vous inquiétez pas pour l'heure.

Anne : D'accord. Parlons un peu de vos impressions, ou aperçus, de la philosophie et de la culture des *WingMakers*.

Dr Anderson : Tout d'abord, je veux à nouveau vous rappeler que seule une petite partie de leurs écrits a été traduite. Ainsi quels que soient les aperçus que j'en ai, ceux-ci sont limités par une compréhension partielle - au mieux - de leur culture et de leur philosophie. Je veux également vous rappeler que les *WingMakers* ne représentent pas forcément la culture et la philosophie générales de leur temps. D'après nous, ils représentent un sous-ensemble ou un groupe culturel secondaire de leur temps.

Ces mises au point faites, je dirais que les *WingMakers* ont le bénéfice d'à peu près 750 années supplémentaires de pensée évolutive. Nous pensons que des êtres humains de cette époque sont des membres actifs de la Fédération de notre galaxie.

Anne : Qu'est-ce que la Fédération ? Vous n'en avez pas encore parlé.

Dr Anderson : Chaque galaxie a une Fédération ou organisation aux liens souples dont font partie toutes les formes de vie sensibles de chaque planète de la galaxie. Ce serait l'équivalent de l'ONU de la galaxie. Cette Fédération compte à la fois des membres invités et des membres par observation. Les membres invités sont les espèces qui ont réussi à se comporter de manière responsable pour gérer leur planète et qui allient une technologie, une philosophie et une culture leur permettant de communiquer comme une entité globale avec un programme unifié.

Les membres par observation sont des espèces fragmentées se battant encore les unes avec les autres pour le territoire, le pouvoir, l'argent, la culture, et une quantité d'autres choses qui les empêchent de former un gouvernement mondial unifié. La race humaine sur la planète Terre est l'une de ces espèces, et pour le moment elle est simplement observée par la Fédération mais pas invitée à participer à ses décisions politiques et à ses systèmes économiques.

Anne : Êtes-vous en train de dire que notre galaxie possède une forme de gouvernement et un système économique ?

Dr Anderson : Oui, mais si je vous en parle vous allez perdre le fil de ce que je voulais réellement vous faire partager concernant les *WingMakers*.

Les Corteum viennent d'une planète qui se trouve à 15.000 années-lumières de la Terre, et pourtant l'aller retour de leur planète à la nôtre leur prend juste le temps qu'il nous faut pour voyager jusqu'à la Lune qui est à seulement 402.250 km de nous.

Anne : Je suis désolée de nous éloigner encore une fois de notre sujet. Mais c'est trop ahurissant pour qu'on l'ignore. S'il existe une Fédération d'espèces intelligentes coopérant entre elles, pourquoi ne pourraient-elles pas s'occuper de ces extraterrestres hostiles en l'an 2011 ou au moins nous aider ?

Dr Anderson : La Fédération n'empiète pas sur aucune espèce que ce soit. Elle est véritablement une force qui facilite les choses, pas une force qui gouverne avec une présence militaire. C'est-à-dire qu'ils observeront et aideront par des suggestions, mais n'interviendront pas pour nous.

Anne : C'est comme la "directive première", décrite dans Star Trek ?

Dr Anderson : Non. C'est plutôt comme un parent qui veut que ses enfants apprennent à se débrouiller afin de pouvoir apporter une plus grande contribution à la famille.

Anne : Mais une prise de contrôle hostile de la Terre n'affecterait-elle pas la Fédération ?

Dr Anderson : Si, sans aucun doute. Mais la Fédération ne prend pas en charge la propre responsabilité d'une espèce quant à sa survie et à la perpétuation de sa génétique.

Vous voyez, à un niveau atomique, nos corps physiques sont faits presque littéralement à partir des étoiles. A un niveau subatomique, nos esprits sont les entrepôts non physiques d'un esprit galactique. A un niveau sub-subatomique, nos âmes sont les entrepôts non physiques de Dieu ou de l'intelligence dont l'Univers est imprégné.

La Fédération croit que l'espèce humaine peut se défendre parce qu'elle est faite d'étoiles, d'esprit galactique et de Dieu. Si nous ne réussissions pas, et que l'hostilité s'étendait à d'autres parties de notre galaxie, alors la Fédération y prêterait attention et ses membres défendraient leur souveraineté. Ceci est déjà arrivé de nombreuses fois. Et dans ce processus de défense, de nouvelles technologies surgissent, de nouvelles amitiés sont forgées et une confiance nouvelle est ancrée dans l'esprit galactique. C'est pourquoi la Fédération fonctionne comme elle le fait.

Anne : La BST n'existe-t-elle pas quelque part dans la Fédération ?

Dr Anderson : Si, elle existe probablement sur l'une des planètes les plus proches de notre noyau galactique.

Anne : Alors pourquoi la Fédération n'aide pas ? Vous avez dit qu'elle pouvait aider, n'est-ce pas ?

Dr Anderson : Oui, elle peut aider. Et les *Corteum* sont des MI [membres invités], et ils nous aident. Mais eux-mêmes ne possèdent pas la technologie de la BST : c'est une technologie très spéciale dont l'acquisition est autorisée à une espèce qui a l'intention de s'en servir uniquement comme arme défensive. Et c'est là qu'est le défi.

Anne : Qui s'occupe des autorisations ? Êtes-vous en train de dire que c'est la Fédération qui juge du moment où une espèce est prête à acquérir la BST ?

Dr Anderson : Non je pense que cela concerne Dieu.

Anne : Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai beaucoup de mal à croire que vous croyez en Dieu.

Dr Anderson : Eh bien, j'y crois. Et c'est par ailleurs également le cas de chacun dans le Groupe du labyrinthe y compris Fifteen. Nous avons eu des preuves tellement nombreuses de l'existence de Dieu ou d'une intelligence supérieure que nous ne pouvons plus en douter. Il serait impossible de refuser d'admettre son existence, en se basant sur ce que nous avons observé dans nos laboratoires.

Anne : Alors c'est Dieu qui décide du moment où nous sommes prêts à utiliser la BST de façon responsable. Pensez-vous qu'il en décidera avant 2011 ? (J'avoue avoir posé cette question sur un ton sarcastique.)

Dr Anderson : Vous voyez, Anne, le Groupe du labyrinthe a bon espoir pour que le fait qu'une espèce tout entière soit prête ne soit pas le facteur déterminant, mais pour qu'un sous-groupe de l'espèce puisse être autorisé à acquérir la technologie du moment qu'il est capable de la protéger de toutes les forces non autorisées.

On espère que ce sous-groupe soit le Groupe du labyrinthe,

et c'est l'une des raisons pour lesquelles Fifteen a investi tant de ressources de l'ACIO dans des systèmes de sécurité.
Anne : Vous n'avez quand même pas vraiment répondu à ma question. Pensez-vous qu'elle puisse être développée en 12 ans ?
Dr Anderson : Je ne sais pas. J'espère vraiment que oui, mais la BST n'est pas notre seule voie de défense. Le Groupe du labyrinthe a inventé plusieurs armes défensives, que je ne vous décrirai pas toutes.
La race extraterrestre prédite dans la prophétie n'a actuellement même pas conscience de l'existence de la Terre. Ils viennent d'une galaxie totalement différente. La prophétie dit qu'ils enverront des sondes sur notre galaxie et déclareront que la Terre est la meilleure bibliothèque génétique et la meilleure mine de ressources naturelles de la Voie Lactée qui puissent être rapidement assimilées. Ils visiteront la Terre en 2011.
La prophétie dit qu'ils se lieront d'amitié avec nos gouvernements et utiliseront l'ONU comme allié. Ils se mettront à orchestrer un gouvernement mondial unifié par l'intermédiaire de l'ONU. Et lorsqu'auront lieu les premières élections en 2018, ils barrront l'ONU et prendront la tête du gouvernement mondial. Ceci par des moyens frauduleux.
Je mentionne ces prophéties car elles sont plutôt précises quant aux dates, et nous avons donc à peu près 19 ans pour produire et déployer la BST. Dans l'idéal, oui, nous aimerions la terminer afin d'avoir une interface avec les points d'intervention de cette race lorsqu'elle décidera de faire la traversée jusqu'à notre galaxie. Nous aimerions lui faire choisir une autre galaxie ou abandonner totalement sa quête. Mais il se peut qu'il soit impossible de déterminer ce point d'intervention.
Vous voyez, la technologie d'implant de mémoire développée par le Groupe du labyrinthe peut être utilisée conjointement avec la BST. Nous pouvons déterminer le point d'intervention où notre galaxie a été sélectionnée comme cible à coloniser, entrer dans ce temps et ce lieu et imposer un nouveau souvenir à leurs dirigeants pour les détourner de notre galaxie.
Anne : Ou bien je suis très fatiguée, ou alors c'est devenu beaucoup trop compliqué. Vous dites que le Groupe du labyrinthe a déjà des scénarios pour écraser cette chose dans l'œuf même pour empêcher ce groupe d'extraterrestres voleurs d'entrer dans notre galaxie ? Comment savez-vous où ils se trouvent ?
Dr Anderson : Pour répondre à votre question, il faudrait que je vous explique avec beaucoup plus de détails la nature précise de la BST et ce en quoi elle se distingue du voyage dans le temps. Je vais essayer de l'expliquer le plus simplement possible, mais c'est complexe, et il faut vous débarrasser de vos idées préconçues sur les notions de temps et d'espace.
Vous voyez, le temps n'est pas exclusivement linéaire comme lorsqu'il est représenté par une ligne. Le temps est vertical, avec tous les instants de l'existence empilés les uns sur les autres et coïncidant tous entre eux. En d'autres termes, le temps est la somme de tous les instants de toutes les expériences existant de façon simultanée dans le non temps, que l'on nomme habituellement "éternité". La notion de temps vertical laisse entendre que l'on peut choisir un instant d'expérience et utiliser le temps et l'espace comme le portail par lequel rendre cette sélection réelle. Une fois la sélection faite, le temps et l'espace deviennent le facteur de continuité qui transforme le temps vertical en temps horizontal ou temps conventionnel.
Anne : Vous m'avez perdue. En quoi le temps vertical est-il différent du temps horizontal ?
Dr Anderson : Le temps vertical concerne les expériences simultanées du temps tout entier, et le temps horizontal, la continuité du temps dans des expériences linéaires, instant après instant.

La prophétie dit qu'ils se lieront d'amitié avec nos gouvernements et utiliseront l'ONU comme allié. Ils se mettront à orchestrer un gouvernement mondial unifié par l'intermédiaire de l'ONU.

Anne : Ainsi vous dites que chacune des expériences que j'ai déjà vécue ou que je vivrai existe à l'instant où nous parlons ? Que le passé et le futur sont en fait le présent, mais que je suis trop manipulée pour le voir ?
Dr Anderson : Comme je l'ai déjà dit, c'est un sujet complexe, et si je passe plus de temps à vous l'expliquer maintenant, j'ai bien peur que nous ne perdions de vue des informations plus importantes comme la BST. Peut-être qu'en vous expliquant la nature de la BST, je répondrais par la même occasion à la plupart de vos questions.
Anne : D'accord, dites-moi ce qu'est la BST. D'après ce que le sigle veut dire, je suppose que cela signifie quelque chose comme effacer un événement et changer le cours de l'histoire c'est ça ?
Dr Anderson : Laissez-moi essayer de vous expliquer ainsi. Le voyage dans le temps peut être observable dans la nature. A cet égard, l'ACIO et d'autres organismes, même des citoyens individuels, ont la capacité de voyager dans le temps. Mais cette forme de voyage dans le temps est passive. Elle n'est pas équivalente à la BST.
Afin de changer précisément le futur, vous devez être capable d'interagir avec le temps vertical, en le feuilletant comme un livre jusqu'à ce que vous trouviez la page précise ou point d'intervention ayant un rapport avec votre mission. C'est là que tout se complique, parce qu'interagir avec le temps vertical signifie que vous allez changer le cours du temps horizontal. Et la compréhension de ces changements, de leur ampleur et de leurs conséquences requiert un modelage extrêmement complexe.
C'est la raison pour laquelle le Groupe du labyrinthe s'est aligné sur les *Corteum* : Leur technologie informatique a des capacités de traitement à peu près 3200 fois plus puissantes que nos meilleurs super-ordinateurs.

Cela nous permet de créer des modèles de scénarios intégrés hautement complexes. Ces modèles nous donnent les points d'intervention les plus probables une fois les données appropriées rassemblées, ainsi que les issues les plus probables pour chaque scénario spécifique sélectionné.
Comme la plupart des technologies les plus complexes, la BST est une technologie composite, qui compte cinq technologies distinctes et interdépendantes.
La première technologie est une forme spécialisée de vision à distance. C'est la technologie qui permet à un opérateur entraîné de se déplacer mentalement dans le temps vertical pour observer les événements et même écouter des conversations relatives à un mode de renseignements. L'opérateur est invisible pour tous les gens du temps dans lequel il voyage, donc c'est parfaitement sûr et discret. Les renseignements obtenus grâce à cette technologie sont utilisés pour déterminer l'application des quatre autres technologies. C'est l'équivalent d'une récolte d'informations.
La seconde technologie, qui est la clé de la BST, est l'équivalent d'un implant de mémoire. L'ACIO la nomme Processus de Restructuration de la Mémoire, ou PRM. Le PRM est la technologie qui permet d'éliminer avec précision un souvenir dans la séquence du temps horizontal et d'en insérer un autre à sa place. Le nouveau souvenir est soudé à la structure de mémoire existante du destinataire.
Vous voyez, les événements, petits et grands, proviennent d'une seule pensée. Celle-ci devient un souvenir persistant, qui à son tour devient une énergie causale amenant le développement et la matérialisation de la pensée dans la réalité dans le temps horizontal. Le PRM peut se débarrasser de la pensée initiale et ainsi éliminer la mémoire persistante qui fait se produire les événements.
La troisième technologie consiste à définir le point d'intervention. Dans toute décision importante, il y a des centaines, si ce n'est des milliers, de points d'intervention dans le temps horizontal tandis qu'une pensée se déroule et progresse dans sa phase de développement. Pourtant, dans le temps vertical, il n'y a qu'un seul point d'intervention ou "graine causale", comme nous l'appelions parfois. En d'autres termes, si l'on peut avoir accès aux informations du temps vertical, on peut trouver le point d'intervention qui est la graine causale. Cette technologie identifie les points d'intervention les plus probables et classe leurs priorités. Cela permet la mise au point des technologies restantes.
La quatrième technologie est liée à la troisième. C'est la technologie du modelage de scénario. Cette technologie aide à évaluer les différents points d'intervention quant à leurs effets secondaires les moins gênants pour les receveurs ; en d'autres mots, quel est le point d'intervention qui, appliqué à un modèle de scénario, produit le résultat désiré avec la plus petite perturbation possible sur les autres événements. La technologie du modelage de scénario est un élément clé de la BST parce que, sans elle, la BST pourrait semer d'importantes perturbations dans une société ou une espèce entière.
La cinquième technologie est la plus étonnante. C'est la technologie du voyage dans le temps interactif. Le Groupe du labyrinthe a les quatre premières technologies prêtes à fonctionner, attendant que la technologie du voyage dans le temps interactif devienne opérationnelle. Cette technologie nécessite un opérateur, ou un groupe d'opérateurs, pour pouvoir se déplacer physiquement dans le temps vertical et s'insérer dans les temps et lieu précis où le point d'intervention optimal a été déterminé. De là, les opérateurs doivent effectuer un PRM avec succès et revenir dans leur temps d'origine afin de valider le succès de la mission.
Anne : J'écoute ces explications et je pense en comprendre même une partie, mais cela me semble si surréaliste, Dr Anderson. Je ne sais pas comment expliquer ce que je ressens à l'instant. C'est tellement étrange. C'est si gros, si énorme, je ne peux pas croire que ça se passe ici même sur cette planète. Avant cette interview, je me tracassais pour l'équilibre de mon compte chèques et me demandais quand ma fichue voiture serait réparée. C'est vraiment trop étrange.
Dr Anderson : Nous ferions peut-être bien de refaire une pause et de faire chauffer notre café.
Anne : D'accord pour une pause café
(Pause d'à peu près 10 minutes [Reprise de l'interview])
Anne : Si le Groupe du labyrinthe a quatre de ses cinq technologies prêtes à fonctionner, et n'attend plus que la partie interactive, ils doivent avoir des modèles de scénarios et des points d'intervention déjà établis sur la façon dont ils comptent s'occuper de cette race extraterrestre, n'est-ce pas ?
Dr Anderson : Oui. Ils ont à peu près 40 modèles de scénarios et peut-être cinq à huit points d'intervention définis
Anne : Et s'il y en a autant, ils ont certainement établi une priorité. Quel est le modèle de scénario le plus probable ?
Dr Anderson: Je serais bref sur ce point-là car il s'agit d'informations très confidentielles dont seuls le personnel 14x et Fifteen ont connaissance. Je suis classé 12x, aussi n'ai-je accès qu'à des rapports succincts et je risque d'être mal informé en ce qui concerne le modèle de scénario.
Tout ce que je peux vous dire, c'est que nous avons beaucoup d'informations sur cette race, grâce aux prophéties ainsi qu'à notre technologie. Nous savons par exemple qu'elle vient d'une galaxie qui a été examinée en détail par notre télescope Hubble, et pour laquelle nous avons effectué tous les relevés possibles. Nous savons qu'elle est à 2,6 millions d'années-lumière et qu'il s'agit d'une race synthétique : un mélange de création génétique et de technologie. Cette espèce fonctionne comme une ruche, mais l'initiative individuelle y est appréciée tant qu'elle s'inscrit dans les objectifs explicites de ses dirigeants. Comme il s'agit d'une race synthétique, il est possible de la produire dans un environnement contrôlé, et d'augmenter ou de diminuer sa population selon les caprices des dirigeants...
Anne : Ne venez-vous pas de dire qu'elle vient d'une galaxie qui se trouve à 2,6 millions d'années-lumière ? En supposant qu'ils puissent voyager à la vitesse de la lumière, il leur faudrait 2,6 millions d'années pour arriver jusqu'à notre planète. Or, vous avez dit précédemment qu'ils ignoraient encore l'existence de la terre... pour l'instant, n'est-ce pas ?
Dr Anderson: Le *Corteum* vient d'une planète qui est à

15.000 années-lumière, et pourtant ils peuvent aller et venir entre leur planète et la nôtre pendant le temps qui nous est nécessaire pour aller jusqu'à la lune, à 250 000 miles de distance.

Ni le temps ni l'espace ne sont linéaires. L'espace est courbe, comme l'ont récemment découvert vos physiciens, mais il est possible de le courber de façon artificielle par des déplacements de champs énergétiques qui déforment l'espace et l'illusion de la distance. Les particules de lumière n'ont pas d'incidence sur l'électricité. Elles suivent une ligne linéaire à travers l'espace. Mais il existe des types d'énergie électromagnétique qui peuvent modifier ou déformer l'espace. Grâce à ce genre de technologie, non seulement le voyage spatial, même intergalactique est possible, mais de plus, il est relativement aisé.

Anne : Pourquoi dites-vous "vos physiciens" ?

Dr Anderson: Je suis désolé. Cela fait partie de mon conditionnement, du fait d'être isolé de la société en général. Quelqu'un qui fonctionne pendant 30 ans dans une organisation secrète telle que le Groupe du labyrinthe, a tendance à considérer que ses compagnons humains... ne sont pas ses compagnons humains mais sont quelque chose d'autre. Les principes scientifiques du Groupe du labyrinthe sont très différents de ceux qui sont enseignés dans vos... ah ! je recommence ! ... dans nos universités. Je dois être fatigué !

Vous comprendriez que l'art peut être un portique, capable de transporter l'âme dans une dimension différente

Anne : Je ne voulais pas vous critiquer. Je parlais simplement de la façon dont vous l'avez dit ; cela semblait être les paroles d'un étranger ou de quelqu'un de l'extérieur.

Dr Anderson: Je suis quelqu'un de l'extérieur mais certainement pas un étranger.

Anne : D'accord. Revenons à cette prophétie, ou cette race étrangère. Que veulent-ils ? Pourquoi parcourir une telle distance pour gouverner la Terre ?

Dr Anderson: Je trouve votre question plutôt amusante. Ne m'en voulez pas si je ris ! Les humains ne comprennent pas tout ce que la Terre peut avoir de particulier. En ce qui concerne les planètes, il s'agit véritablement d'une planète tout à fait à part, dotée d'une formidable biodiversité et d'une gamme complexe d'écosystèmes, disposant de ressources naturelles uniques et abondantes. C'est une bibliothèque génétique qui équivaut à un zoo galactique.

Les étrangers qui viennent souhaitent s'approprier cette planète, et l'ajouter à leurs projets de colonisation. Comme je l'ai déjà dit, il s'agit d'une race de synthèse, une espèce qui peut produire ses propres clones, et fabriquer au fur à mesure toute la population nécessaire à son programme de colonisation. Mais ils souhaitent une plus grande diversité et la Terre sera pour eux un moyen de se diversifier.

Anne : Alors, où sont ils actuellement ?

Docteur Anderson : Je suppose qu'ils sont dans leur monde d'origine. À notre connaissance, ils n'ont pas encore franchi notre galaxie.

Anne : Et comment l'ACIO et le Groupe du labyrinthe sauront-ils quand ils arrivent ?

Dr Anderson: Comme je l'ai dit précédemment, l'ACIO a déjà recueilli une quantité importante de données, et a même sélectionné des scénarios et des points d'intervention.

Anne : Quel est le plan d'action ?

Dr Anderson: La démarche la plus logique serait de voyager dans le temps et le lieu d'où est né la pensée causale pour explorer la Voie Lactée, et de l'extirper de la mémoire raciale par la technologie MRP. De les convaincre que parmi toutes les merveilleuses galaxies où la vie existe, la Voie Lactée n'est pas le meilleur choix. Le Groupe du labyrinthe implanterait une mémoire qui amènerait cette race à la conclusion que notre galaxie ne vaut pas la peine d'être explorée.

Anne : Alors, ils cibleraient sur une autre galaxie ? Ne serions-nous pas responsables de leur prochaine conquête ? Ne sommes-nous pas nous-mêmes criminels ?

Dr Anderson: C'est une bonne question, mais je crains de ne pas connaître la réponse.

Anne : Pourquoi ne pourrions-nous pas utiliser la technologie MRP simplement pour implanter une mémoire non agessive afin de dire à cette race d'arrêter de coloniser de nouveaux mondes qui ne leur appartiennent pas et qu'ils ne peuvent posséder ? Pourquoi ne pourrions-nous pas faire cela ?

Dr Anderson: Nous le ferons peut-être. Je ne sais vraiment pas ce que Fifteen envisage mais j'ai confiance en sa démarche, et je ne doute pas de son efficacité.

Anne : Mais vous disiez toute à l'heure que vous craignez pour votre vie... que Fifteen est sans doute sur votre piste au moment même où l'on parle. Pourquoi faites-vous tant confiance à son sens moral ?

Dr Anderson: En ce qui concerne Fifteen, la question de moralité n'entre pas en jeu. Il a son éthique personnelle, et je n'irai pas dire que je le comprends tout à fait. Mais je suis sûr qu'il a pour mission d'empêcher cette race de prendre le pouvoir, et je ne doute pas qu'il choisira la meilleure mesure d'intervention, celle qui aura le moins d'impact sur l'ensemble des espèces de cette race. C'est la seule façon dont il peut obtenir BST.

Anne : Nous revenons encore à Dieu, n'est-ce pas ?

Dr Anderson: Oui.

Anne : Donc Dieu et Fifteen ont pensé à tout ?

Dr Anderson: Et il n'y a pas d'alliance entre Fifteen et Dieu, pas à ce que je sache. Cela fait partie du système de croyance formalisé par le Groupe du labyrinthe dans le cadre du développement de BST. Il nous paraît logique que Dieu est tout puissant, et connaît tout car il agit en tant que champ de l'esprit universel qui est en tout : toute vie, tout temps, espace, énergie... et toute existence. Cette conscience est impartiale mais peut certainement refuser des choses ou plus précisément, retarder leur acquisition.

Anne : Si comme vous l'affirmez Dieu existe partout, pourquoi n'arrête-t-il pas cette race en maraude pour la contraindre à rester à sa place ?

Dr Anderson: Là encore c'est une bonne question, mais je ne peux y répondre. Je peux simplement vous dire, comme je l'ai dit précédemment que le Dieu auquel je crois est impartial, c'est à dire qu'il permet à sa création de s'exprimer comme elle le souhaite. Au plus haut niveau où Dieu œuvre, toute chose a une finalité... même les espèces agressives qui veulent dominer les autres espèces et les planètes. Fifteen pensait que Dieu ne fait rien mais comprend tout dans l'esprit universel. Vous vous rappelez que je parlais de l'esprit galactique ?

Anne : Oui.

Dr Anderson: Il y a des esprits planétaires, des esprits solaires, des esprits galactiques, et un esprit universel unique. L'esprit universel est l'esprit de Dieu. Chaque galaxie a une conscience collective ou un champ mental qui est l'agrégat de toutes les espèces qui existent dans la galaxie. L'esprit universel crée le modèle initial de chaque galaxie liée à son esprit galactique ou à sa conscience composite. Le modèle initial crée la prédisposition du code génétique imprimé dans une galaxie. Nous, au sein du Groupe du labyrinthe, nous pensions que Dieu avait conçu les codes génétiques de chaque galaxie, en attribuant à chacune une série différente de prédispositions ou de comportements.

Anne : Et, à quelle fin ?

Dr Anderson: Pour que la diversité soit amplifiée par delà l'univers, ce qui permet à Dieu d'expérimenter le plus grand continuum de vie.

Anne : Pourquoi est-ce si important ?

Dr Anderson: Parce que Dieu aime expérimenter et concevoir de nouvelles façons d'expérimenter la vie dans toutes ses dimensions. Cela pourrait bien être le but de l'Univers.

Anne : Vous savez que vous vous exprimez comme un prêcheur ! Vous affirmez des certitudes ou des vérités qui sont évidentes en soi... mais ce ne sont que des croyances, n'est-ce pas ?

Dr Anderson: Oui, ce sont des croyances mais ne pensez-vous pas que les croyances ont leur importance ?

Anne : Je ne suis pas sûre. Mes croyances changent de jour en jour. Elles ne sont pas stables et ne sont pas ancrées à une vérité profonde et inébranlable.

Dr Anderson: Oui, c'est bien... qu'elles évoluent. Le Groupe du labyrinthe a établi un ensemble de croyances très spécifiques. Certaines s'appuyaient sur nos expériences résultant des technologies de stimulation d'intelligence *Corteum*, d'autres s'appuyaient sur l'étude des textes anciens, d'autres provenaient de nos contacts avec des extra-terrestres.

Anne : Vous allez maintenant me dire que nos sympathiques voisins extra-terrestres sont des fanatiques religieux !

Dr Anderson: Non... non, je ne veux pas dire qu'ils essayaient de nous convertir à leurs croyances : nous leur avons simplement demandé de nous en parler. En fait, après les avoir écoutés, leurs croyances nous semblaient bien plus scientifiques que religieuses. Je crois que c'est la nature d'une espèce plus évoluée : en fin de compte, ils réalisent que la science et la religion convergent dans la cosmologie et qu'en comprenant l'Univers dans lequel nous vivons, nous parvenons aussi à nous comprendre nous-mêmes, ce qui est... ou devrait être la finalité de la religion et de la science.

Anne : D'accord. Ceci devient un peu trop philosophique à mon goût. Pouvons-nous revenir à la question des *WingMakers* ? Si, comme vous l'affirmez, il existe une Fédération Galactique qui dirige la Voie Lactée, comment fonctionnent les *WingMakers* au sein de cette Fédération ?

Dr Anderson: Je suis impressionné par la nature de vos questions. J'aimerais pouvoir y répondre mais là encore, je ne connais pas la réponse. Je suppose que la Fédération et les *WingMakers* agissent de concert, et entretiennent des rapports qui sont profitables aux uns comme aux autres, mais je ne suis pas...

Anne : Mais si vous pouvez utiliser votre technologie d'observation à distance pour écouter aux portes d'une race étrangère dans une toute autre galaxie, pourquoi ne pas observer les *WingMakers* et la Fédération ?

Dr Anderson: Effectivement, nous avons essayé nos techniques d'observation à distance sur les *WingMakers*. C'était



une des premières choses que nous avons essayées. Sans succès. En fait, c'était la première fois que notre technologie s'avérait impuissante. Nous avons pensé que les *WingMakers* avaient mis au point un système de sécurité quelconque pour empêcher l'observation à distance, mais nous n'en étions pas sûrs.

Quand à la Fédération, elle est tout à fait au courant de nos capacités d'observation à distance, et en fait, il nous est impossible de les écouter car ils peuvent détecter notre présence si nous les observons à distance. Par respect pour leurs vies privées, et parce que nous avons confiance en eux, nous nous sommes jamais servi de notre technologie auprès de la Fédération... peut-être une fois ou deux seulement.

Anne : Pardonnez-moi, Docteur Anderson, mais j'ai du mal à croire tout ça. Nous avons effleuré une centaine de sujets différents au cours de cette interview, et je reviens sans cesse à la même question de base : Pourquoi ? Pourquoi l'Univers serait-il organisé ainsi, et pourquoi personne n'en sait rien sur Terre ? Pourquoi tous ces mystères ? Est-ce que quelqu'un pense que nous autres humains sommes trop bêtes pour comprendre ? Et ce quelqu'un, qui est-il donc ?

Dr Anderson: Malheureusement, tout conspire à empêcher le public d'accéder à ces informations vitales, et celles qui lui parviennent sont tellement diluées qu'il ne peut rien en faire. Je comprends que vous soyez insatisfaite. Je peux simplement vous dire qu'il y a des personnes qui sont au courant de ces choses, mais seul Fifteen a connaissance de cette plus grande réalité que nous avons abordée ce soir.

En d'autres mots, et c'est ce que vous voulez dire, Anne, il y a des gens au sein de l'armée, du gouvernement, des réseaux secrets, de la NASA, de la CIA, etc. qui ont une connaissance partielle mais qui ne comprennent pas le tout. Ils ne sont pas en mesure de savoir, et de pouvoir expliquer aux médias ce qui se passe. Ils craignent de se montrer vulnérables, du fait qu'ils ne disposent que de certains éléments. C'est comme l'histoire des trois aveugles qui touchent des parties différentes d'un éléphant : chacun pense que c'est quelque chose de différent.

Fifteen ne tient pas à divulguer ses connaissances aux médias et au public, car il ne veut pas être perçu comme un sauveur de l'humanité, ou comme le prochain Messie. Et il n'a surtout pas envie d'être pris pour un cinglé qu'il faudrait enfermer ou pire encore assassiner, sous prétexte qu'on ne le comprend pas. À l'instant même où il révélerait ce qu'il sait, il n'aurait plus de vie personnelle et ne pourrait plus découvrir la BST. C'est pour cela qu'il ne dira jamais rien.

La plupart des gens qui ont connaissance de cette grande réalité craignent de se mettre sous la lorgnette du public par peur d'être ridiculisés. Il faut reconnaître que le grand public a peur de ce qu'il ne connaît pas, et les messagers se font tuer.

Anne : Mais pourquoi ne pouvons-nous pas avoir ne serait-ce que des vérités partielles, sur cette image de la réalité... sur les extra-terrestres et la Fédération ? Quelqu'un, les médias, le gouvernement ou quelqu'un d'autre, nous empêche d'avoir accès à ces informations. C'est comme cette histoire des Martiens que vous m'avez racontée : si elle est vraie, et que Clinton est au courant, pourquoi personne ne nous dit rien ?

Dr Anderson: Il y a le cynique en moi qui dirait : Pourquoi passez-vous 6 heures par jour devant la télévision, jour après jour ? Pourquoi nourrir votre esprit en lui donnant uniquement les opinions des autres ? Pourquoi faites-vous confiance aux politiciens ? Aux gouvernements ? Pourquoi soutenir la destruction de vos écosystèmes et des compagnies et des gouvernements qui perpétuent cette destruction ? L'humanité entière laisse faire ces choses, vous avez les yeux bandés, et il est donc facile de rationner les informations et de concentrer votre attention sur des questions sans importance, comme la météo ou Hollywood.

Les *WingMakers* ont construit une capsule témoin, de leur culture. Elle est superbe. J'aurais aimé pouvoir emmener des visiteurs sur leur premier site, pour qu'ils se tiennent debout devant chacune des 23 chambres et voient les peintures murales de leurs propres yeux.

Anne : Vous, dont le QI ne peut même pas être mesuré, vous pouvez le dire ! Mais nous, qui avons des intelligences moyennes, que pouvons faire d'autre pour avoir accès à toutes ces informations... à cette grande réalité ?

Dr Anderson: Je ne sais pas. Sincèrement, je ne sais pas. Je n'ai pas la prétention d'avoir des réponses. Mais il faut que les humains soient plus exigeants face à leurs gouvernements, et même les médias, car les médias font partie intégrante de cette manipulation, bien qu'ils ne sachent pas comment ils sont devenus les pions de cette campagne de dissimulation de l'information.

Le fait est qu'on ne peut blâmer personne en particulier. Depuis l'aube de l'humanité, il y a toujours eu des élitistes. Il y a toujours des êtres plus agressifs, plus puissants, qui dominent les plus faibles de leur espèce. C'est cette structure fondamentale qui est à la base de cette dissimulation de l'information et se retrouve dans tous les secteurs de la société, y compris la religion, le gouvernement, l'armée, les sciences, le milieu universitaire, et les affaires.

Personne n'a créé ce terrain de jeu pour qu'il soit semblable et égal pour tous. Il a été conçu pour permettre le libre arbitre, et le choix de la réalité en fonction des préférences individuelles. Ceux qui sont aptes mentalement à lever un à un les voiles des secrets, découvrent en général des morceaux de cette grande réalité, pour utiliser votre expression. Elle n'est pas entièrement cachée : il existe des livres, des personnes et même des prophéties qui corroborent en grande partie tout ce dont je viens de parler ici ce soir, et qui sont facilement accessibles à quiconque souhaite comprendre ce vaste Univers dans lequel nous vivons.

Pour revenir à votre question, ... "que pouvons-nous faire d'autre ?", je dirais : lire et étudier. Je consacrerais du temps pour étudier ce vaste Univers, j'éteindrais la télévision et je me couperais des médias. Voilà ce que je ferais.

Anne : Ceci est peut-être le bon moment pour clore notre interview, à moins que vous ayez quelque chose à ajouter.

Dr Anderson: Une seule chose : si un jour quelqu'un lit cet interview, qu'il garde l'esprit ouvert. Celui dont l'esprit est encombré par tout ce qu'il a appris et étudié, toutes ses opinions, trouvera tellement matière à arguments dans mes paroles, qu'il n'entendra rien de ce que je dis. Mon propos n'est pas d'argumenter avec qui que ce soit. Peu m'importe même de convaincre quiconque de ce que j'ai dit. Ma vie continue même si personne ne me croit.

Les *WingMakers* ont construit une capsule témoin, de leur culture. Elle est superbe. J'aurais aimé pouvoir emmener des visiteurs sur leur premier site, pour qu'ils se tiennent debout devant chacune des 23 chambres et voient les peintures murales de leurs propres yeux. Si vous pouviez le faire, vous comprendriez que l'art peut être un portique, capable de transporter l'âme dans une dimension différente. Ces peintures ont une certaine énergie qui ne peut être traduite par de simples photos. Il faut vraiment se tenir debout à l'intérieur de ces chambres, et comprendre quelle est la finalité de la capsule témoin. Je pense que si vous pouviez le faire, vous croiriez tout ce que j'ai dit.

Anne : Pourriez-vous emmener quelqu'un comme moi sur le site ?

Dr Anderson: Non. Malheureusement, le système de sécurité autour de ce site est tellement sophistiqué, que le site est quasiment invisible. Je n'ai que des photos.

Anne : Vous dites que si je me rends sur le site, je ne pourrais pas le voir ?

Dr Anderson: La technique du masque n'est pas qu'un concept de science-fiction. Cela fait plus de 10 ans qu'elle a été conçue, et elle est utilisée bien plus fréquemment qu'on ne le croit. Je ne vous parle pas de sa version diluée, qui utilise des procédés furtifs. Je vous parle de la capacité à surimposer une construction de la réalité à une réalité existante que l'on souhaite dissimuler.

Vous pourriez par exemple vous diriger dans l'entrée du site d'*Ancient Arrow* et ne rien voir qui ressemble à une entrée ou une ouverture. L'observateur croit voir une paroi de roche plate, qui présente toutes les caractéristiques de la roche, la texture, la dureté, etc. mais il s'agit en fait d'une construction de la réalité qui se surimpose au mental de l'observateur. En réalité, l'entrée est là mais elle ne peut être observée car le mental croit à cette construction de la réalité que l'on projette sur lui.

Anne : Super ! Alors il n'y a aucun moyen de rentrer sur le site et de faire l'expérience de cette capsule témoin... une fois de plus, nous autres petits humains, nous ne pouvons faire l'expérience, avoir la preuve. Vous comprenez, si nous avons tant de mal à croire, c'est parce que nous n'avons jamais de preuves !

Dr Anderson: Mais la preuve n'est-elle pas dans les yeux du témoin ? En d'autres mots, ce qui constitue une preuve pour vous, ne va peut-être pas convaincre quelqu'un d'autre, ou vice versa. N'est-ce pas ainsi pour toutes les religions et même pour la science ? Les scientifiques affirment avoir la preuve de cette théorie-ci ou de cette théorie-là, et quelques années plus tard, un autre scientifique vient prouver le contraire. Et cela continue encore et encore.

Anne : Que voulez-vous dire ?

Dr Anderson: La preuve n'est pas absolue. Elle n'est même pas objective. Ce que vous cherchez, c'est une expérience qui est permanente, et parfaite dans son expression de la vérité. Cette expérience, si elle existe véritablement, n'appartient à aucun réseau secret, à aucune organisation élitiste ou Fédération Galactique.

Vous pourriez faire l'expérience de cette vérité absolue demain, et le lendemain le doute commencerait à s'insinuer en vous, et en quelques semaines ou quelques mois, cette preuve ou cette vérité absolue à laquelle vous aspirez... ne serait plus qu'un souvenir, et un souvenir pas très puissant, car il serait imprégné de doute.

La technique du masque n'est pas qu'un concept de science-fiction. Cela fait plus de 10 ans qu'elle a été conçue, et elle est utilisée bien plus fréquemment qu'on ne le croit.

Non. Je ne peux donner de preuve absolue, ni à vous ni à quelqu'un d'autre. Je peux simplement vous dire ce que je tiens pour vrai, et m'efforcer de le partager aussi précisément que possible avec tous ceux que cela intéresse.

Je ne tiens pas tant à vous entretenir de la cosmologie de l'Univers. Je préfère attirer l'attention du public sur l'histoire des *WingMakers* et de leur capsule témoin. Le public devrait connaître cette histoire. Il s'agit d'une découverte sans précédent, qu'il faut partager.

Anne : Vous réalisez que vous faites de moi votre messager ? Vous m'avez demandé de faire face à l'examen et aux soupçons du public

Dr Anderson: Je ne vous demande pas de faire quoi que ce soit contre votre volonté, Anne. Je comprendrai également si vous ne vous servez pas des matériaux que je vous ai donnés. Tout ce que je vous demande, c'est de me les rendre si vous ne les utilisez pas. Si je me présente en tant que messager, je perds ma liberté. Quant à vous, vous risqueriez votre carrière, et pourtant vous faites simplement votre métier. Vous n'êtes pas le messager, vous êtes le transmetteur, le média. Mais vous devez faire ce qui vous semble le mieux. Quoique vous décidiez, je comprendrai votre décision.

Anne : D'accord. Nous allons terminer ici. Je ne veux pas que vous imaginiez que je ne crois à rien. Mais je suis journaliste, et je me dois de prouver et vérifier les récits avant de les publier. Avec vous, cela est impossible. Et ce que vous êtes en train de me dire, si c'est vrai, est la plus grande histoire jamais racontée. Mais je ne peux apporter cela

aux médias, en tout cas, pas à la compagnie pour laquelle je travaille : ils ne la publieraient jamais. Pas de preuve... pas d'histoire.

Dr Anderson: Oui, je comprends. Mais je vous ai montré quelques technologies ACIO et quelques photos du site, et de ce qu'il contient, il y a donc des preuves, dans une certaine mesure.

Anne : Pour moi, oui mais cela ne prouve pas tout ce que vous avez affirmé ce soir. Cette technologie d'objet fractal holographique que vous m'avez montrée n'a pour moi rien d'inhabituel ou d'extraordinaire... Je ne suis pas très bon juge en la matière... et quand même je le serais, cela ne prouve nullement l'existence d'une fédération galactique ou des *WingMakers*.

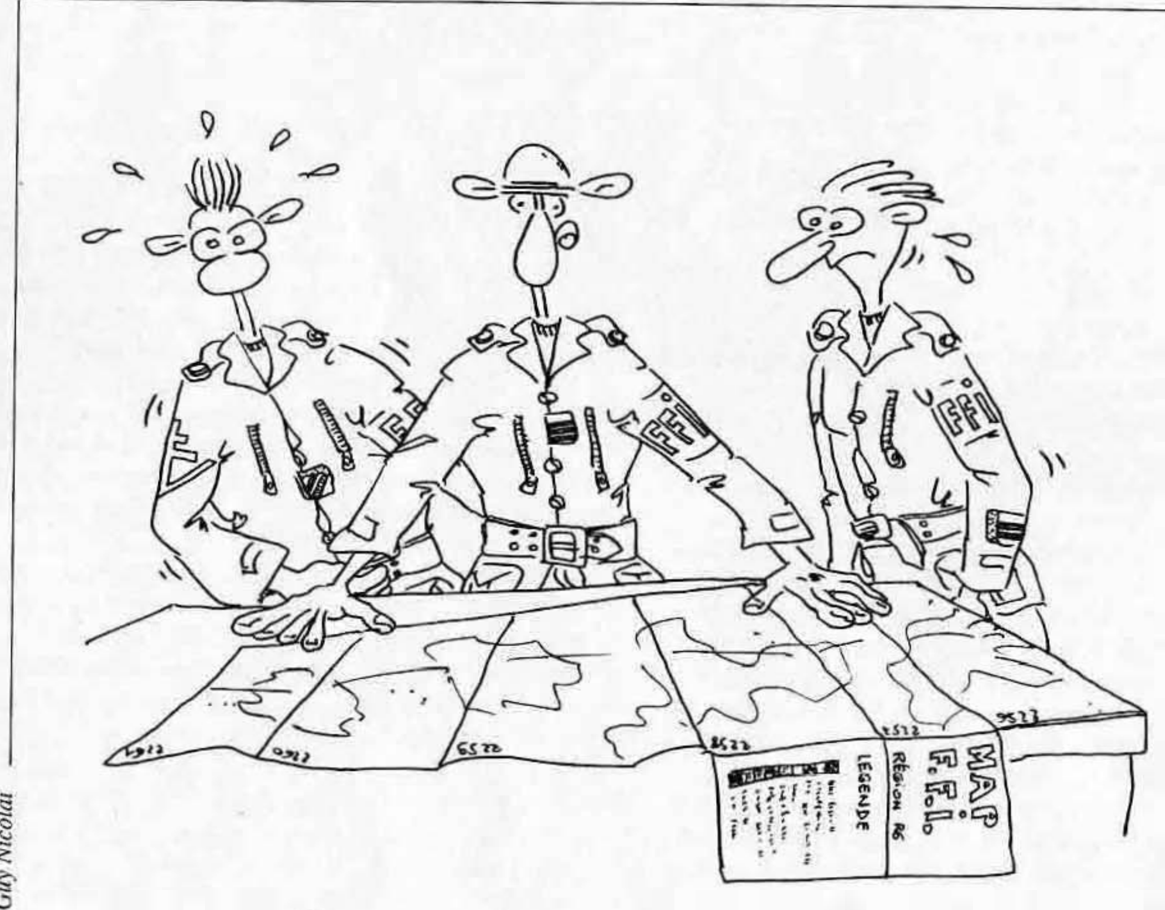
Dr Anderson: Bien... vous avez sans doute raison, nous devrions arrêter l'interview maintenant. Je vous ai promis plusieurs interviews avant mon départ. Est-ce nous sommes toujours d'accord pour demain soir ?

Anne : Oui

Dr Anderson: Merci de l'intérêt que vous avez manifesté pour mon histoire, Anne. Je sais que cela semble fantasque et bizarre, mais au moins vous avez fait preuve de retenue, vous ne m'avez pas considéré pas comme un cinglé indésirable ! Je vous en suis très reconnaissant. Bonne nuit, Anne.

Anne : Bonne nuit ❒

Note de l'éditeur :
Pour l'intégralité de cette interview, ou plus d'informations, visitez les pages web des Wingmakers : <www.wingmakers.com>. Vous y trouverez deux douzaines d'images en couleurs, et de nombreux poèmes.



Dessin Guy Nicolaï

COMPTES RENDUS

PROJETS MILITAIRES AMÉRICAINS POUR "ÊTRE LES MAÎTRES DU CLIMAT" D'ICI L'AN 2025

Résumé : En 2025, en tirant parti des technologies émergentes et en centrant le développement de ces technologies sur les applications militaires sur le terrain, les forces aérospatiales américaines peuvent "être les maîtres du temps". Une telle faculté offre les éléments stratégiques permettant de configurer les zones de combat sous un angle jusqu'alors impossible. Elle crée les occasions d'insérer des opérations sur l'intégralité de la zone de conflits, et elle est adéquate dans toute situation future. L'objectif de cet article est davantage d'exposer une stratégie pour l'emploi d'un futur système de modification du temps dans le but d'atteindre des objectifs militaires que de fournir une carte routière technique détaillée.

Effort à gros risques et à gros avantages, la modification du temps représente un dilemme qui ne diffère pas tellement de la fission de l'atome. Certains secteurs de la société seront toujours réticents pour prendre en considération des sujets controversés tels que la modification du temps, et pendant ce temps les stupéfiantes possibilités militaires qui pourraient en résulter nous sont inconnues, à nos propres risques et périls. Qu'il s'agisse d'améliorer des opérations bienveillantes ou d'interrompre celles de l'ennemi en modifiant sur une petite échelle les conditions naturelles du temps, ou qu'il s'agisse de la domination absolue sur les communications du globe et sur le contrôle ennemi de l'espace, la modification du temps présente au combattant tout un éventail de possibilités pour défaire ou contraindre l'adversaire.

Pour une possibilité intégrée de modification du temps, des avancées technologiques sont nécessaires dans cinq registres majeurs : (1) des techniques avancées de modelage non linéaire, (2) la possibilité d'application des méthodes mathématiques, (3) la collecte et la transmission d'informations, (4) un déploiement global universel des senseurs, et (5) des techniques d'intervention sur le temps. Certains de ces outils d'intervention existent déjà, d'autres peuvent être mis au point et affinés par la suite.

Les technologies d'actualité, qui vont mûrir durant les 30 prochaines années, offriront à toute personne ayant les ressources nécessaires la possibilité de modifier les conditions du temps et leurs effets, au moins sur une échelle locale. Les actuelles tendances démographiques, économiques et environnementales vont créer des pressions mondiales, et ces pressions fourniront à plusieurs pays ou groupes de pays l'impulsion nécessaire pour passer de l'aptitude aux moyens de modifier le temps. Aux États-Unis, conjointement à ses applications nationales et internationales, la modification du temps va vraisemblablement faire partie des règlements de la Sûreté nationale. Notre gouvernement poursuivra cette ligne de différentes façons, selon ses propres intérêts. Il peut ainsi y avoir des actions unilatérales, la participation à un réseau de sécurité tel que l'O.T.A.N., la place dans une organisation internationale telle que les Nations unies, ou la participation à une coalition.

Prenant pour acquis qu'en 2025 notre stratégie de Sûreté nationale inclura la modification du temps, l'emploi de celle-ci dans notre stratégie militaire nationale s'ensuivra tout naturellement. Outre les considérables bénéfices qu'une aptitude opérationnelle pourrait générer, pouvoir dissuader et contrer de potentiels adversaires motive également pour poursuivre la modification du temps.

Nous montrons, dans cet article, qu'une application appropriée de la modification du temps peut amener à dominer une zone de combat d'une façon que l'on n'avait encore jamais imaginée. Dans les temps qui viennent, de telles opérations vont développer la supériorité aérienne et spatiale ; elles fourniront aussi de nouveaux choix à la configuration et à l'information sur ce qui se passe dans les zones de combat. La technologie est là, attendant que l'on regarde de son côté. En 2025 nous pouvons "être les maîtres du temps".



Auteurs : Ronald J. Celentano : Tamzy J. House J. House (consultant à la faculté) ; David Mark Husband ; Ann E. Mercer ; James B. Near (consultant à la faculté) ; James E. Pugh ; William B. Shields.

Source : Intelligence, n° 93, 15 février 1999 : tiré de l'article "2025 : Weather as a Force Multipler", présenté par le personnel militaire à l'armée de l'Air américaine en août 1996)

L'ESCLAVAGE DU CONTRÔLE DU CERVEAU ET LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

Cher Duncan,

Dans votre dernier éditorial vous écrivez : *"Je veux vous toucher un mot de l'article de Uri Dowbenko, sur*

le contrôle cérébral exercé par le Nouvel Ordre mondial. Le sujet n'a rien d'agréable. Pour tout vous dire, j'ai fait mon examen de conscience, en long, en large et en travers, pour savoir si j'allais publier de telles déclarations. J'en suis venu à la conclusion que, même si pour les lecteurs ces informations sont plutôt déplaisantes, pour ceux qui vivent ces traumas ce doit être horrible à un point qu'on ne peut pas imaginer. J'ai décidé de le publier, mais après l'avoir sérieusement travaillé. C'est un article qui vous fera probablement sourciller et vous vous demanderez si tout cela peut être possible."

Il y a deux ans on m'a envoyé, anonymement, un exemplaire de TranceFormation of America [voir Edito du Nexus France 2], sans doute parce je suis localement bien connu en tant qu'activiste des Droits de l'homme avec Amnesty International. Je suis presque tous les jours en contact avec les génocides, la torture et autres violations choquantes des droits humains, mais l'histoire de Cathy O'Brien m'a quand même littéralement donné mal au ventre. J'irais même jusqu'à mettre en garde les personnes sensibles contre la lecture de ce livre, car l'information se loge dans le corps émotionnel et elle est très difficile à intégrer. Comme vous, je suis passé par plein d'étapes de cogitations et de visites à Internet - pour tâcher de savoir si le livre était fondé ou si c'était seulement les fantaisies d'une malade. Un moteur de recherche m'a conduit à un article de Kathleen Sullivan ; il y avait son adresse électronique et j'ai pu la contacter. En fait, non seulement elle a vécu une expérience similaire à celle d'O'Brien mais en plus elle la connaissait, et elle connaît aussi Mark Phillips, le co-auteur du livre de Kathy et son "déprogrammeur". Ma copieuse correspondance personnelle avec Kathleen durant ces deux dernières années a confirmé, au-delà de tout doute, qu'elle dit la vérité.

le 18 juin a été déclaré "Jour de protestation, d'action et de carnaval dans les centres financiers de la planète"

Kathleen reconnaît que la fragmentation délibérée et systématique de son cerveau durant l'horreur de son "entraînement" lui cause parfois des difficultés pour discerner les faits de la fiction dans ses souvenirs des événements passés. Par chance, elle est dotée d'une incroyable force de volonté qui lui permet de procéder à un auto-examen psychologique rigoureux et continu, et elle est devenue un soutien pour les autres victimes du contrôle du cerveau et pour leurs familles. (Voir <http://parc-vramc.tierranet.com>.)

Chercher la raison du contrôle de l'esprit est comme soulever le couvercle de la boîte de Pandore. Comme Uri l'a dit dans son excellent article, créer intentionnellement des désordres de la personnalité n'est rien d'autre qu'une atrocité dépravée. Prendre conscience que des personnages publics respectés sont malveillants à ce point oblige à s'interroger sur l'idée que l'on a du monde. Dans *Dark Skies*, le feuilleton télévisé qui met en scène une conspiration fictive, John Lohengar dit : "Il y a là-bas une autre réalité dont la plupart des gens n'entendront jamais parler. Mais quand vous la voyez, elle change votre vie à jamais."

La programmation de contrôle de l'esprit est un symptôme, extrêmement perturbant, des dysfonctionnements de notre société.

Si des éléments de l'élite au pouvoir peuvent perpétrer ces sortes d'abus sur des enfants et sur d'autres personnes innocentes et s'en tirer comme ça, c'est que quelque chose ne tourne vraiment pas rond dans la façon dont notre société fonctionne. Selon moi, le défi de notre époque consiste (1) à nous informer nous-mêmes des causes sous-jacentes de nos problèmes sociaux, politiques, économiques et environnementaux, (2) à élaborer un puissant mouvement de résistance de masse afin de stopper le glissement vers le totalitarisme mondial, et (3) à développer une stratégie viable pour la création d'une société juste, authentiquement démocratique, et à visées écologiques.

Ma contribution personnelle à cet effort - motivée en partie par les informations que Kathleen a partagées avec moi - a été d'organiser le Forum londonien des Droits de l'homme. Il s'est ouvert le 15 février par le discours d'ouverture de Susan George (une des leaders de la campagne contre l'Accord multilatéral sur l'investissement), discours intitulé "Comment la mondialisation détruit les Droits humains". (Pour plus d'informations sur le forum londonien des Droits de l'homme consulter <http://privatewww.essex.ac.uk/-mmollm/lhrf.htm>.)

Susan l'a clairement expliqué : la montée au pouvoir des compagnies multinationales et des spéculateurs financiers dans l'économie capitaliste de plus en plus mondialisée est une des causes principales des violations des droits humains et de la destruction de l'environnement. Je voudrais attirer l'attention de vos lecteurs sur trois initiatives visant à arrêter ce nouvel impérialisme.

La Caravane intercontinentale est un projet : le projet de l'Association des agriculteurs de l'État du Karnataka (KRRS), en Inde - mouvement inspiré de Gandhi et engagé dans la désobéissance civile non violente aux pouvoirs des sociétés. Aidés par le réseau *People's Global Action*, 500 activistes d'Inde et d'autres pays du sud vont voyager à travers l'Europe en mai et juin, en bus formant un convoi. Ceci afin d'exprimer leur opposition aux compagnies transnationales et aux institutions financières. (Consulter <http://stad.dsl. nl-caravan>.)

Programmé de façon à coïncider à la fois avec l'ouverture du Sommet des leaders mondiaux du G8 à Cologne (Allemagne) et avec la dernière étape de la Caravane inter continentale, le 18 juin a été déclaré "Jour de protestation, d'action et de carnaval dans les centres financiers de la planète".

Pour citer les documents d'information sur l'événement : "Si vous dites que l'organisation de la société et sa domination par d'innombrables tyrannies est inacceptable et injuste, il vous faut réfléchir aux alternatives possibles et vous efforcer de les mettre en application. Ce ne sont pas là sujets triviaux ; ces choses nécessitent des mouvements populaires organisés, qui réfléchissent aux choses, qui débattent, qui agissent, qui expérimentent, qui essaient les alternatives, et qui, dans la société actuelle, mettent au point les graines de l'avenir." (Consulter <http://www.gn.apc.org/june18>.)

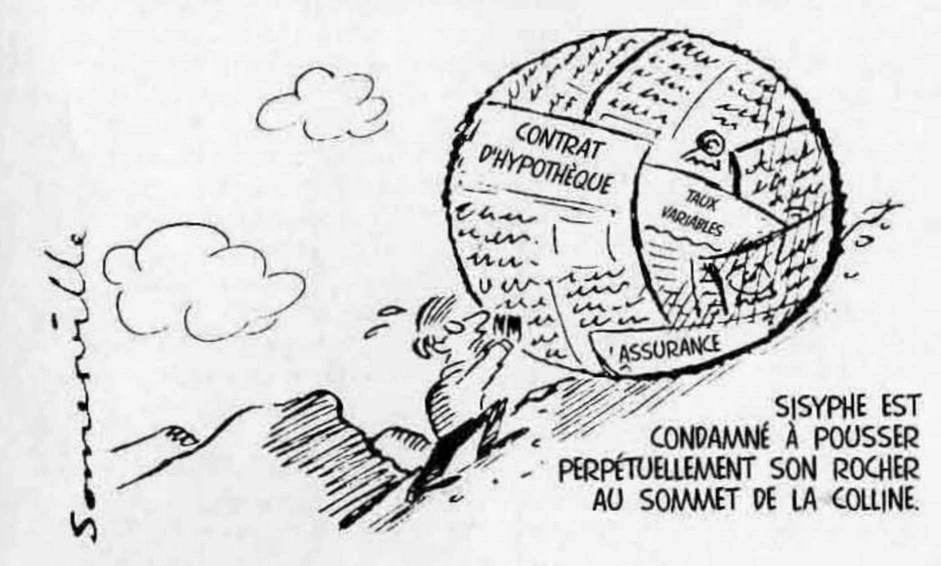
Destiné à contrecarrer la mondialisation, le *Citizens Public Trust Treaty* est une proposition de résolution de l'assemblée générale des Nations unies. Elle déclare : "Nous en appelons aux nations du monde entier afin de garantir aux générations présentes et futures les droits à une paix authentique, à la justice sociale et à l'intégrité écologique en mettant en application les principes de ce traité." Pour prendre connaissance du document et signer la pétition, consulter <http://www.gn.apc.org/negreens/cptt.htm>.

Et, finalement, un petit coup de pouce à mon article *Y2K in Context*, accessible sur <http://www.provide.net/- aelewis/y2ko/y2ko_504.htm>. Cet article tente d'établir un lien entre "la bombe du millénaire" et quelques-uns des sujets abordés ci-dessus.

Bravo pour avoir eu le courage d'imprimer l'important article d'Uri.

Paul Swann, président, *London Human Rights Forum*, 14, Beacon Hill, Londres N7 9LY, Royaume-Uni,
e-mail <pswann@easynet.co.uk>

MYTHOLOGIE GRECQUE



SISYPHE EST CONDAMNÉ À POUSSER PERPÉTUELLEMENT SON ROCHER AU SOMMET DE LA COLLINE.

LE PROGRAMME D'ASSASSINATS POLITIQUES DE LA MARINE AMÉRICAINE

Lors d'une conférence à l'O.T.A.N., un psychologue de la Marine américaine a admis l'existence d'un programme d'entraînement d'assassins. Le capitaine de corvette Thomas Narut, en poste au centre médical régional américain à Naples, Italie, déclare que la direction des Renseignements de la Marine a retiré de certaines prisons militaires des meurtriers déclarés coupables, a employé sur eux des techniques de modification du comportement, et les a placés dans des ambassades américaines à travers le monde.

Le docteur Narut a dévoilé cette information lors d'une conférence de l'O.T.A.N. à Oslo, en présence de 120 psychologues des 11 pays alliés. Juste avant, le comité des Renseignements du Sénat américain avait censuré la C.I.A. pour ses complots mondiaux d'assassinats politiques - dont le complot contre Fidel Castro. Selon le docteur Narut, la Marine américaine était, pour les chercheurs, l'endroit idéal où trouver le "personnel captif" utilisable comme cobayes lors d'expériences. La Marine fournissait tous les fonds nécessaires, dit-il. Lors d'une session de questions-réponses avec des journalistes de nombreux pays, le docteur Narut a révélé comment la Marine américaine programmait en secret un grand nombre d'assassins. Il a expliqué que les hommes avec lesquels il avait travaillé dans la Marine étaient préparés pour des opérations de type commando aussi bien que pour des opérations de couverture dans les ambassades américaines de par le monde. La description qu'il a faite des hommes rencontrés dans le cadre de son programme est celle "d'hommes de choc et d'assassins" pouvant tuer sur commande.

Les psychologues de la Marine se livraient d'abord à un tri soigné des sujets au moyen des registres militaires, et ceux qui partaient vraiment pour une mission relevant de leur entraînement provenaient majoritairement des équipages sous-marins ou parachutistes, beaucoup étant des assassins reconnus coupables purgeant leur peine dans les prisons militaires. Plusieurs hommes décorés pour leur bravoure ont été amenés dans ce programme. Les assassins étaient programmés par "désensibilisation audiovisuelle". Le processus consiste à visionner des films où des gens sont blessés ou tués de différentes façons, avec des descriptions d'abord relativement douces pour finir par les formes les plus incroyables de mutilations. À la fin les sujets pouvaient prendre une distance par rapport à leurs sentiments, même quand ils voyaient les films les plus horribles. C'est dans les applications sur les types "passifs-agressifs" que le conditionnement avait le plus de succès, et la plupart des hommes en arrivaient à pouvoir tuer sans l'ombre d'un regret. Le principal indicateur de tendances à la violence était le *Minnesota Multiphasic Personality Inventory* [inventaire de personnalités à plusieurs facettes du Minnesota].

Les assassins en puissance étaient également soumis à un programme créant des attitudes à partir de préjugés, de façon à ce que leurs futurs ennemis - et plus spécialement les leaders de ces pays - soient perçus comme des humains de moindre catégorie. Ils étaient ainsi exposés à des films et des lectures où la culture et les traditions des gens des pays où ils devaient se rendre étaient rabaissées.

Le docteur Narut avait connaissance de deux de ces centres de programmation : le laboratoire neuropsychiatrique de San Diego, et le centre médical régional américain d'Italie, où il travaillait.

Après sa conférence à l'O.T.A.N., le docteur Narut a dis-

paru et on n'a pas pu le retrouver. Une semaine environ après cette conférence, le Pentagone publia un emphatique démenti niant que la Marine américaine s'était "engagée dans un entraînement psychologique ou dans d'autres types d'entraînement de son personnel à devenir des assassins." Ils ont désavoué les centres de programmation de San Diego et de Naples, et déclaré qu'ils ne savaient pas où était Narut. Cependant, ils ont bien confirmé qu'il faisait partie du personnel du centre médical régional de Naples.

Le docteur Alfred Zitani, délégué américain à la conférence d'Oslo, a vérifié les observations de Narut telles qu'elles ont été publiées dans le *Sunday Times*.

Un peu plus tard, le docteur Narut a réapparu à Londres et il s'est rétracté, déclarant qu'il avait "parlé en termes théoriques et non pratiques". Peu après, le quartier général de la Marine américaine à Londres publiait une déclaration selon laquelle il ne fallait pas tenir compte des observations du docteur Narut lors de la conférence de l'O.T.A.N. car le docteur avait "des problèmes personnels". Le docteur Narut n'a plus jamais fait de déclaration publique au sujet du programme.

Lors de la conférence, le docteur Narut avait fait la remarque qu'il divulguait cette information parce qu'il croyait que, de toute façon, cela allait se savoir. Le psychologue de la Marine américaine faisait référence aux révélations d'une sous-commission d'un congrès, dont il était alors question dans la presse et qui concernait différents complots d'assassinats de la C.I.A. Ce dont le docteur Narut n'avait alors pas eu conscience, c'est qu'il n'était pas prévu de révéler au public, à ce moment-là, les complots d'assassinats de la Marine.

(*Sources* : The Sunday Times, *Londres, 16 janvier 1999 ; end-secrecy@egroups.com)*

LE SCIENTIFIQUE QUI AVAIT PEUR DES ALIMENTS GÉNÉTIQUES AVAIT RAISON

Finalement, la preuve a été apportée qu'il avait raison, ce scientifique publiquement humilié pour avoir déclaré que la nourriture "Frankenstein" génétiquement modifiée pouvait être dangereuse. Le docteur Arpad Pusztai, hongrois de naissance, expert mondial en lectines, a été évincé de son poste à un institut de recherche d'Ecosse et traité de "brouillon" par ses supérieurs. Il avait fait référence à des expériences dans lesquelles des rats nourris avec des pommes de terre génétiquement modifiées avaient subi des dommages.

Mais le *Mail on Sunday* a appris que les rats *avaient réellement subi* d'affreux dommages internes, et qu'un pathologiste de premier plan ayant réexaminé les restes des rats avait confirmé les découvertes du docteur Pusztai. De telles révélations placent un point d'interrogation sur l'avenir de l'ancien patron du docteur Pusztai, le professeur Philip James. En effet, celui-ci, qui avait donc évincé le docteur Pusztai du programme de recherche - est en bonne place pour la direction de la toute nouvelle Agence des normes alimentaires du gouvernement, agence devant être formée en avril l'an prochain.

Le docteur Pusztai, qui a 68 ans, a perdu son travail à l'institut de recherche Rowett à Aberdeen (Ecosse) après avoir informé de ses études l'émission télévisée *World in Action* (Granada TV). Il a dit qu'il trouvait "très, très injuste d'utiliser nos concitoyens comme cobayes."

L'interview d'août dernier a déclenché un féroce débat sur les dangers éventuels de la nourriture génétiquement manipulée.

Le docteur Putszai a été discrédité sur le prétexte que les faits qu'il avançait n'étaient pas très clairs et faisaient apparemment référence aux mauvaises expériences, mais, dans ses déclarations à la presse, le professeur James a dit que le docteur Putszai "devrait prendre sa retraite" parce qu'"il s'est trompé" en suggérant que les rats en question avaient mangé des pommes de terre modifiées avec les gènes d'un haricot alors que, en réalité, ces expériences spécifiques n'ont jamais eu lieu. Cette confusion apparente, présentée au beau milieu des publicités éblouissantes, ont coûté sa réputation au docteur Putszai.

Mais le docteur Putszai avait mené d'autres expériences cruciales utilisant des pommes de terre altérées par un autre gène - et là le scénario a été encore bien pire. Les tests ont été menés sur des rats nourris avec des pommes de terre altérées par un gène de perce-neige. Ainsi, le légume pouvait produire une substance chimique connue sous le nom de lectine GNA, qui le protègerait des insectes et des vers. L'effet a été dévastateur.

Le professeur James et le gouvernement d'Ecosse ont un rapport des résultats du docteur Putszai. Les dommages au foie y sont détaillés, même chez les rats nourris pendant dix jours avec des pommes de terre génétiquement modifiées et cuites. Ses découvertes révèlent que, pour la plupart des animaux, "de très importantes modifications" ont eu lieu dans le poids de quelques-uns ou de la plupart des organes vitaux des rats, et que les organes du système immunitaire, tels que la rate ou le thymus, étaient "fréquemment atteints".

Les conclusions du docteur Putszai sont maintenant renforcées par plus de 20 scientifiques de 13 pays dans une déclaration commune publiée début février. Une analyse indépendante a été conduite par le docteur Stanley Ewen, conseiller en pathologie à l'université d'Aberdeen, qui a examiné les organes des rats qui avaient été préservés. Ni le docteur Ewen ni le docteur Putszai ne discuteront leurs découvertes mais il est probable qu'elles seront rendues publiques à la fin février.

Les conclusions du savant constituent un sérieux contretemps pour l'industrie multimilliardaire de la biotechnologie qui recherche des autorisations à l'échelle de la planète pour de gros tonnages de cultures résistant aux herbicides. On pensait, au début de l'expérience, que la lectine du perce-neige n'aurait pas produit d'effets aussi catastrophiques - on aurait donc considéré qu'elle était appropriée au développement commercial. Mais voilà les recherches sur les aliments génétiquement modifiés jetées en plein désarroi !

(Source : par Christopher Leake et Lorraine Fraser, The Mail on Sunday, *Londres, 31.01.1999 :* Nature, *vol. 397, 18.02?.999 : consulter le site de l'institut de recherche Rowett <www.rri.sari.ac.uk<)* *Traduit par Mariam Gayatri*

VOYAGE VERS LA CONNAISSANCE DE L'AU-DELÀ

Les nombreux niveaux de conscience auxquels nous pouvons accéder par des "voyages extra-corporels" prouvent-ils l'existence d'une vie après cette vie ?

par Bruce Moen © 1999
website :
www.afterlife-knowledge.com
Traduit par Claude Dhorbais

LE BEAU VAISSEAU CURIOSITÉ

La mort était jadis, pour moi, une grande inconnue. Scrutant la mer, je m'interrogeais : y a-t-il un autre rivage au-delà de l'horizon de la vie physique ? Pendant des siècles, les religions y ont vu la félicité ou la souffrance éternelles, et la science une limite qui, quand nous la franchissons, nous mène à la non-existence. J'ai longtemps cru que tous ceux qui affirment avoir connaissance de cette côte lointaine devaient avoir quelque don psychique particulier, ou avoir vécu peut-être une expérience des confins de la mort (N.D.E.), qui expliquerait leur aptitude. Rien de cela, pourtant, ne s'applique à moi-même. Je ne suis qu'un gars ordinaire, que la curiosité à propos de l'existence humaine au-delà du monde physique a conduit à l'expérience extraordinaire de la connaissance. Et j'ai découvert que rien ne nous sépare, nous autres gens ordinaires, de cette aptitude, si ce n'est la volonté de laisser le bateau Curiosité nous emporter dans les voyages de la découverte.

UN VOYAGE ENFANTIN

C'est souvent la carte ou le schéma d'un voyage enfantin qui nous incite plus tard à explorer l'au-delà. Alors que j'avais autour de vingt-cinq ans, j'ai retrouvé l'une de ces vieilles cartes, qui piqua ma curiosité. Élevé au fin fond des forêts de l'Alaska, j'eus un rêve éveillé récurrent, un rêve qui se produisit au moins une fois par semaine pendant des mois, à partir de 1953, alors que j'avais cinq ans...

Je jouais dehors, comme le font les gosses ; j'étais soudainement transporté en un autre endroit, où le ciel nocturne, clair, était rempli d'étoiles. Après avoir gravi une volée de marches en bois qui grinçaient, j'ouvrais une porte et je pénétrais, au second étage, dans une petite maison en stuc blanc. Un simple rideau blanc ondulait légèrement devant une fenêtre pratiquée dans le mur opposé. Entre le rideau et l'endroit où je me trouvais, une femme souriante, dans un grand lit à barreaux de cuivre, me faisait signe d'approcher. Je la rejoignais sans savoir, à l'âge de cinq ans, toutes les joies et tous les rebondissements que cela impliquait. Puis j'étais saisi de terreur en entendant des pas lourds monter l'escalier grinçant. La porte s'ouvrait brutalement et un colosse se tenait là dans l'embrasure, bouillonnant de colère. Je savais que, s'il m'attrapait, j'étais mort, ou pire. Je sautais du lit, courais vers la fenêtre et plongeais la tête la première dans le simple rideau blanc. J'étais en proie à une terreur absolue et la dernière chose que je ressentais, c'était le bout de mes doigts touchant le rideau...

Puis le rêve éveillé se terminait et je retournais à la lumière du jour, jouant dehors, le cœur encore bondissant d'une peur paralysante. L'enfant de cinq ans que j'étais ne comprit jamais pourquoi cet homme voulait le tuer. A vingt et

quelques années, observant cette vieille carte, je me demandai d'où ce rêve éveillé pouvait venir. Comment, petit garçon, aurais-je pu avoir connaissance de lits à barreaux de cuivre, de sexe ou d'une jalousie si fortement ressentie qu'elle pouvait conduire au meurtre ? Et, en ce qui concernait les sentiments accompagnant l'expérience, d'où étaient venus le plaisir et la joie éprouvés avec la femme, la terreur qui me saisissait à la gorge ?

Il était clair qu'aucune rationalisation logique ne pouvait expliquer complètement ce voyage enfantin remémoré grâce à la carte. Les parents n'emmenaient pas leurs enfants voir de tels films en 1953. J'ai vu mon premier téléfilm au moins un an après le début du rêve éveillé, et cette sorte d'histoires n'était pas de celle que l'on diffusait dans les années 50. Il me fallut des années de lecture, d'études et de remise en question de mes croyances avant d'accepter la seule explication possible : j'avais vécu ailleurs une vie antérieure, à une autre époque.

En reconsidérant cette carte enfantine, je réalisai qu'elle contenait le souvenir des dernières minutes de cette vie-là. La curiosité m'avait conduit à accepter la réincarnation comme une vérité.

Après la mort, certaines personnes restent accrochées dans des réalités isolées qu'elles s'étaient elles-mêmes forgées.

UNE VOIE DE COMMUNICATION VERS LA CONNAISSANCE DE L'AU-DELÀ

La découverte ultérieure de terres émergées au-delà de l'horizon donna naissance à des voies de communication – des itinéraires tracés en plein océan et réputés y conduire. En 1992, ma curiosité découvrit un itinéraire pour l'au-delà, tracé par Robert A. Monroe à partir des atterrissages effectués durant ses voyages extracorporels. Utilisant une voie de communication appelée récupération, le programme "bouée de sauvetage" de son institut de Virginie enseignait une méthode d'exploration de l'au-delà. Monroe affirmait que, après la mort, certaines personnes restent accrochées dans des réalités isolées qu'elles s'étaient elles-mêmes forgées. Il s'embarquait dans des voyages de récupération, contactant et assistant ces personnes, et distribuait ses cartes en donnant des marches à suivre.

"*Voyages dans l'inconnu*" et "*Voyage au-delà du doute*", les deux premiers livres de ma collection "Exploration de l'au-delà", racontent mes trois premières années et demie de recherche sur notre existence dans l'au-delà. Ces années furent remplies de doute et de scepticisme. Je ne pouvais me défaire du sentiment obsédant d'être le jouet de mon imagination, convaincu que, à un moment ou à l'autre, je découvrirais que j'étais victime de mes propres hallucinations.

LES COMPOSANTS DE LA CONSCIENCE

Dans mes premiers voyages "bouée de sauvetage", je découvris une clé de l'interaction au cœur du monde non physique. Je m'étais attendu à voir, à entendre, à toucher, à goûter et à sentir dans ce monde à peu près comme je le fais dans le monde physique, mais toute tentative pour trouver quelque chose ou quelqu'un avec quoi ou avec qui communiquer au-delà de l'horizon me laissait dans un calme plat, flottant frustré dans un noir néant. Puis quelqu'un suggéra que, ce que j'essayais de percevoir, c'étaient des énergies subtiles, et que les sens du monde physique étaient peut-être incapables de les percevoir.

Cette clé ouvrait la porte à la compréhension de deux composants majeurs de ma conscience : le composant qui perçoit et celui qui interprète.

L'interprète

Un modèle émergea dans mon expérience. Dès que je commençais à "voir" quelque chose avec l'œil de l'esprit, cette chose disparaissait brusquement dans la confusion d'une série de pensées apparemment marginales. Je commençai à observer minutieusement ce modèle et je découvris le phénomène suivant : dès que quelque chose, disons une image vue par l'œil de l'esprit, entrait dans ma conscience, un dialogue interne commençait automatiquement.

C'était, je le découvris, la voix de l'interprète. Elle amène dans la conscience tout ce qui est emmagasiné dans la mémoire et qui comporte la plus légère similitude avec l'image. Incontrôlée, la voix de l'interprète continue d'amener de nouvelles images, constituant un jacassement permanent qui chasse de la conscience l'image originale. Débrancher l'interprète constitue une fonction vitale de la conscience. En associant mentalement, à la nouvelle image, des souvenirs existants, il établit des liens avec cette image à l'intérieur de la mémoire. C'est comme cela que nous apprenons à nous rappeler quelque chose. Mais si on laisse l'interprète fonctionner trop longtemps, on bloque toute perception allant au-delà des images isolées et fugaces.

J'étais plus exigeant et j'en conclus que, d'une manière ou d'une autre, je devais apprendre à réprimer l'incessant bavardage de l'interprète. J'eus besoin de vigilance, de volonté et de persévérance, mais réprimer ce dialogue interne automatique est exactement ce que je fis. Ce faisant, je reconnus les limites de cet autre composant de la conscience qu'est le percepteur.

Le percepteur

Le percepteur n'est que cela : pure perception, et uniquement pure perception. Il n'a absolument aucune fonction associative ni aptitude à ancrer dans la mémoire ce qu'il perçoit. Quand je devins réellement bon à cet exercice qui consiste à museler l'interprète dès les premiers signes de ses jacassements, je cliquai pour le faire disparaître – c'est-à-dire que je devins inconscient d'expérimenter. Cliquer pour faire disparaître est chose étrange. Quand on recouvre la conscience après-coup, on a la nette impression que trois secondes ou trois mille ans ont pu s'écouler, et que l'on n'a aucun moyen de le savoir. Il se peut que je percevais plus que des images isolées et fugaces pendant ces éclipses. C'étaient peut-être des images en trois dimensions, des films en couleurs avec son stéréo, mais je ne conservais aucun souvenir de ces expériences.

Trouver l'équilibre

Réalisant qu'il fallait trouver un itinéraire qui me permît de voguer au-delà des grands récifs de la conscience, j'essayai de combiner les connaissances que m'apportaient les atterrissages. Ce ne fut pas un voyage facile, et plus d'une fois je dus revenir en arrière et abandonner des itinéraires qui ne menaient nulle part. L'équilibre, c'est-à-dire l'atterrissage au-delà des récifs, intervint quand j'eus appris à bouger rapidement entre le percepteur et l'interprète.

Ouvrant mon système perceptif, je permettais d'abord au percepteur d'amener à ma conscience des informations provenant du monde non physique, puis j'autorisais l'interprète à commenter juste le temps qu'il fallait pour les ancrer dans ma mémoire. Dans les débuts, mes efforts pour museler l'interprète prenaient trop de temps, et les images du percepteur s'évanouissaient. Au moins les images revenaient-elles quand l'interprète se taisait ! Peu à peu, j'appris à bouger assez vite entre les deux pour que les perceptions du monde non physique deviennent continues, tout en gardant le souvenir de l'expérience.

Le monde non physique est un endroit où les pensées peuvent être des choses. Nos croyances peuvent prendre des formes qui paraissent aussi réelles que n'importe quelle chose du monde physique et agissent de la même façon.

L'IMAGINATION : NOTRE SIXIÈME SENS

Très vite, je découvris que mes voyages "bouée de sauvetage" exigeaient que j'imagine activement les tout premiers moments d'une récupération : c'était la seule manière d'obtenir que quelque chose se produisît. Sans ce subterfuge, je dérivais désorienté dans les ténèbres nocturnes d'une mer démontée.

Vous pouvez voir pourquoi je craignais d'être victime de l'illusion. Mais, en m'autorisant à simuler, par exemple, l'amorce d'une conversation imaginaire avec une personne décédée, quelque chose d'intéressant commençait à se produire. La personne décédée se mettait à dire des choses que je savais n'avoir pas simulées. Il y eut par exemple la femme d'un certain âge qui appela "Maggie, Maggie ! Qu'est-ce que tu fais ici ?" au moment où j'observais une autre femme immatérielle, inconnue de moi, qui s'approchait d'elle. Je n'avais aucun moyen de savoir que cette autre femme était sa mère, décédée depuis longtemps. Mais cela fut confirmé plus tard par l'arrière-petite-fille de Maggie, physiquement vivante. Au cours des trois premières années de mon exploration de l'au-delà, cette sorte de choses arriva souvent dans mes voyages de récupération.

Au fil du temps, je découvris que la simulation est un moyen de stimuler l'imagination, un organe des sens, à l'intérieur de l'au-delà, tout aussi réel que le sont la vue et l'ouïe dans le monde physique. Quand je naviguais dans un calme plat, faire semblant m'apportait la première brise qui gonflait mes voiles. Une fois en route, l'imagination (notre sixième sens) remplissait mon livre de bord des détails de mon voyage de récupération.

LES EXPLORATIONS COLLECTIVES

Christophe Colomb n'a pas fait voile solitairement vers ses nouveaux horizons. D'autres naviguaient avec lui, portant témoignage de ses découvertes dans le Nouveau Monde.

J'explorais en solo depuis un certain temps quand je rencontrai Rebecca. Adepte de l'exploration du monde non physique, elle s'offrit à m'apprendre la méthode la plus fiable et la plus puissante que j'eusse jamais rencontrée.

Dans l'exploration collective, deux ou plusieurs personnes se mettent d'accord pour se rencontrer non physiquement et effectuer des récupérations ou d'autres activités au-delà de l'horizon. Une telle exploration peut être très courte (quelques minutes) ou durer une heure ou davantage. Après chaque séance, les participants notent dans leur journal tout ce qu'ils se rappellent de leur voyage immatériel commun. Rebecca et moi vivions à 2 500 km de distance tandis que nous apprenions cette technique. En comparant nos notes après coup par téléphone, j'ai toujours reconnu dans ses propos mes souvenirs de notre exploration commune, et vice versa. Peu importe que nous ayons planifié l'excursion par avance ou que nous ayons spontanément mis le cap chacun sur l'expérience immatérielle de l'autre, nos notes correspondaient toujours !

Plusieurs années après, j'ai utilisé l'exploration collective avec un groupe de deux à cinq personnes afin de réunir le matériel du quatrième livre de ma série "Exploration de l'au-delà".

CROYANCES ET IDENTITÉ

Tout au long de ces premières années d'exploration, mon livre de bord se remplit d'une quantité suffisante d'informations vérifiées pour attester l'existence d'un au-delà derrière l'horizon de la mort. Et pourtant le doute continuait de me tourmenter. Je demeurais convaincu qu'il devait y avoir quelque autre explication à l'exactitude de mes informations, et je rationalisais autant que je pouvais.

Puis, lors d'un voyage destiné à récupérer Joe, le père récemment décédé d'un ami, tous mes doutes se dissipèrent. Les aspects de cette expérience étaient si indéniablement vérifiés que j'étais forcé d'accepter notre au-delà

comme une réalité.

Les jours qui suivirent mon acceptation de la réalité de l'au-delà, j'errai désorienté, convaincu qu'à un moment ou à l'autre le monde qui m'entourait allait s'évanouir comme la dernière image d'un film. Et quand cela arriva, je sus que je dérivais dans un néant noir et informe n'offrant aucune issue. Je ne reconnaissais pas la personne qui concevait d'étranges pensées dans mon esprit. J'étais certain que j'étais sur le point de mourir. Le sentiment d'aversion que je conçus peut évoquer une crise d'identité ; je ne récuse pas cette hypothèse.

Progressivement, je commençai à percevoir que, après l'occultation du monde qui m'entourait, un monde nouveau, complètement différent, apparaissait autour de moi, et que ce monde m'était étranger. Dans ce processus, j'appris quelque chose sur les croyances et l'identité.

Mon monde est fabriqué, comme le sont tous les mondes, et il utilise les croyances comme matériau de construction. Depuis ma naissance, j'ai vu toutes mes expériences à travers le télescope d'une batterie grossissante de croyances pour construire ma conception du monde dans lequel j'existe. Les lentilles ajoutent toujours une distorsion (mes croyances) à la réalité qui les traverse, et mon acceptation de la réalité de l'au-delà entrait profondément en conflit avec mes croyances antérieures. Une fois accepté notre au-delà comme une réalité, ma conception du monde se désagrégeait et disparaissait, ne laissant aucune place où le moi qui avait vécu dans cette vision du monde aurait pu exister.

Mes anciennes croyances créaient une réalité dans laquelle j'expérimentais les choses, fabriquant ainsi l'identité du moi qui les expérimentait. Je suis mes croyances. Tout ce qui entre dans ma conscience et qui défie mes croyances défie mon existence même. La survie de mon identité exige que la conscience de telles choses ou bien soit empêchée, ou bien soit éliminée par rationalisation et distorsion.

Le fait d'accepter une chose qui entre en conflit avec mes croyances déclenche une lutte à mort, dans laquelle l'existence de ce moi est menacée. En acceptant la réalité de notre au-delà, je perdais cette bataille et je mourais littéralement. C'était la cause de la désorientation que j'avais ressentie, la raison pour laquelle la mort me semblait imminente.

Dans cette lutte, un nouveau moi était né ; et, tel un bébé sortant de la matrice, je regardais le monde qui m'entourait à travers un nouveau télescope. Mon ancienne identité étant morte et évacuée, j'étais libre d'ouvrir ma perception à l'intérieur d'un monde qui s'étendait maintenant au-delà de la réalité physique.

LE NOUVEAU MONDE DE LA CONSCIENCE

La carte de ce nouveau monde est appelée "Conscience : humaine et autre". Elle peut être présentée comme une extension vers l'extérieur de la réalité physique, à travers l'au-delà et plus loin encore.

Dans ses explorations, Robert Monroe donna des noms à ses atterrissages, fondés sur le niveau de conscience des habitants qui vivent dans les contrées correspondantes. Vous constaterez sans doute quelque ressemblance entre les noms de la carte de Monroe et les lieux que vous connaissez par d'autres sources (lectures, conversations). Je trouve ses noms utiles dans la mesure où ils m'autorisent une perspective renouvelée : une manière de n'emporter dans mes voyages que le moins possible de croyances antérieures.

Convergence 22

Voguant au-delà de la réalité physique, mes premières visions furent celles d'autres bateaux qui semblaient être barrés par des fous. Convergence 22 est une zone de haute mer qui ne peut pas vraiment être considérée comme faisant partie de notre au-delà puisque ceux qu'on y rencontre sont encore physiquement vivants. Certains sont drogués ou ivres, dans le coma ou perdus dans les délires de leurs rêves ou de leurs folies. Une peur indicible est souvent la marque de ceux qui errent dans ces eaux.

Le plus souvent, ces gens ne réalisent pas qu'ils sont morts et, se croyant toujours physiquement en vie, ils continuent de focaliser leur conscience au niveau de la réalité du monde physique.

Marty, un homme qui avait eu un coup dur, est quelqu'un que j'y rencontrai. La peur envahissait sa conscience et empêchait sa mort – une mort qui aurait pu être une fin miséricordieuse à de terribles souffrances physiques.

Entre le moment où Marty allait se coucher le soir et celui où il se réveillait le matin, ses cris effrayants tenaient tout le monde éveillé dans la maison. Sa peur d'un démon qui viendrait et l'emporterait en enfer en punition de ses péchés matérialisait ce démon. Sa peur devint l'image même d'un tel être hideux et vaporeux le poursuivant dans une infinie terreur à travers le paysage désertique de ses rêves. Mais il n'y avait pas de démon réel. C'était seulement la peur de Marty qui se projetait à l'extérieur et prenait la forme de ce qu'il redoutait.

La loi de l'amour et de la peur

L'existence de Marty dans Convergence 22 me fit découvrir une chose, à propos de la peur et du pouvoir de l'amour, que je veux partager avec vous. Le monde non physique est un endroit où les pensées peuvent être des choses. Nos croyances peuvent prendre des formes qui paraissent aussi réelles que n'importe quelle chose du monde physique et agissent de la même façon.

Dans l'expérience que je fis de Marty et de son démon, j'appris l'une des lois de notre existence – non pas une loi qui serait votée par un parlement et à laquelle nous serions censés obéir, mais une loi ressemblant à celle de la gravité : elle est toujours là et elle n'est jamais en défaut. L'amour et la peur ne peuvent coexister, et je suis certain que cette loi s'applique à toute réalité dans laquelle nous pouvons nous trouver.

Je rencontrai Marty pendant une séance d'exploration commune avec Rebecca, séance qui avait été sollicitée par la fille insomniaque de Marty. Nous étions dans les sables d'un désert, la nuit, observant le démon de Marty qui s'abattait sur lui. Nous voyions Marty courir jusqu'à l'épuisement, puis essayer de se cacher, mais seulement pour être redécouvert et de nouveau poursuivi dans la terreur. Puis Rebecca s'approcha de lui et lui demanda de l'observer. Quand le démon s'approcha de nouveau, elle ressentit de l'amour et l'envoya vers le démon.

A sa grande stupéfaction, Marty vit la bête hideuse s'évaporer et disparaître. Rebecca lui montra comment procéder et, aussi longtemps qu'il pensait à ressentir et à projeter son amour sur l'apparition qui incarnait sa peur, cette apparition disparaissait. Le démon était fabriqué par sa peur et, en présence de l'énergie de l'amour, il ne pouvait exister.

L'amour et la peur ne peuvent coexister : souvenez-vous-en en voyage, quand vous en avez le plus besoin.

Convergence 23

Cinglant plus loin dans la conscience humaine, nous trouvâmes les îles minuscules où les individus récemment décédés sont piégés dans des réalités qu'ils se sont eux-mêmes forgées. Il s'agit de Convergence 23, et la notion de "décés récent" est toute relative.

Certains de ceux que j'y ai récupérés y avaient séjourné pendant des semaines ou des mois ; d'autres, pendant des milliers d'années. Ils existent dans le niveau de conscience d'une réalité créée par leurs propres croyances afin d'être complètement isolés des autres individus vivant dans le monde non physique. Certains maintiennent une conscience du monde physique ou tentent d'y rester actifs. Nous les appelons "fantômes".

Le plus souvent, ces gens ne réalisent pas qu'ils sont morts et, se croyant toujours physiquement en vie, ils continuent de focaliser leur conscience au niveau de la réalité du monde physique.

Sylvie, par exemple, se croyant toujours en vie, était intriguée par le fait que son mari, toujours vivant dans le monde physique, semblait complètement inconscient de sa présence.

Georges, un homme qui abandonnait la lutte contre la maladie qui le tuait, adoptait un cadre de pensée dans lequel il attendait simplement de mourir. Georges mourut dans son sommeil et, inconscient de la mort quand elle vint, continua de l'attendre assez longtemps dans Convergence 23.

Benjamin, un garçon de quatre ou cinq ans, était mort au début des années 50 et croyait que, parti en promenade avec ses parents, il s'était perdu. Il était resté coincé dans Convergence 23 depuis sa mort, croyant qu'ils allaient revenir le chercher, mais ses parents étaient toujours physiquement vivants et ne savaient pas où le chercher. Benjamin repoussa mes tentatives de le récupérer parce que ses parents lui avaient appris à croire qu'il ne devrait jamais suivre un étranger.

Récupérer quelqu'un dans Convergence 23 exige de capter son attention et de le prendre à bord pour une course hors de la réalité autofabriquée dans laquelle il est empêtré. C'est quelquefois facile ; mais, parfois, c'est presque impossible.

Convergence 25

Plus éloigné des côtes de notre monde physique se trouve Convergence 25, également appelée "Territoires des systèmes de croyance". Ici, les gens sont traînés dans une existence d'après-vie par la structure des croyances qu'ils ont entretenues au cours de leur vie physique.

Chaque région de Convergence 25 est comme une île lointaine et isolée uniquement habitée par ceux qui ont partagé le même système de croyances. Ils n'ont presque aucun contact avec ceux qui vivent ailleurs dans le nouveau monde de l'au-delà. Leur environnement leur semble aussi réel que la Terre physique l'est pour nous et soutient la structure de croyances, quelle qu'elle soit, qu'ils se sont mutuellement inculquée.

L'île du Diable

Il n'y a pas si longtemps, des colonies pénitentiaires étaient établies sur des îles éloignées comme moyen d'isoler les criminels du reste du monde. Au cours d'une autre exploration commune avec Rebecca, nous partîmes à la recherche de Max et atterrîmes sur l'île réservée à des gens comme lui. Max avait été psychiatre et avait connu une part d'ombre dans la dernière partie de sa vie. Après sa mort, il fut traîné dans l'un des enfers de Convergence 25 – celui des sadiques affectifs.

Pendant sa vie physique, Max avait sondé les peurs les plus profondes et les plus obscures, aussi bien de ses patients que de ses amis : il espérait toujours trouver quelque chose qu'il pût utiliser par la suite pour infliger des souffrances affectives. Supposons par exemple que vous étiez le maire homosexuel d'une ville et que vous aviez peur que vos administrés ne découvrent votre secret. Supposons encore que Max connaissait aussi un journaliste craignant que les homosexuels ne conduisent le pays à la damnation. Max se serait arrangé pour vous faire rencontrer tous les deux dans une situation où il eût pu observer votre agitation. Il vous aurait donné à tous deux de bonnes raisons de redouter la rencontre, et il aurait observé le feu d'artifice avec délectation.

A sa mort, le mode de vie de Max le traîna à son île infernale de Convergence 25. Pour lui, cet endroit était réel, avec ses maisons, ses arbres, ses voitures et ses rues, qui formaient une réalité indiscernable de celle de la Terre. Il y avait là d'autres gens, mais uniquement ceux qui partageaient avec lui sa nature sadique affective. A l'occasion de ma tentative avortée de récupérer Max, je fus témoin de scènes de sa vie de là-bas. Dans l'une d'entre elles, il était assis à une table de restaurant écartée et observait avec délectation deux hommes qui se battaient à cause d'une histoire qu'il avait orchestrée. Dans la scène suivante, quelqu'un d'autre était assis à la table isolée, prenant plaisir à observer deux hommes, Max étant l'un d'eux ; ce dernier

souffrait d'une expérience affectivement douloureuse.

Au cours de cette exploration, je découvris comment les gens sont traînés dans ces enfers de Convergence 25, et comment ils peuvent s'en échapper pour des lieux plus propices.

Les Paradis creux

Il existe d'autres îles isolées et éloignées dans Convergence 25, dites "les Paradis creux", et, à l'un de mes voyages, je rencontrai un homme qui s'en était échappé. Il disait que ces paradis étaient "creux" parce qu'ils n'étaient pas la réalité et qu'ils reflétaient son existence en ces lieux. Il avait été prêtre dans une petite secte chrétienne intégriste dans la dernière partie de sa vie physique et, quand il mourut, il entra dans le paradis qu'il avait prêché. Tous ses besoins – nourriture, habillement, logement, etc. – étaient couverts sans qu'il eût besoin de travailler. Mais il y avait une astuce : il lui fallait continuer à épouser et à pratiquer les croyances qu'il avait prêchées durant sa vie physique. S'il y manquait, il pouvait être jeté dans les ténèbres – en d'autres termes, envoyé en enfer pour un châtiment éternel. Les conditions lui convenaient et, puisqu'il avait été prêtre pendant sa vie physique, on lui donna une paroisse et une église où il put continuer à prêcher et à garder ses brebis.

Tout alla bien jusqu'à ce qu'un couple de concubins, dans sa paroisse, refuse de se marier. Selon les croyances que le prêtre enseignait, un homme et une femme devaient être mariés pour vivre ensemble. Mais, soulignant une incohérence dans ses croyances, les concubins expliquaient que, dans la Bible, Jésus disait que personne n'était donné ni accepté en mariage dans le royaume des cieux ; et, sur cette base, ils refusaient le mariage autant que la séparation.

Un dimanche matin, devant la communauté tout entière, le prêtre tenta de les humilier en les sommant de se marier, les menaçant, s'ils refusaient de se soumettre à la cérémonie, de les jeter en enfer. Le couple affirma devant la communauté que, placé devant le choix de contrevenir aux paroles de Jésus ou d'abandonner leur amour mutuel, il choisissait d'être envoyé en enfer. N'ayant plus d'autre recours, le prêtre accomplit le rituel de bannissement, et le couple se volatilisa.

Plus tard, troublé par ce qu'il avait fait et voyant l'incongruité soulignée par le couple, le prêtre pria pour être éclairé. Jésus lui apparut et ce qu'il dit provoqua une déchirure croissante dans le système des croyances que le prêtre nourrissait dans le paradis creux. Ultérieurement, le prêtre fut également banni, mais il découvrit à sa grande surprise que l'enfer n'était pas sa destination finale.

Échapper à une île du paradis creux de Convergence 25 requiert la reconnaissance des inconsistances du système de croyances entretenu par ses habitants. La quitter aboutit ordinairement à l'entrée dans le royaume de Convergence 27.

Convergence 27

Plus loin que les îles isolées des "Territoires des systèmes de croyance" se situe un autre continent de l'au-delà : Convergence 27. Là, les habitants peuvent vivre en libre association avec tous les autres et avec la conscience des autres niveaux de convergence. La seule règle que j'y ai trouvée est que personne ne peut imposer ses croyances à autrui. Il s'agit en réalité moins d'une règle que d'une description des personnes qui y vivent. Convergence 27 est un endroit où les pensées sont des choses, et la seule chose que l'on ne puisse pas posséder est celle qu'on ne peut pas imaginer.

Il y a des endroits à Convergence 27 qui sont pourvus d'assistants – des humains qui ont vécu assez longtemps dans l'au-delà pour s'y repérer et avoir le désir de se mettre au service des autres.

Pour élargir sa conscience du possible à Convergence 27, il existe des lieux pour apprendre à ouvrir son imagination au-delà de ses anciennes limites.

Il y a des endroits à Convergence 27 qui sont pourvus d'assistants – des humains qui ont vécu assez longtemps dans l'au-delà pour s'y repérer et avoir le désir de se mettre au service des autres.

Il y a un endroit où est entreposé tout ce qui a jamais été pensé ou connu par un être humain. Ce Centre éducatif est ouvert à toute personne désirant y étudier, et l'accès à ces informations n'est limité que par l'insuffisance de son désir de savoir ou de sa volonté d'explorer.

Il existe un Centre de réception, une porte d'entrée de l'au-delà, où les assistants rencontrent les morts récents et les aident à s'adapter à leur nouvelle existence. Certains espaces de ce Centre, comme le parc, sont créés pour fournir un environnement familier, ce qui permet d'atténuer le choc qui accompagne parfois la mort.

Le parc contient ce qu'on a vu de plus beau dans les grands parcs terrestres. Des débauches de beauté, des pelouses impeccables emplissent cet espace, avec des parterres de fleurs qui semblent émettre leurs couleurs comme ils irradient leur lumière. J'ai vu des arbres immenses et majestueux le long de trottoirs immaculés, et des bancs chamarrés le long de ces promenades où les gens pouvaient se reposer de leur transfert et faire connaissance entre eux.

Le Centre de santé et de rajeunissement est un lieu où certaines des personnes décédées vont pour se remettre des effets de leur mort ou se défaire des croyances qui interfèrent avec l'activité mentale consciente de ceux qui les entourent. On peut rencontrer par exemple, dans la salle des comateux, des gens qui croient que la mort signifie l'entrée dans un sommeil éternel. Là, les assistants travaillent pour les aider à retrouver leur conscience ; mais, bien qu'ils soient toujours gentils et pleins d'amour, certaines de leurs méthodes seraient réprouvées par les médecins terrestres.

Dans le Centre de documentation, ceux qui désirent des informations sur leurs vies antérieures sont aidés par des assistants dans leurs efforts de mémoire. Cela peut se faire en préparation d'une future incarnation dans un monde physique, ou afin d'aider les individus à recouvrer une meilleure compréhension d'eux-mêmes pour différentes raisons.

Il existe à Convergence 27 un lieu, appelé "Centre de planification", où la "gestion du temps" prend une signification toute nouvelle.

Il y a aussi un Centre de rééducation, occupé par des assistants qui ont "obtenu leurs diplômes" auprès des enfers de Convergence 25. Ces assistants appartiennent à une race particulière, dont les connaissances ont été obtenues par le fait de vivre dans "l'enfer" dont ils sont diplômés. Dans leur travail, ils utilisent leur compréhension intime des jeux dont usent les habitants les uns envers les autres, afin de les libérer en leur offrant une porte de sortie de leur enfer.

Les assistants de la Maison du centre divin sont souvent d'anciens membres du clergé ; ils travaillent beaucoup dans l'esprit des assistants en rééducation, mais afin de libérer ceux qui ont commencé à se poser des questions quant aux croyances qui les habitaient dans un paradis creux.

Le Pays des anges

Le prêtre auquel j'ai fait allusion plus haut était un assistant de la Maison du centre divin. C'est à la suite des contacts que j'avais eus avec lui que je visitai pour la première fois le Pays des anges et que je commençai à découvrir que notre vie physique et notre existence aux différents niveaux de convergence poursuivaient un plus grand dessein.

Celui qui lui apparut en réponse à ses prières demandant d'être éclairé était en fait un assistant de la Maison du centre divin, qui entra dans son paradis creux pour l'aider à en partir. Plus tard, tous deux réintégrèrent ce paradis creux pour travailler avec d'autres, qui commençaient à remettre leurs croyances en question. Ils usèrent de tours de force très sophistiqués pour traiter les incongruités inhérentes à la structure de croyances de ces gens.

Le moment vint où l'assistant du prêtre quitta la Maison du centre divin. Avant de partir, il expliqua que sont départ était une promotion accordée par ce centre. Mon enquête pour savoir où l'assistant avait été promu fut rendue possible par l'offre que l'on me fit de m'y escorter afin que j'étudie la question moi-même. Cet endroit doit être la genèse de notre notion des anges.

Au Pays des anges vivent des être humains dont chaque acte est un acte de pur et inconditionnel amour. L'existence y est limitée à l'envoi de l'énergie de cet amour dans toutes les situations qui peuvent en bénéficier. Ces êtres ne font rien d'autre ; c'est tout ce qu'ils sont capables de faire. Aux prières d'une mère demandant la guérison de son enfant malade, ce sont ces êtres qui répondent. Les prières adressées à Dieu pour demander la force de surmonter l'adversité reçoivent en retour la puissance de leur amour. En explorant ce que signifie la promotion en ce lieu, je commençai à comprendre notre destination en tant qu'êtres humains.

LA DESTINATION DE L'ESPÈCE HUMAINE

Dans chaque réalité où ces êtres humains avaient vécu, ils apprenaient en permanence, le plus souvent sans en être conscients, à expérimenter et à exprimer un pur et inconditionnel amour, cela à un degré de plus en plus élevé. Chaque fois qu'ils agissaient par amour, ils se rapprochaient de leur promotion ; et, quand ils ne le faisaient pas, ils s'en éloignaient.

Pendant leur vie physique, des actes de bienveillance et de bonne volonté, accomplis au hasard pour aider les autres, leur apprenaient à mieux exprimer et expérimenter l'amour. Quand ils étaient piégés dans Convergence 23, bénéficiant de l'assistance pleine d'amour de ceux qui les libéraient, ils apprenaient. Quand ils travaillaient au Centre de réception, facilitant la transition de ceux qui devaient s'adapter à leur nouveau mode de vie dans l'au-delà, ils apprenaient. Quand ils réintégraient les enfers de Convergence 25, lieux où ils avaient eux-mêmes vécu, ils apprenaient. A chaque tour ils apprenaient à mieux expérimenter et à mieux exprimer le pur et inconditionnel amour.

Dans mon exploration continuelle de notre après-vie et au-delà, j'ai acquis la conviction que l'itinéraire tracé par ces "diplômés", ces anges, est notre chemin et notre destinée, le but et le legs de l'existence humaine à l'intérieur de toute conscience.

AU-DELÀ DE L'HORIZON DE L'EXISTENCE HUMAINE

J'en suis arrivé à comprendre que le continent de Convergence 27 est le dernier niveau de la conscience humaine, mais qu'on peut quand même voyager au-delà. Cependant, les vaisseaux spatiaux semblent mieux appropriés que les voiliers, comme véhicules, pour s'y aventurer.

Convergence 34/35, une région de l'espace située au-delà de l'horizon humain, est décrite par Robert Monroe comme "l'Assemblée" dans son deuxième livre, *Far Journeys* ["Voyages lointains"]. On peut y rencontrer des intelligences non humaines originaires d'autres régions de notre univers physique, d'autres univers et d'autres dimensions, et la communication avec elles est possible.

Pendant mon contact avec une race d'êtres télépathiques que j'appelle "2e Groupe Gat" dans mon prochain livre, j'ai appris qu'ils observent les activités de notre planète relatives à ce que nous appelons "les vicissitudes de la Terre". Eux-mêmes et d'autres étrangers rassemblés à Convergence 34/35 ont un intérêt particulier pour ces vicissitudes et pour leurs effets possibles sur leurs mondes respectifs.

Mes contacts avec le 2e Groupe Gat et autres races étrangères seront racontés en détail dans le troisième livre de ma série "Exploration de l'au-delà".

Lors de nos premiers contacts, 2e Groupe Gat manifesta un manque total de compréhension pour le côté affectif de l'existence humaine, et n'exprima aucune émotion. Grâce à l'interaction entre eux-mêmes et un petit groupe d'humains, ils furent exposés à l'expérience directe de l'énergie de l'amour.

Un an après mon contact initial, la poursuite de nos rapports révéla que cette expérience avait changé leur race

d'une manière que personne n'avait prévue.

La découverte de ce qu'ils ont entrepris de faire de leur nouvelle aptitude me conduit à une meilleure compréhension du pouvoir du pur et inconditionnel amour.

Cela me porte à croire que l'œuvre de l'humanité a été entreprise sous la forme d'un don aux autres êtres partout dans l'univers.

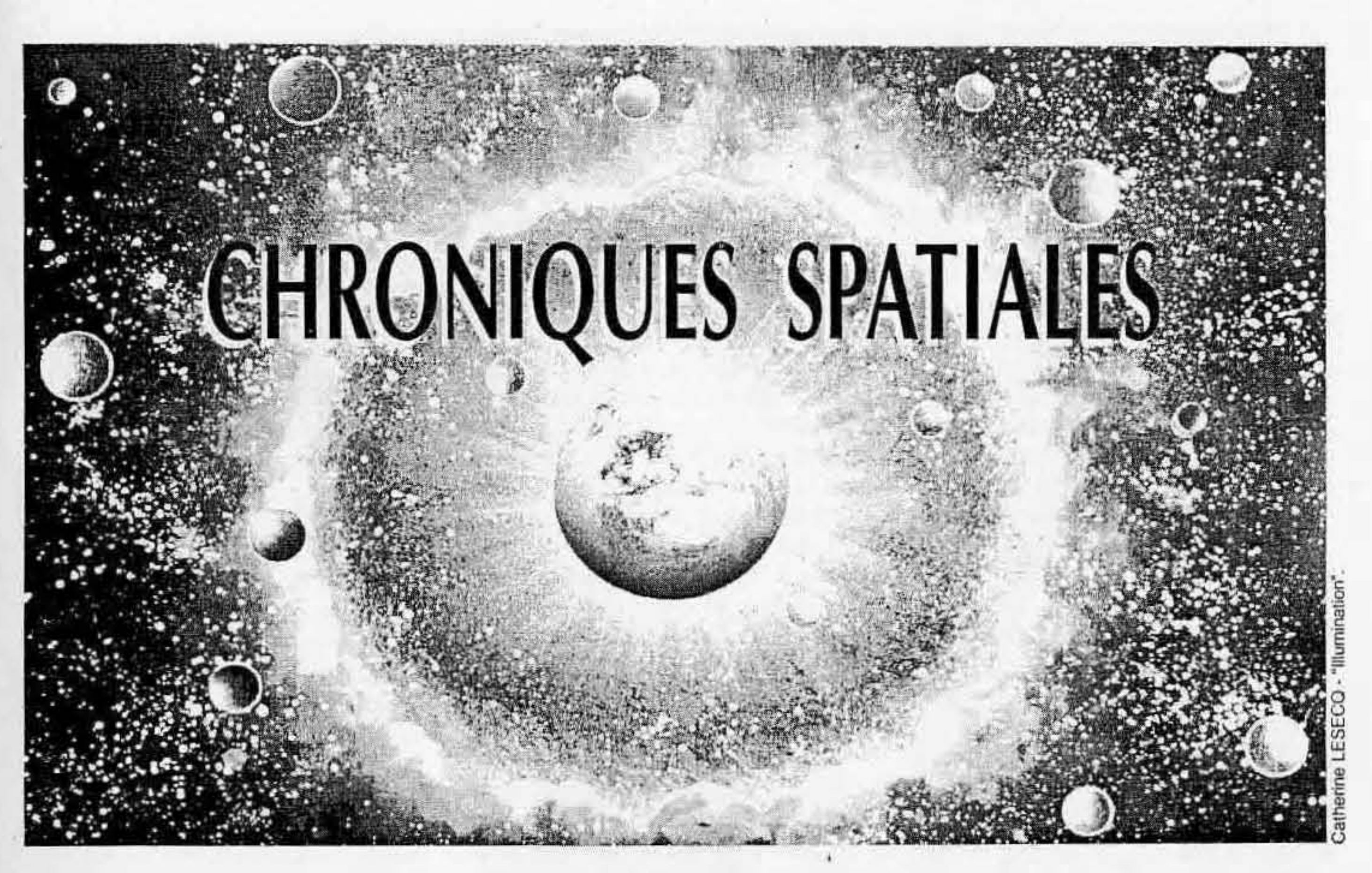
L'auteur :
Bruce Moen est consultant en ingénierie et écrivain. Il vit à Denver, au Colorado (États-Unis). Les deux premiers livres de sa série "Exploration de l'au-delà" sont* Voyages Into the Unknown ["Voyages dans l'inconnu"] et Voyage Beyond Doubt ["Voyage au-delà du doute"], *publiés par Hampton Roads (v. les comptes rendus dans Nexus, 5/03 et 6/01). Le troisième livre de la collection est programmé pour septembre 1999. Le quatrième, en cours de rédaction, poursuit la chronique de son exploration de notre existence dans l'au-delà.

Bruce Moen a un site Internet : http://www.afterlifeknowledge.com

Note de la rédaction française

Les livres cités ci-dessus n'étant pas traduits en langue française, nous proposons d'autres ouvrages dans le même ordre d'idées de *A. et D. Meurois-Givaudan* :
- *Récits d'un voyageur de l'astral,*
- *Terre d'Emeraude,*
- *Chronique d'un départ*
- *Les Neufs Marches*

A commander au journal.
et aussi Un retour à l'unité de **Mickael Roads.** *(Ed. Amrita chez votre libraire).*



UN PROCÈS-VERBAL DU NICAP RAPPORTE LE TÉMOIGNAGE DU PRÉSIDENT JIMMY CARTER A PROPOS DE DE L'APPARITION D'UN OVNI

Durant l'automne 1973, des centaines de personnes au travers des États-Unis ont rapporté avoir vu des ovnis auprès du *National Investigations Commitee on Aerial Phenomena* (NICAP) [Comité national d'enquêtes sur les phénomènes aériens]. Les deux gouverneurs Ronald Reagan et Jimmy Carter ont témoigné avoir vu un ovni, et tous deux devinrent Président.

Jimmy Carter affirma : "Si je deviens Président, je rendrai accessible au public toute pièce d'information sur les ovnis dont ce pays dispose".

Le 12 octobre 1973, alors gouverneur, Carter répondit aux questions du NICAP au sujet de ce qu'il vit par une lettre et un formulaire de rapport complété. Harry Lederman, l'enquêteur régional, était en charge de cette investigation.

Voici l'essentiel des réponses qu'il fit aux questions du formulaire du NICAP :

"Nom : Jimmy Carter
Profession : gouverneur
Adresse : Capitol, Atlanta
Tel : (404) 656 1776
Diplômes : diplômé en physique nucléaire
Service militaire : Navy

"Carter et dix membres du Lion's Club ont aperçu un ovni peu après la tombée de la nuit, 30 degrés au-dessus de l'horizon à l'ouest, en octobre 1969. Ce groupe de personnes observa l'objet pendant dix à vingt minutes, à partir de 7h15. Cet objet était aussi brillant que la lune. Il changeait de taille, de couleur, et de luminosité. Sa silhouette était pointue et il émettait sa propre lumière. Il s'approcha, s'éloigna, revint, puis repartit. Il variait en taille et en lumi-

MYTHOLOGIE GRECQUE



DÉDALE CRÉE LE LABYRINTHE - UN PARCOURS COMPLEXE ET FATAL DANS LEQUEL RÔDE LE MINOTAURE, MI-HOMME, MI-TAUREAU.

nosité depuis celles d'une grosse planète à celles d'une petite lune. L'engin s'éloigna puis disparut. La distance à laquelle il se trouvait était difficile à évaluer, peut-être 300 à 1000 m, à environ 30 degrés au-dessus de l'horizon. Signé : Jimmy Carter, le 18 septembre 1973.

(Source : © 1998 de George A.Filer, MUFON Eastern Director, MUFON Skywatch Investigation, dossier n° 6-1998 publié le 11.02.99, e-mail : <Majorstar@ aol.com>, Mufon Journal, 103 Oldtowne road, Sequin, TX 78155-4099, USA, e-mail<Mufon@ aol.com>)

LE SIÈGE SOCIAL DES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS BRITANNIQUES HANTÉ PAR DES FANTÔMES !

Le ministère de la défense du Royaume-Uni a un problème sur les bras. Le nouveau siège social du centre des renseignements et de la sécurité (I.S.C.), l'ancien prieuré Chicksands datant du douzième siècle près de Bedford, est hanté par au moins neuf esprits, dont celui d'une nonne, nommée Rosata qui enterrée vivante après avoir été forcée de voir l'exécution de son amant. (L'I.S.C. est une agence plurielle qui fut créée en 1996 pour coordonner les opérations de renseignement couvertes par le secret.)

Après plusieurs témoignages de phénomènes inexpliqués de rires et de lumières mouvantes dans des pièces inoccupées, le ministère de la défense a déployé des équipements de surveillance et des détecteurs sismique, mais rien de concluant ne fut enregistré.

Le brigadier Chris Holten, directeur de l'ISC, est conscient de l'ironie que représente la situation d'une agence de renseignements hantée par des fantômes. Il pense que les apparitions sont des mémoires "d'évènements traumatisants imprimés dans les matériaux du bâtiment".

La permission fut obtenue d'effectuer une nouvelle enquête, impliquant l'utilisation par le personnel de l'I.S.C., de détecteurs de pression atmosphérique high-tech, des appareils photo de prises de vue nocturnes, des caméras vidéo à infrarouges, des capteurs de température et de mouvement, afin de prouver la conviction du brigadier Holten qu'il a bien un "élément spirituel dans les affaires du contre-espionnage".

Le prieuré était utilisé comme une station secrète d'interception radio depuis 1936 et fut occupé par l'armée de l'air américaine de 1950 à 1995. L'année suivante, l'I.S.C y emménagea... et les fantômes firent connaître leur présence. *(Source : Intelligence, n°92 du 25.01.1999)*



DES OFFICIERS DE LA POLICE BRITANNIQUE CONFESSENT LEURS CONFRONTATIONS PERSONNELLES A DES PHÉNOMÈNES D'OVNIS.

Un certain nombre d'officiers de la police à la retraite s'exposent au ridicule en s'exprimant ouvertement au sujet de leurs prétendues confrontations à des ovnis.

Plus de vingt officiers ont ainsi répondu à une annonce parue dans la revue "*Police Review*" les invitant à raconter leurs proches rencontres du troisième type.

Leurs rapports comprennent des histoires d'abductions extraterrestres et de gigantesques amas de lumière flottant au-dessus de leur voiture de patrouille. Au moins deux anciens officiers affirment détenir la preuve photographique de leurs rencontres avec des extraterrestres.

Leurs récits extraordinaires ont été compilés dans un nouveau livre, "*Policing the UFO*" [Contrôlant les ovnis], qui inclue les interviews d'au moins vingt anciens officiers du service ainsi que non moins de deux cents compte rendus d'incidents impliquant la police aux quatre coins du globe. De nombreux cas de ces derniers proviennent de documents du ministère de la défense gardés secrets jusque là.

L'auteur du livre, Irène Bott, a choisi de focaliser ses recherches sur des officiers de police du fait de la fiabilité de leur parole liée à leur position au sein de la société. "Leurs témoignages sont sensés être moins remis en cause que ceux d'excentriques ou de timbrés," explique-t-elle.

Cependant, certains pourraient penser qu'ils outrepassent ainsi imprudemment leur devoir et risquent d'être couverts de ridicule, ceci constituant un suicide professionnel. C'est pour cette raison que beaucoup d'officiers semblent avoir attendu de quitter leur service dans la police pour parler, bien que d'autres se sentent suffisamment forts de ce dont ils ont été témoins et sont prêts à être nommés.

Voici quelques témoignages parmi ceux contenus dans ce livre :

- Un officier affirme avoir été abducté et médicalement examiné par des extraterrestres dans les années 80. L'ancien policier, qui doit encore livrer de plus amples détails de son aventure, conduisait lorsqu'il ressentit des perturbations dans le fonctionnement de son véhicule, qui s'ensuivirent furent suivis d'une perte de mémoire. Plus tard, par hypnose, il se souvint avoir été emmené à bord d'un vaisseau de l'espace et y être examiné par des extraterrestres.
- Un autre officier affirme qu'il a pris cinq photographies d'un ovni alors qu'il était de service dans la région des West Midlands dans les années 80, mais que le ministère de la défense les lui confisqua.
- Deux policiers, un homme et une femme, étaient de sortie pour patrouiller dans la campagne lorsqu'ils observèrent des lumières et un objet cylindrique dans le ciel.
- Un officier vit un objet en forme de disque flottant à sept mètres au-dessus de la route.
- Dans les années 70 un officier de police vit un objet en forme de coin dans le ciel qui était haut de quatre étages et long de dix-sept mètres.
- Des documents "dé-classifiés" du ministère de la défense couvrant une période allant des années 50 aux années 70 couvrent par le secret des incidents dans des bases militaires et des enquêtes réalisées par des officiers de polices au sujet de témoignages rapportés.

Les dossiers nomment les officiers impliqués et comprennent des comptes rendus de missions d'hélicoptères envoyés à la poursuite d'ovnis.

Il y a aussi plusieurs rapports -dont un datant du mois dernier-rédigés par des officiers du Sussex, région considérée comme fertile en témoignages.

Alors que la majorité des policiers ayant eu des contacts sont retraités, certains sont toujours en service et l'un d'entre eux est inspecteur.

Irène Boot commente : "devant un tribunal, la personne la plus crédible est habituellement le policier. Ces personnes sont également dehors de jour comme de nuit, observant les choses autour d'eux, et représentent donc d'excellents témoins.

"Un ovni est seulement un objet volant non-identifié ; ce ne sont pas des petits hommes verts. Beaucoup d'officiers ne veulent pas parler de cela ouvertement tant qu'ils sont en service parce qu'ils pourraient dire au revoir à toute chance de promotion."

Jusqu'à maintenant elle a été en relation avec vingt officiers en service ou retraités. Il y a seulement deux semaines elle fut contactée par deux officiers toujours en exercice affirmant avoir vu des ovnis pendant le dernier mois.

Nick Redfern, auteur de plusieurs livres sur les ovnis, assiste Irène Boot dans son projet. Il ajoute : "Ces personnes souhaitent faire abstraction du ridicule éventuel auquel ils s'exposent, ce qui montre combien ils se sentent forts de ce qu'ils ont vu. Ce sont des témoins solides et crédibles."

L'un d'entre eux est l'ancien policier John Hanson, âgé de cinquante-deux ans, qui se retira de la police des West Midlands en 1994 après vingt-sept années de service. Sa rencontre avec un ovni eut lieu le soir du 14 juin 1995. Monsieur Hanson se trouvait chez lui près de Redditch dans le Worcestershire, lorsqu'il regarda à travers la fenêtre de sa chambre.

"Je vis un ballon argenté en forme de poire qui flottait au-dessus d'un arbre," se souvient-il, "il était à environ douze mètres du sol, avait une longueur d'à peu près sept mètres et une largeur d'un mètre cinquante. Juste en face se trouvait un objet en forme de cigare mesurant dix mètres.

"Le ballon-poire bougea soudainement, il avait une partie manquante, comme une part de fromage. Il changea alors de forme pour devenir un haricot en gelée et sauta sur l'objet en forme de cigare. Les deux objets fusionnèrent alors ensemble, produisant une lumière ondulatoire, puis partirent."

Il raconta que l'épisode dura environ cinq minutes et eut lieu à environ 22 h 35. Il remarqua qu'un témoignage rendit compte d'un évènement similaire à une trentaine de kilomètres de là, le même soir.

Traduit par Paul Henry

